BERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. ... 42 — ST-BONIFACE, VENDREDI 31 JANVIER 1958 — PRIX: SEPT CENTS



Cette photo fut prise à la fin du récent congrès des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, le soir du 22 janvier, dans la salle académique du Collège de St-Boniface. Sont assis, de gauche à droite: **MM. Frank Kennedy**, de Norwood (de l'exécutif de la M.S.T.A.), **Robert Bockstael**, de St-Boniface (conseiller de la région Centre), **A. Dumont**, de Mariapolis (de l'exécutif de la M.S.T.A.), **L. Saquet**, de Laurier (région nord), **J. Hacault**, de Bruxelles (région Ouest), **Jean Dheilly**, de Haywood (région Est), le **R. P. Ludger Guy**, S.J., secrétaire de l'Association des Commissaires de langue française, **Me Laurent G. Marcoux**, de St-Boniface, nouveau président pour 1958-59, **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, **MM. Paul Martin**, de St-Claude, et **Auguste Pineau**, de Ste-Rose-du-Lac, vice-présidents, **René Préfontaine**, de St-Pierre (région Sud), **J.-A. Lavoie**, de Dunrea (région Ouest) et **Pierre Baril**, de St-Jean-Baptiste (région Sud). Les autres nombreuses personnes attestent par leur présence au moment de la prise de cette photographie que le congrès fut intéressant jusqu'à la dernière minute, et que cet intérêt fut surtout causé par les objectifs à atteindre d'abord, puis par la victoire finalement obtenue.
(Photo Gene Gauthier)

Washington bâtira 3 postes au coût de $250 millions

WASHINGTON — L'aviation américaine va commencer la construction de trois postes de détection de projectiles balistiques dans l'Arctique. Munis de radar ultra-sons, ils détecteraient des projectiles quelques minutes seulement après le lancement de ces derniers en Eurasie.

Les négociations seraient en cours avec deux compagnies pour la construction des bâtiments, qui à eux seuls coûteraient $189 millions. Il est prévu que le Congrès approuvera promptement les crédits demandés.

C'est que M. Carl Vinson, démocrate de Georgie, président de la commission des Forces armées de la Chambre des Représentants, a publié les dépositions faites devant cette Commission à ce sujet.

Première française du "Tour du monde en 80 jours" à Ottawa

OTTAWA — Le club Richelieu Ottawa-Hull a accepté d'accorder son patronage à la première française du film "Le tour du monde en 80 jours" qui sera présentée au cinéma Somerset le lundi 3 février, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, et de Son Exc. l'ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste.



La Fédération canadienne des producteurs de lait a rendu, le 23 janvier au soir, au Château Frontenac de Québec, un hommage spécial à trois de ses anciens présidents, dont l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales au Manitoba. Il a été président de l'Association des producteurs de lait, de 1936 à 1942. Sur la photo, on voit l'hon. **Edmond Préfontaine** recevant une décoration des mains de **M. F. Lick**, de Toronto.
(Photo L'Action Catholique)

La Fraternité française organise sa quatrième campagne annuelle

QUEBEC — La quatrième campagne annuelle de souscription de la Fraternité française d'Amérique aura lieu du 15 avril au 15 mai. L'argent recueilli sera versé à des oeuvres culturelles françaises au Canada et aux Etats-Unis. L'an dernier, une vingtaine d'oeuvres, en majorité des maisons d'enseignement et des associations françaises dans les diverses provinces du Canada et aux Etats-Unis, ont bénéficié de cette campagne.

Le président actif de la souscription 1958 sera M. J.-Emile Boucher, du Conseil de la Vie française et de la Société St-Jean-Baptiste. Comme on le sait, ce sont ces deux associations qui épaulent la campagne. L'organisation générale pour le Québec a été confiée à M. Roger Cyr, de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. Des comités seront formés bientôt dans chacun des diocèses du Québec. L'objectif a été fixé à $75,000.

Quatre éminentes personnalités ont accordé leur patronage à cette campagne. Ce sont Nosseigneurs Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, au Nouveau-Brunswick, et **Maurice Baudoux**, archevêque de St-Boniface, au Manitoba, le très hon. Thibaudeau Rinfret, de Montréal, et M. Henri Goguen, président du Conseil de la Vie franco-américaine. Le mot d'ordre lancé par le comité d'organisation est le suivant: "Fraternisons". Il veut être un appel à la générosité adressé à tous nos compatriotes canadiens-français et franco-américains.



Le T. H. John Diefenbaker, premier ministre du pays, a rendu visite à Winnipeg samedi dernier à l'occasion de la fête de l'indépendance de l'Ukraine. On le voit sur la photo, avec **Mme Diefenbaker**, donnant une poignée de mains à **M. George Renouf**, député provincial de Swan River et membre de la "vieille" garde de son parti. On a remarqué lors de cette réception, que M. Diefenbaker conversait en français lentement tandis que Mme Diefenbaker le parlait couramment. Mme G. Vigier, de Notre-Dame-de-Lourdes, et d'autres citoyens ont fait cette constatation d'expérience.
(Photo Free Press)

MM. Dumont et Gauthier à l'exécutif de la M.S.T.A.

(Voir éditorial en page 3 et tableau des présences en page 6)

MM. A. Dumont, de Mariapolis, et R. Gauthier, de Lorette, commissaires de langue française qui ont été élus la semaine dernière à l'exécutif de la Manitoba School Trustees Association, auront ample occasion de travailler au progrès de cette organisation, semble-t-il.

M. Dumont en effet a été nommé membre du comité des résolutions et du comité des relations extérieures, tandis que M. Gauthier fait partie du comité des concours de cette association.

M. Frank Kennedy, membre du comité intérimaire de la Catholic School Trustees Association, sera un des membres du comité des finances de la M.S.T.A. et un des trois délégués de la M.S.T.A. au comité aviseur du Département d'Education.

Le nouvel exécutif est décidé d'abattre beaucoup de besogne. Immédiatement après le congrès, les membres ont tenu deux réunions de quatre heures de durée en plus d'une rencontre avec le ministre de l'Education.

A cette occasion, on a présenté officiellement les résolutions du congrès de la M.S.T.A. Parmi ces voeux se trouvèrent deux importantes corrections du mémoire de la M.S.T.A.

On se rappelle que les commissaires de langue française ont été très inquiets de deux phrases de ce mémoire, une première qui sembla écarter l'enseignement religieux de l'école, et une deuxième qui parut approuver l'imposition massive de grandes unités scolaires dans toute la province. MM. Robert Bockstael, de St-Boniface, et René Préfontaine, de St-Pierre, ont exprimé ce mécontentement au cours des réunions du congrès.

Une résolution proposée par les commissaires d'Altona a renversé la phrase favorable aux grandes unités.

L'autre a été débattue en session ouverte et dans le comité des résolutions. Enfin, le dernier jour du congrès, jeudi, dans l'après-midi, malgré l'opposition tenace de Mme Nan Murphy, la résolution Bockstael a été approuvée par 309 voix contre 126.

AVIS

Il nous a fallu remettre à la semaine prochaine la publication d'un certain nombre de chroniques, faute d'espace et aussi faute de temps pour la composition de rapports qui arrivent en retard. En autant que cela est possible, nous suivons la règle démocratique: premier venu, premier servi.

LA REDACTION.

Chaque étudiant des Etats-Unis peut s'instruire sur le Canada

WASHINGTON — Même si les Canadiens ont parfois peine à le croire, tout étudiant américain a l'occasion, à une étape ou à une autre de ses études, de s'instruire sur le Canada. L'ampleur de ces études dépend en général de la région qu'il habite.

C'est la conclusion à laquelle est arrivé le comité canado-américain sur l'éducation, à la suite d'une enquête sur l'étude du Canada dans les écoles publiques américaines.

Le comité, organisé par des particuliers en 1944 pour étudier des projets éducatifs d'intérêt commun, a découvert que dans tous les Etats américains, il était question du Canada dans les écoles et que, dans certains de ces Etats, cet enseignement était obligatoire.

C'est surtout en 5e et en 6e année que l'on étudie le Canada pendant une période allant de deux à neuf semaines.

Plusieurs manuels spéciaux sur le Canada sont à la disposition des élèves des écoles primaires et primaires supérieures et certains professeurs de collèges inscrivent l'étude du Canada dans le programme de leurs cours.

D'après le comité, les consulats canadiens aux Etats-Unis auraient rapporté avoir reçu 13,927 demandes de documentation éducative sur le Canada en 1953-54.

C'est la Californie qui vient en tête de liste avec 2,416 demandes. Les résidants de l'Etat de New-York ont fait 1,595 demandes du genre, ceux du Michigan 1,100 et ceux de l'Ohio 1,099.

Dans l'Etat de New-York, 84 pour cent des demandes provenaient des professeurs et 11 pour cent, des élèves.

En étudiant les manuels sur le Canada, le comité a constaté que très peu de livres faits au Canada étaient utilisés dans les écoles américaines.

"Le nombre de livres consacrés au Canada, aux Etats-Unis, s'accroît lentement mais sûrement", dit le comité. Environ 90 manuels sur le Canada — dont 53 faits pour les 5e et 6e années du cours primaire — sont utilisés dans les écoles américaines.

Le gouvernement fédéral remettra $87,206,000 de plus aux provinces

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a soudainement décidé de remettre aux provinces une plus forte proportion de ses revenus fiscaux. On en conclut, dans les milieux politiques, que des élections générales sont imminentes.

Pendant la prochaine année financière, qui commencera le 1er avril, les provinces auront droit à 13 pour cent de l'impôt fédéral sur le revenu personnel, soit 3 pour cent de plus que cette année. Des versements spéciaux seront faits aux provinces de l'Atlantique.

Cette nouvelle a été communiquée à la Chambre des Communes samedi midi dernier par le ministre des Finances, l'hon. Donald Fleming, et transmis aux gouvernements provinciaux dans des télégrammes envoyés par le premier ministre, le très hon. M. Diefenbaker.

Le gouvernement central déboursera ainsi, en une année, $87,206,000 de plus, soit $44,980,000 en remises d'impôt sur le revenu personnel, $17,226,000 en paiements de péréquation plus élevés et $25,000,000 en subventions spéciales aux provinces de l'Atlantique.

La part de l'Ontario augmentera d'environ $21,316,000, ce qui portera le rendement de ses impôts à environ $200,000,000.

Pour les autres provinces, le rendement des mêmes impôts sera comme suit, avec les augmentations entre parenthèses et sans tenir compte des subventions spéciales aux Maritimes: Colombie-Britannique $58,100,000 ($5,563,000); Alberta $49,000,000 ($4,335,000); Saskatchewan $38,800,000 ($3,290,000); Manitoba $36,300,000 ($3,219,000); Nouveau-Brunswick $24,200,000 ($2,111,000); Nouvelle-Ecosse $29,500,000 ($2,627,000); Ile-du-Prince-Edouard $4,500,000 ($370,000); Terre-Neuve $18,100,000 ($1,595,000).

Environ $15,000,000 des déboursés des $690,000,000 prévus au titre du plan de partage des impôts seront versés en paiements de péréquation. En réalité, neuf provinces, toutes sauf l'Ontario, recevront de ces paiements.

De l'augmentation de $17,224,000 des paiements de péréquation, Québec recevra environ $7,800,000.

Voici ces paiements tels qu'on les prévoit pour 1958-1959 avec les augmentations entre parenthèses:

Colombie-Britannique $5,583,000 ($297,000); Alberta $15,797,000 ($1,230,000); Saskatchewan $21,687,000 ($1,987,000); Manitoba $14,616,000 ($1,247,000); Québec $46,172,000 ($7,803,000); Nouveau-Brunswick $10,454,000 ($1,469,000); Nouvelle-Ecosse $18,469,000 ($1,699,000); Ile-du-Prince-Edouard $3,435,000 ($312,000); Terre-Neuve $12,839,000 ($1,180,000).

La reine-mère accueillie à l'aéroport de Dorval

OTTAWA — Un groupe de 16 personnes ont accueilli la reine-mère Elizabeth, mardi dernier, lorsque son avion a fait une escale d'une heure à l'aéroport de Dorval, à Montréal.

La reine-mère, en route pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie, a dû survoler le Canada pendant deux jours. L'accueil à Dorval fut la seule cérémonie officielle organisée. Le principal événement fut un thé à bord du wagon privé du gouverneur général, M. Massey.

M. Solon Low soumettra son poste à un congrès national

OTTAWA — M. Solon Low tentera de raffermir sa position de chef du crédit social à un congrès national du parti qui aurait lieu à l'automne.

Le leader, âgé de 58 ans, a déclaré à une conférence de presse qu'il n'a pas l'intention de démissionner et n'est au courant d'aucun mouvement destiné à le destituer de son poste qu'il détient depuis 1944. Mais il a ajouté:

"Je crois qu'il est de mon devoir de me soumettre, de nouveau, à un congrès."

M. Low, qui ne reçoit que son indemnité parlementaire de $10,000 par année et aucun salaire de son parti, a déclaré avec un sourire: "Toute personne qui veut occuper mon poste au même salaire peut l'obtenir".

A Winnipeg?

Il a déclaré que le congrès aura probablement lieu à Winnipeg à l'automne, pourvu qu'une élection ne modifie ces plans.

Ce congrès aura lieu après une série de conférences, qui débuteront d'ici quelques semaines, destinées à renforcer l'organisation du parti et à ébaucher un programme électoral.

Quatre conférences régionales auront lieu avant la fin de février, suivies d'une conférence nationale afin de mettre la dernière main au programme créditiste et de choisir un président au Conseil national du parti.

6,000 catholiques habitent Israël

OTTAWA — M. le Dr Chaim Vardi, D.Th., conseiller du ministère de la Religion d'Israël dans les relations avec le monde chrétien, prononça le 27 janvier en la salle académique de l'Université d'Ottawa, une conférence sur "La religion en Israël".

Le jeune Etat d'Israël, qui célébrera le 15 avril prochain son 10e anniversaire, est établi sur une "Terre Sainte" pour trois religions, qui se partagent presque la moitié du monde. Il ne pouvait, dès sa création, pour des raisons à la fois de sécurité et de conscience morale, ignorer ce problème. Un ministère des Cultes a été créé dans le gouvernement de Tel-Aviv, dont les activités se divisèrent en deux branches; l'une s'occupant des minorités druses et musulmanes, l'autre des communautés chrétiennes.

Actuellement, 45,000 chrétiens vivent en Israël répartis en 200 églises, dirigées par 600 ministres. La minorité catholique romaine n'est pas l'une des moins importantes puisqu'elle compte approximativement 6,000 membres, établis surtout en Galilée: à Nazareth, à Haïfa et à Jaffa. On peut aussi dénombrer 2,500 maronites, 16,000 Grecs orthodoxes, 1,000 coptes (dont tout le clergé est égyptien) et 1,500 protestants de la communauté épiscopale qui se rattache à l'église anglicane.

Conversions difficiles

La plupart des catholiques sont des Arabes, des Grecs, des Italiens, des Français et des Espagnols. Il n'y a en revanche que 2,000 Juifs qui ont reçu le baptême catholique, dont la plupart sont originaires des pays d'Europe centrale et se sont fait baptiser à l'occasion d'un mariage mixte. L'Oeuvre de saint Jacques Apôtre s'occupe de ces catholiques d'origine juive, tandis qu'une organisation protestante s'occupe des quelque 400 protestants d'origine juive.

Est-il possible, en Israël, d'être juif et chrétien tout ensemble? Le droit l'affirme, du fait que l'Etat est religieusement neutre. De la part de l'Etat, un Juif qui passe au christianisme ne subit aucun traitement ségrégatif. Mais la théorie et la pratique sont deux choses différentes. Le Juif qui passe au christianisme est méprisé par ses anciens coreligionnaires. Si, parmi les Juifs, on ne compte que 20 p. 100 qui pratiquent leur religion, il y en a en outre au moins autant qui sont farouchement attachés à leur orthodoxie. C'est pourquoi les conversions sont si difficiles.

BRUXELLES — Le ministre belge de la Santé publique a annoncé que tous les enfants belges jusqu'à 15 ans pourront se faire vacciner contre la poliomyélite aux frais de l'Etat. Le vaccin qui sera utilisé pour cette action collective est préparé dans les laboratoires de virologie de l'Université de Louvain.

La somme de $337,000 sera versée à 570 écoles

Le Département d'Education du Manitoba a versé la somme de $337,000 à quelque 570 écoles durant le premier mois de la mise en vigueur d'un nouveau projet d'aide aux écoles.

Le ministre d'éducation, l'hon. W. C. Miller, a expliqué que selon le nouveau programme, la province défraie 1/5 des dépenses assumées et des sommes levées par les districts scolaires pour les constructions importantes. Cette aide s'étend aussi à l'achat, à l'ameublement, au renouvellement, à l'équipement et à l'agrandissement des écoles, aux résidences des maîtres et aux résidences pour élèves.

Les lettres contenant les règlements furent envoyées aux districts scolaires le 12 décembre. Le 20 décembre, les premières demandes commencèrent à affluer. A la troisième semaine de janvier, 570 demandes avaient été étudiées et la somme de $336,937.49 avait été envoyée aux écoles concernées.

Selon les règlements du projet, l'aide provinciale s'applique aussi aux écoles existantes dont les paiements ne sont pas complétés, aussi bien qu'aux futures constructions.

(Voir annonce à la page 8)

Contributions des communautés religieuses enseignantes à l'Association d'Education — 1957

Communautés, écoles et nombre d'instituteurs	MONTANT
Missionnaires Oblates	
Ste-Amélie (2)	$ 39.00
Dunrea (3)	75.00
Fannystelle (4)	94.52
Coquart, Riel, Ile-de-Chênes (6)	152.95
Filles de la Croix	
Aubigny (2)	$ 57.95
La Salle (2)	50.00
St-Adolphe (6)	150.00
St-Claude (5)	150.00
St-Malo (4)	100.00
Ursulines	
Bruxelles (6)	$154.00
St-Alphonse (2)	50.00
Soeurs Grises	
La Broquerie (5)	$121.00
Ste-Anne-des-Chênes (4)	119.50
St-François-Xavier (4)	101.25
St-Norbert (6)	134.70
Srs des SS. NN. de J. et de M.	
Institut Collégial St-Joseph (24)	$908.00
Ste-Agathe (6)	145.30
St-Jean-Baptiste (7)	200.00
St-Pierre-Jolys (7)	197.12
Somerset (5)	85.86
Marianistes	
Provencher, St-Boniface (10)	$541.00
Notre-Dame-des-Missions	
Elie (4)	$ 78.85
Letellier (3)	86.45
St-Eustache (3)	133.00
St-Joseph (3)	88.00
Ste-Rose-du-Lac (5)	147.40
Clercs de St-Viateur	
Maison St-Joseph (4)	$81.50
Soeurs de St-Joseph	
Lorette (7)	$192.65
Mariapolis (2)	56.00
Powerview (4)	203.30
Richer (3)	70.00
St-Ambroise (2)	51.00
St-Georges (2)	58.00
St-Labre (1)	23.28
South Junction (2)	47.50
Vassar (2)	53.00
Woodridge (2)	94.10
Ste-Geneviève (2)	45.00
Chanoinesses	
Haywood (2)	$ 56.50
Notre-Dame-de-Lourdes (5)	138.70
St-Léon (2)	57.00
St-Lupicin (1)	25.00
Franciscaines	
Simonet et St-Laurent (12)	$222.50
Srs de la Présentation	
Laurier (4)	$105.10
St-Lazare (4)	110.00
TOTAL: 204 instituteurs et institutrices	$5,804.88

AU SERVICE DE L'ÉGLISE

Vocations sacerdotales et religieuses

Grâce à la bienveillante collaboration du journal, le directeur de l'Oeuvre des Vocations pour le diocèse de St-Boniface publiera chaque semaine sous cette rubrique des articles concernant la vocation sacerdotale et religieuse. Son premier but est de renseigner les candidats éventuels à ces vocations. Il ne prétend pas les renseigner d'une manière approfondie comme peuvent le faire les livres et encore mieux les directeurs de conscience, mais il donnera quelques notions précises qui sont d'intérêt primordial. Qu'est-ce que la vocation sacerdotale? et religieuse? Se distinguent-elles l'une de l'autre? Quelles sont leurs ressemblances? Quel est le rôle ordinaire du clergé diocésain? et religieux? Parmi les communautés, quels sont les caractères des différentes familles religieuses?

Pour ce qui est des différentes familles religieuses, l'auteur a cru bon de présenter d'abord les différentes communautés de femmes, peut-être moins en mesure que les hommes de faire connaître du grand public leurs caractères distinctifs. Comme l'a montré une récente enquête auprès de mille jeunes filles à l'âge de se renseigner, le désir d'information, ainsi que la pensée sérieuse d'embrasser la vie religieuse, existe chez plus de la moitié d'entre elles. Mais la plupart non seulement ne connaissent que la communauté où elles ont grandi, mais même souvent n'en connaissent que les membres. Son esprit particulier, le genre de vie qu'on y mène, les oeuvres accomplies au dehors leur échappent. La gêne, les occupations du monde, et comme dirait La Fontaine, "quelque diable aussi me poussant", font manquer à plusieurs, sinon l'occasion qui pourrait germer en vocation, du moins les informations qui ne pourraient que résulter en une meilleure appréciation de la vocation religieuse. On fournira donc à ces jeunes filles un moyen discret d'obtenir des renseignements, sur la communauté de chez elles, ou sur les autres. Dans la plupart des cas, ce sont les religieuses elles-mêmes qui parleront de leur communauté.

Les adultes aussi, soit que des jeunes dépendent directement d'eux, comme c'est le cas pour les parents; soit simplement qu'ils sont intéressés à s'instruire, trouveront ici matière à les satisfaire. Outre les renseignements particuliers à chaque communauté, on tentera de renseigner sur la vocation en général, de donner des avis sur l'attitude à prendre vis-à-vis de la vocation des jeunes, la réponse à certaines objections mal fondées, voir à des préjugés. Quelles sont les qualités requises pour toute vocation sacerdotale ou religieuse? Quelle attitude doivent prendre les parents quand ils ont l'impression que leur garçon ou leur fille a une vocation sacerdotale ou religieuse? La vocation commence-t-elle au berceau? Comment se fait-il que 2,000 ans après Notre-Seigneur, il y ait 2,000,000,000 de païens et seulement quelque 760,000,000 de chrétiens? Voilà autant de questions devant lesquelles un catholique ne peut rester indifférent et auxquelles on tentera de répondre.

(M. l'abbé Deniset-Bernier)

C'est grâce à l'activité plutôt qu'au talent que beaucoup d'individus réussissent.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 26 février 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE, LABORATOIRE DU SERVICE DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 janvier 1958. (24)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 26 février 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE BATI EN A, ELINDE ET TABLE TOURNANTE, CUILLER ET AUTRES ACCESSOIRES POUR LA DRAGUE no 251".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg 1 (Man.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), Vancouver (C.-B.) et d'Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 20 janvier 1958. (16)

Retraites fermées

680, rue Langevin:
tél.: CHapel 7-1422

JANVIER

31-2 fév.: Académie St-Joseph.

FEVRIER

3-5: Collège St-Paul.
7-9: Académie St-Joseph.
11-13: Clergé de St-Boniface.
14-16: Club Serra.

18-20: Hommes de Ste-Agathe, St-Adolphe, Aubigny, La Salle, St-Norbert, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, Morris et Ste-Elisabeth.

21-23: Chevaliers de Colomb de langue anglaise (Norwood).

25-27: Dames de St-Pierre, Otterburne, St-Malo, Ile-de-Chênes.

28-2 mars: Dames de langue anglaise.

Gilles Guyot

Acteur bien connu qui dirigera la pièce que le Cercle Molière interprétera lors du festival d'art dramatique, le mardi 18 février. On peut se procurer des billets en s'adressant à M. Denis Belair au poste CKSB.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
27 janvier 1958

BEURRE

Crémerie	.62

Prix moyens payés par les commerçants de gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.30
Grade A moyens	.21-.23
Grade A petits	.15-.16
Grade B	.20-.21
Grade C	.13-.14

VOLAILLES

Classées sur le crochet et préparées — prix payés aux producteurs — délivrées à Winnipeg, moins coût de boucherie si nécessaire:

Grade A:	
5 livres et au-dessus	.25
4-5 livres	.23
au dessous de 4 livres	.18
Grade B:	
5 livres et au-dessus	.21
4-5 livres	.16
au-dessous de 4 livres	.14
Grade C:	
4-5 livres	.10-.13
au dessous de 4 livres	.07-.09

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.25
5-6 livres	.22-.23
4-5 livres	.18-.20
Poulets pour frire	.22
Au-dessous de 4 livres	.15-.16

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$20.50-$21.50
Bons	19.50- 20.50
Moyens	17.50- 19.00
Ordinaires	14.00- 16.50
Génisses:	
De choix	$19.00-$20.00
Bonnes	18.00- 19.00
Moyennes	16.00- 18.00
Ordinaires	10.00- 15.00
Vaches:	
Bonnes	$14.00-$14.50
Moyennes	13.25- 13.75
"Canners" et "Cutters"	11.50- 12.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$27.00-$30.00
Bons	27.00- 30.00
Moyens	22.00- 26.00
Ordinaires	15.00- 21.00
Taureaux:	
Bons	$15.00-$15.50
Ordinaires	10.00- 14.00
Porcs:	
Grade A	$26.00-$27.00
Truies	15.00- 17.00
Agneaux:	
Bons	20.00
Moutons:	
Bons	$ 4.00-$ 5.00

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'APPAREILS FLUORESCENTS POUR LES EDIFICES DU GOUVERNEMENT FEDERAL A OTTAWA", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 h. de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 19 février 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, rue Delorimier, Montréal (P.Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, case postale 250, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 22 janvier 1958. (23)

C. S. B.

Le Coin du Collège

Equipe des rédacteurs:
Fernand Gobeil, Aimé Gobin, Richard Mageau, Jean Suszko, Gérald McGowan

En Versification

Etienne Tétrault, président du Club des Voyageurs en Versification, était fort désolé de ne pouvoir offrir à ses confrères d'autres aventures de voyage. Il finit par dénicher un pèlerin qui avait fait le tour des pays de l'Amérique du Sud et qui consentit à leur parler de ce continent trop ignoré. Durant près d'une heure, le conférencier leur défila quelques données historiques et géographiques et l'attention des élèves ne démordit pas du commencement à la fin.

Par après, le conférencier avouait: "Rien n'est plus intéressant qu'une classe qui écoute d'une façon sympathique".

• • •

En Rhétorique

Ce fut le tour des rhétoriciens: ils allèrent à la Maison de Retraites des RR. PP. Oblats pour y faire leur retraite fermée. Le R. P. Stéphane Valiquette, S.J., préfet de discipline du collège, la prêcha. Que leur a-t-il dit? Comment les a-t-il convertis? Nul ne sait. Mais un malin élémentaire a remarqué que deux rhétoriciens, se croisant dans l'escalier au retour de leur retraite, s'étaient salués d'un air lugubre: "Frère, il faut mourir!" Ce à quoi l'autre avait répondu: "Vanité des vanités...". Nous signalons le fait comme particulièrement phénoménal! Mais cela ne dura pas longtemps.

On assure que le R. P. Prédicateur, redevenu Père Préfet, est encore obligé de distribuer des avertissements. Des observateurs perspicaces affirment que sa voix se fait plus paternelle quand elle s'adresse aux rhétoriciens: il ne désespère pas encore de les convertir!

• • •

Qui triomphera?

Le dimanche 19 janvier, l'équipe de gouret du collège joua une partie contre le Provencher. Très belle partie que le club Provencher faillit gagner dès le début et qui nous obligea à des prodiges pour égaliser. André St-Hilaire compta deux points et Hubert Balcaen, un. Nous fûmes heureux de pouvoir nous en tirer avec un résultat 3 à 3. Mais si nous avons l'occasion de les rencontrer de nouveau, nous leur souhaitons un gardien de buts qui aurait à peu près ces dimensions: quatre pieds de haut par six pieds de large!

• • •

En biologie

Les laboratoires en biologie tiennent les philosophes en suspens! Revêtus de blanc, armés d'une plume et d'un microscope, nos philosophes poursuivent avec une attention minutieuse les mille organisations de la vie.

D'abord, les plantes: le problème de l'osmose (turgescence et plasmolyse) et les tissus avec leurs variétés. Un oeillet ou un lis à la main, vous les voyez se passionner pour l'étude macroscopique et microscopique de la structure et de la reproduction. Ou encore ce sont les plantes inférieures (algues, varechs), les fruits et les graines qui les arrêtent. Puis, ils scrutent le mystère de la chlorophylle et de la photosynthèse, pourquoi l'un d'eux ne trouverait-il pas la solution?

Puis vient l'étude des animaux: l'anatomie des muscles, la variété des muscles (épithélial, osseux, etc.). Actuellement, grâce à d'énormes grenouilles de 16 pouces de long (Rana Catesbeiana) obtenues des laboratoires Turtox, merveilleusement préparées pour la dissection, ils étudient les différents systèmes (musculaire, digestif, reproducteur, etc.) dont l'agencement et le bon fonctionnement dépendaient de la vie. Avec leurs scalpels ils n'ont pas réussi à toucher à la vie, mais ses seuls effets, même morts, restent merveilleux d'architecture précise et de broderie ingénieuse.

Le R. P. St-Pierre sert de guide dans la visite de ces grands monuments que la vie a abandonnés. Tout est fascinant à qui sait interroger.

• • •

En Syntaxe

Textes en main, les syntaxistes lisent attentivement un récit. A l'avant de la classe, un disque tourne et l'on entend Lionel Daunais qui chante l'amusante fable moderne: "Le petit chien de laine". Un autre jour, c'est Félix Leclerc qui déclame de sa belle voix sobre: "Le petit ours gris" ou un artiste de la Comédie française qui recrée "Le petit Prince", de Saint-Exupéry.

Le professeur veut profiter des méthodes les plus modernes dans l'enseignement des langues vivantes. Pourquoi ne pas essayer un enseignement du français qui soit intégral, c'est-à-dire qui entre à la fois par les yeux et les oreilles? Cinéma, photos, disques seront utilisés en même temps que le texte en main sera étudié.

Finalement des réactions intelligentes sont exigées: soit un questionnaire serré qui force à examiner les mots, la grammaire, les aspects humains du texte, les nuances qui ajoutent à la pensée; soit une dictée dont tous les mots sont tirés du texte; soit un effort de création imitative où, poète à son tour, l'élève essaiera de reprendre la fable dans ses propres mots. Remises sur le métier, ces fables où les élèves ont mis leur pas dans les pas des grands maîtres, dans le but un jour de les dépasser si c'est possible, seront publiées et l'on y verra, selon les gens au courant, d'étonnantes merveilles.

Le but reste la connaissance du français (orthographe, vocabulaire, construction des phrases), mais la méthode dépasse ce but premier: elle veut faire tellement aimer le français articulé par des maîtres et joué par de grands acteurs que le goût en arrive, comme naturellement, à chacun de le parler et de créer comme de vieux auteurs chevronnés. L'âme française est bien étiolée dans une grammaire à apprendre par coeur, mais elle est autrement pimpante dans des textes mis sur les lèvres des maîtres. Chez nos jeunes, elle bourgeonne alors pleine de sève et, naturellement, elle cherche à donner des fruits à la française!

• • •

Festival sportif

Pour le dimanche 25 janvier, le R. P. Morin, S.J., a organisé un festival d'hiver qui mit tout le collège en branle. Il y eut au moins sept parties de gouret pour tous les âges. Il y eut aussi des courses de tous les genres et une super-partie de ballon au panier.

La partie de gouret qui attira le plus de spectateurs, ce fut la partie où l'on opposa les Pères aux Sénateurs. Tout le monde gageait en faveur des Sénateurs, jeunes joueurs imberbes et pleins de fringale, mais les Pères, malgré l'âge, le poids de la science, le décorum de la sagesse et l'essoufflement facile (etc.), vainquirent les Sénateurs par le score de 4 à 2.

Les Pères n'en sont pas encore revenus d'étonnement et les élèves affirment que le lundi matin, plusieurs professeurs cachaient derrière leur sourire d'occasion, bien des courbatures et des raideurs musculaires qui ne leur permettaient pas d'écrire au tableau noir!

Au ballon au panier, le collège rencontra les étoiles du collège St-Paul qui consentirent à perdre 33 à 49. Alphonse Tétrault fut l'étoile du collège et McKinnon pour St-Paul.

Nous réservons pour une autre fois le récit de la joute épique au gouret contre les anciens.

Le sport, école de volonté, selon un évêque portugais

FARO, Portugal — Les sports peuvent former la volonté et favoriser une intégration plus complète de la personnalité s'ils sont pratiqués sans égoïsme et en démontrant une attitude réaliste, a déclaré récemment S. Exc. Mgr Francisco Rendeiro, O.P., évêque d'Algarve.

Dans une entrevue à la revue sportive "Mundo Deportivo", l'évêque a précisé: "L'Eglise approuve la valeur morale positive de tout sport, quel qu'il soit, mais elle déplore les excès qu'ils peuvent entraîner très facilement". Le véritable but du sport "est constructif et éducatif. Il ne doit pas porter atteinte à la santé. Les excès des compétitions sportives doivent être évités et la recherche des exploits spectaculaires doit faire place au véritable esprit sportif".

— La reconnaissance est la mémoire du coeur.
MASSIEU.

Clan Larigaudie

Le temps des fêtes et le début de janvier ont vu les routiers réaliser plusieurs activités spéciales. Il y eut d'abord le traditionnel Noël-Routier qui cette année encore remporta un grand succès. La générosité de plusieurs paroissiens de St-Boniface a permis aux routiers de distribuer des paniers de provisions d'une valeur de $12.00 à $15.00 chacun à douze familles dans le besoin, à l'occasion de la fête de Noël. Nous en profitons pour transmettre les remerciements des familles en question aux véritables donateurs dont nous n'étions que les intermédiaires.

Pour commencer l'année nouvelle sur un bon pied, rien de mieux qu'une route. Aussi les routiers se sont rendus à St-Norbert pendant la première fin de semaine de janvier. Grâce à l'hospitalité des Pères Trappistes, ils ont pu passer la nuit à l'abri du vent et assister à l'office de nuit suivi de la messe. Là, plongés dans l'atmosphère de calme et de paix du monastère, les routiers ont eu l'occasion de prendre des résolutions pour l'année nouvelle. Ce voyage n'était pas sans analogie avec la route des Mages que l'Eglise célébrait le lendemain. Hérode lui-même a voulu les renvoyer dans l'Orient. Deux repas furent préparés dans le wigwam construit l'automne dernier.

La Guignolée dont les routiers furent les instigateurs cette année a remporté de très bons résultats: $607.00 et une très grande quantité de vêtements. Les routiers ont cependant pu compter sur l'appui de plusieurs autres organisations de la paroisse.

Enfin, le dimanche 19 janvier, les Routiers, Foulards Rouges, Scouts et Louveteaux du diocèse de St-Boniface se réunissaient pour fêter leur commissaire sortant de charge, M. l'abbé Eugène Raimbault, qui sera ordonné prêtre au printemps. La fête, organisée par les routiers, était sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Plus de 120 membres du mouvement scout y assistaient et tous furent heureux d'apprendre de Mgr l'archevêque la nomination de M. Herménégilde Dubé comme nouveau commissaire. La joie des routiers cependant était diminuée par la perspective de perdre leur dévoué chef qui depuis septembre préside à leur destinée. Nul doute qu'il saura étendre au scoutisme diocésain l'énergie qu'il a déployée à la direction du clan.

S. R.

Pour ne jamais rater son but, même le plus habile chasseur doit continuer à s'exercer.

"ENTRE NOUS"

Ce titre a déjà servi dans ce journal pour identifier une série de communiqués que la rédaction adressait aux correspondants et correspondantes des paroisses, dont la collaboration est si essentielle au journal.

Dorénavant, on se servira de cet en-tête "Entre Nous" pour coiffer une série de confidences entre la direction et tous ceux qui s'intéressent au journal.

"Entre Nous" aura comme but de faire comprendre davantage la place qu'occupe notre journal dans la structure du groupe canadien-français du Manitoba et de la Saskatchewan. Le but ultime de ces articles sera évidemment d'entourer le journal d'un nombre plus considérable d'abonnés afin d'attirer éventuellement plus d'annonceurs, dont les contributions aideraient à faire vivre et à améliorer le journal, et ainsi élargir toujours plus le cercle d'abonnés, multiplier encore l'annonce, etc., etc.

Cet effort est lancé cette semaine pour coïncider avec le mois de la presse catholique et aussi pour bénéficier de la bienveillance de saint François de Sales, patron des journalistes catholiques, que l'Eglise fête le 29 janvier.

On tiendra compte du fait que la récente campagne d'un poste de radio a posé le problème de l'importance relative du journal et de la radio de nos jours, sans oublier qu'un projet de télévision peut grever toutes les ressources de notre groupe dans un avenir rapproché.

En attendant, ceux qui portent la responsabilité première du journal par rapport aux finances et au personnel se doivent de méditer à haute voix de temps en temps l'utilité de cette entreprise. Il y a en effet deux classes de publications dans le monde moderne — celles dont le but est tout simplement de faire de l'argent et celles qui se consacrent avant tout au service d'une cause.

Par exemple, on a récemment arrêté la publication du "Herald" et de "La Patrie" de Montréal qui accusaient trop de pertes sans espoir d'améliorer leur sort.

De plus en plus, avant de lancer une publication quelconque, on se demande d'abord si ce "produit" trouvera un "marché". A New-York, par exemple, l'on reconnait qu'il y a un journal pour chaque catégorie majeure de lecteurs et qu'il serait presque impossible d'y lancer un autre journal. Il faut pouvoir envisager naturellement un nombre suffisant de lecteurs pour intéresser les annonceurs payants.

D'autre part, l'**Osservatore Romano**, le journal officieux du Vatican ne fait pas de profits, mais son utilité à l'Eglise est telle que l'on n'hésite pas à remplir ses coffres des subsides nécessaires. L'Eglise du Christ Scientiste a agi de même pendant de nombreuses années à l'égard de son journal le "Christian Science Monitor" qui est devenu aujourd'hui un des journaux les plus cités du monde entier. Cependant, le personnel le plus élevé en dignité à la rédaction de ce grand journal travaille encore pour des salaires minimes, "pour la cause".

Ceux qui patronnent des journaux afin de mieux servir une cause, quitte à trouver ailleurs les moyens de faire face aux déficits, doivent constamment surveiller la prudence qui fait du journalisme un simple commerce, pour laisser épanouir le zèle qui le considère plutôt comme un apostolat. Leur nombre diminue toujours, car seuls les motifs de la foi et du patriotisme semblent pouvoir y tenir.

La Liberté et le Patriote est définitivement une oeuvre de zèle. Sa survivance dépend en effet de trois éléments: le travail bénévole de la direction et de plusieurs collaborateurs; les profits d'une imprimerie que les propriétaires ont consacré à la cause; la conviction des responsables que l'effort en vaut la peine.

Pour consentir ces sacrifices, il faut croire que le journal joue un rôle de premier plan comme lien vital entre les Canadiens français des deux provinces, lien qui est, dans ce sens, unique. Même dans chacune de ces deux provinces, le journal demeure le miroir principal des activités de la grande famille des centres français, le carrefour où se rencontrent les idées d'intérêt commun, et enfin le porte-parole dont l'opinion ne manque pas de poids. En même temps, il fait le lien entre les fidèles et leurs chefs spirituels de la province, du pays et du monde entier, ainsi qu'avec la vieille province où la culture catholique et française n'est pas minoritaire. Le journal rend bien d'autres services — on y trouve par exemple des recettes éprouvées — mais c'est surtout à cause de son rôle au coeur de la vie catholique et française de la région qu'il se recommande à ceux qui veulent demeurer fidèles à ce noble héritage.

Actuellement, le journal atteint au moins 40,000 lecteurs. Ça vaut la peine et chaque abonné peut être fier de sa contribution au maintien d'une telle oeuvre. On a réussi en outre des progrès dans la vente de l'annonce. Mais il en faut davantage pour contrebalancer l'augmentation du coût de la production et améliorer le journal selon les exigences modernes. Si chaque abonné se hâtait de se réabonner et de convaincre un autre de devenir lui aussi membre actif de la grande famille, moyennant un nouvel abonnement, on aurait bientôt 80,000 lecteurs, on servirait plus efficacement la bonne cause, on vendrait plus d'annonces et on aurait—ô miracle! — un journal catholique et français minoritaire, **sans déficit!** Après 45 ans de service, on a droit à une vie un peu moins précaire.

(La semaine prochaine: le journal, une aubaine)

Le Canada présent à Bruxelles: question d'intérêt, de prestige

Le Canada se prépare depuis plus de deux ans à figurer avec honneur à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles. A mesure que la date d'ouverture de cette vaste foire approche — elle est fixée au 17 avril — des précisions sont fournies sur le caractère du pavillon canadien.

Le coût de la participation de notre pays à cette Exposition dépassera deux millions et demi de dollars, mais dans les milieux gouvernementaux, commerciaux et industriels, on estime que la dépense est justifiée par les heureux résultats qui en découleront.

Tout d'abord, le Canada y joue une carte de prestige. L'un des premiers à annoncer au gouvernement belge son adhésion au projet, il a pu choisir avec soin le terrain où se dresse aujourd'hui son vaste pavillon à plusieurs étages. L'architecture en est nettement moderne. A l'intérieur, les visiteurs y trouveront une grande variété de produits et de renseignements. Des tableaux, des graphiques feront comprendre en quelques instants ce que sont les Canadiens, comment ils vivent, comment ils travaillent. En d'autres termes, vingt-trois kiosques raconteront le Canada sous ses divers aspects: histoire, composition ethnique, éléments culturels, industrie, commerce, transport, énergie électrique, éducation, santé, gouvernements, provinces, etc.

La région de Montréal sera particulièrement illustrée aux yeux des millions de visiteurs de l'Exposition. Il y aura une maquette de la métropole et de ses environs, une autre de la voie maritime du St-Laurent. Le Nord canadien sera également en vedette, notamment avec l'art esquimau.

Les autorités canadiennes ont confiance que notre pavillon retiendra l'attention des visiteurs, que notre commerce en tirera grand profit et que notre prestige en sera accru aux yeux du monde. Ainsi sera fructueuse notre participation à la foire de Bruxelles.

Reine de la paix

Deux Pères Jésuites américains, les Pères Lex et Thomas Byrne, ont eu l'initiative d'élever une chapelle à Notre-Dame-de-Hiroshima au lieu même où fut lancée la première bombe atomique. Cette église sera spécialement consacrée à l'invocation de Notre-Dame pour écarter du monde le péril d'une guerre atomique.

Un nouveau collège, dirigé par les Jésuites, a été ouvert à Hiroshima. A cette occasion, le Père Pedro Arrupe, auteur de l'ouvrage célèbre sur "l'agonie de Hiroshima", a traduit en termes émouvants l'espoir nouveau qui se lève sur les ruines de la cité atomisée.

L'affection et l'approbation qu'il reçoit de sa famille aident un enfant à grandir avec un sentiment de sécurité qui peut influer sur sa vie d'adulte et favoriser sa santé mentale.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le congrès des commissaires, renaissance réconfortante

Le congrès des commissaires d'écoles de langue française qui eut lieu à St-Boniface la semaine dernière a été l'occasion d'une véritable renaissance de ce groupe. Depuis plusieurs années, l'assistance à ces assises baissait notablement et, l'an passé, un cuisant échec au congrès parallèle de Winnipeg révéla au grand jour la faiblesse de l'organisation. Il fallait se relever ou se résigner à jouer un rôle minime dans les affaires scolaires de la province.

Comme on le sait, il est difficile d'obtenir des chiffres exacts des présences au congrès de St-Boniface, parce que les délégués ne sont pas obligés de s'y inscrire, d'autres ne sont pas des délégués au sens strict et il y a un groupe qui fait partie des comités du congrès de Winnipeg.

Néanmoins, la comparaison des statistiques que nous avons est éloquente. Cette année, 197 commissaires de 50 paroisses ont représenté 101 écoles au congrès, soit une augmentation de 14 paroisses, de 54 écoles et d'environ 97 commissaires, sur l'année dernière. Sur ce nombre de commissaires, 115 ont assisté aux trois séances du congrès de St-Boniface, comparativement à 60 l'an passé. La moyenne d'assistance pour les trois soirs s'éleva d'ailleurs à 150. Le concours des commissions scolaires de plusieurs "petits" centres a été surtout remarquable, par exemple, Craig Siding, Deerhorn, Fisher Branch, Rathwell, St-Labre, Ste-Elisabeth et San Clara. Enfin, les délégations ont été généralement plus nombreuses qu'autrefois. Et que dire de cette foule qui remplissait la salle académique à pleine capacité chaque soir, pour encourager par sa présence les délégués officiels?

Devant une telle manifestation d'enthousiasme, on pouvait s'attendre à une augmentation de prestige auprès du congrès de la "Manitoba School Trustees Association" à Winnipeg. Deux autres facteurs contribuèrent puissamment à la réalisation de ce but légitime, l'organisation d'une "Catholic School Trustees Association", qui groupa une vingtaine de délégués dans un autre endroit du Collège, et l'entente plus parfaite avec les autres commissaires qui partagent nos convictions religieuses et culturelles.

En effet, la multiplication de nos effectifs, si nécessaire et si réconfortante soit-elle, ne doit pas obscurcir le fait que cette force serait inférieure à la tâche sans la collaboration d'autres commissaires qui tirent leur inspiration de sources analogues. C'est ainsi que l'on peut aspirer à faire entendre la voix du groupe canadien-français à l'exécutif de la M.S.T.A. et devant l'opinion publique, et influencer les résolutions qui représentent la pensée de tous les commissaires de la province.

Des positions perdues ont été reprises et des déclarations contraires à nos convictions ont été renversées. Ce sont là des fruits délicieux d'un travail immense accompli par nos chefs et nos organismes dans une harmonie dont il ne serait pas sage de distinguer trop nettement les divers éléments. Cependant, l'on sentait aussi que l'Association des commissaires ne se contenterait plus d'un rôle défensif et minoritaire. On a saisi, semble-t-il, l'importance d'une politique de progrès dans nos propres écoles, vers la consolidation si nécessaire, et aussi la primauté qu'il fallait conserver aux intérêts religieux de tous les catholiques de la province dans le domaine scolaire. Ces deux principes guideront d'ailleurs la participation des nôtres à l'exécutif de la M.S.T.A. Le progrès scolaire dans le respect de la religion, voilà le programme tout indiqué pour l'avenir.

Que la joie du devoir accompli stimule la persévérance dans le bien. Ceux qui pensent autrement que nous feront certainement preuve de persistance jusqu'au prochain congrès. Il faut par conséquent que nos représentants sur l'exécutif de la M.S.T.A. soient remarquables par leur assiduité, leur amabilité, leur maîtrise de la philosophie scolaire catholique. Il faut que l'exécutif de notre association se rencontre très souvent et il faudrait peut-être songer à organiser des congrès régionaux, au début de l'année scolaire, pour étudier non seulement notre rôle auprès des commissaires d'autres langues et d'autres croyances, mais aussi nos propres obligations et besoins.

En un mot, que le congrès de 1958 ne soit pas l'exception, mais la règle.

(On publiera, à partir de la semaine prochaine, une série de cinq articles sur les cinq "directives" qui ont été données par l'autorité compétente au cours du congrès des commissaires.)

Billet du vendredi

Ce Prince Charmant qui s'appelait de Ligne

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a dans les mémoires du prince de Ligne un singulier propos sur Marie-Antoinette: à savoir que la malheureuse reine serait morte dans la charrette la conduisant à la place de la Révolution — aujourd'hui celle de la Concorde à Paris — et non aux mains de Sanson, le bourreau. Elle aurait succombé à l'épuisement, en route pour l'échafaud, et l'on n'aurait guillotiné que son cadavre.

Le prince dit avoir obtenu ces détails de la femme de Louis XVIII, longtemps après le drame, et l'on se demande s'ils ne mériteraient pas examen. Car de Ligne passa les dernières années de sa vie à Vienne, dans le temps où le futur Louis XVIII, frère de Louis XVI, promenait ses deuils et ses ambitions déçues d'une ville germanique à l'autre, allemande ou autrichienne. Lui qui avait ses entrées partout, il lui était facile de rencontrer les membres de la famille royale en exil, y compris cette Marie-Thérèse, fille de Marie-Antoinette et petite-fille de Marie-Thérèse d'Autriche, plus tard duchesse d'Angoulême, qui vivait dans l'ombre de son oncle podagre et n'y mettait pas la meilleure grâce.

Toujours est-il que l'indication donnée ne semble pas avoir remué beaucoup les historiens. Cela peut tenir au caractère du prince de Ligne, l'un des charmeurs de son époque, mais étourdi, léger, souvent difficile à prendre au sérieux.

* * *

On retrace encore à Vienne, ça et là, le souvenir du prince de Ligne. Rappel d'un de ses séjours, ou de ses bons mots. Car il avait de l'esprit comme dix, et du plus fin. Faut-il dire celui qu'il manifesta, en marge de cette séance de l'Académie de Berlin où le prince de Prusse se sentit soudain indisposé? Celui-ci ayant peu de lecture, de Ligne racontait que le prince s'était trouvé sans connaissance au milieu de l'Académie. Comme l'on riait, et la victime de l'épigramme voulant savoir la raison de l'hilarité autour de lui, de Ligne modifia sa plaisanterie: "Je disais, monseigneur, que votre Altesse s'est trouvée mal au milieu de l'Académie sans connaissance".

Une autre fois, l'archiduc Albert lui demandant quel air il lui trouvait, au lendemain de malaises qui avaient suivi la perte d'une bataille, il répondit: "L'air encore un peu défait, monseigneur".

Emile Henriot revient sur ces anecdotes et d'autres, en l'étude qu'il consacre au prince charmant du siècle dix-huitième, dans son monumental ouvrage sur **Les Maîtres de la Littérature française** (1). A sa manière, il ne lui consacre pas de nombreuses pages, mais il en dit assez pour nous redonner le goût du mémorialiste, Européen s'il en fut, natif des Pays-Bas, Autrichien par hasard, Français d'éducation, de coeur, d'esprit, qui connaissait dans le détail la langue de Racine et l'écrivait mieux que la plupart de ses contemporains.

Né en 1735, de Ligne ne mourut qu'en 1814, octogénaire ou presque, regrettant de n'être devenu centenaire comme il se l'était promis. Il avait entendu à Beloeil, dans son enfance, le canon de Fontenoy, et vu s'ouvrir à Vienne, en son vieil âge, le fameux Congrès qui se déroula au château de Schoenbrunn, pour la gloire de Talleyrand et de sa nièce, la duchesse de Dino.

Dans la vingtaine, on l'avait envoyé en mission à Versailles, où il connut Louis XV, la reine son épouse — qu'il dit une vieille Polonaise mal élevée — Madame de Pompadour et plus tard Madame du Barry. Plus tard encore, il y vit régnant Louis XVI et Marie-Antoinette, calomniée par le comte d'Artois, auquel il ne pardonnait pas ses insinuations fâcheuses contre les moeurs de la reine. Il court l'Europe, de Beloeil à St-Pétersbourg, de Versailles à Semlin, de Postdam à Barcirazaï. Il sait voir et il enregistre.

A quarante ans, il choisit de se retirer à Vienne, où il vit dans la gêne après avoir gaspillé une fortune. Il achève ses jours en philosophe, comptant parmi ses meilleurs amis Casanova, devenu bibliothécaire de son neveu, le comte de Waldstein. Il écrit comme lui ses mémoires, qui s'étendront sur quarante volumes et ruineront ses éditeurs. Il y traite de guerre et de ses amours nombreuses, y peint son époque avec des traits on ne peut mieux vus. Ce qu'on en connait est à peine le dessus du panier.

L'ILLETTRE.

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"



par Donatien Frémont
Spécial à "La Liberté et le Patriote"
(Tous droits réservés)

Chapitre III

LES DEUX PREMIERS COLONS ISSUS DE L'ARISTOCRATIE DE FRANCE: LE DUC DE BLACAS ET LE COMTE DE SIMENCOURT, A SAINT-LAURENT

Dans une page émouvante qui rappelle les effusions pastorales d'un Jean-Jacques Rousseau ou d'un Bernardin de Saint-Pierre, Frédéric Gerbié montre à l'oeuvre, dès 1884, les premiers colons issus de la vieille aristocratie de France:

"Après avoir vu sombrer une assez grosse fortune dans la débâcle de l'"Union Générale", le fils du duc de Blacas a fait ses adieux au faubourg Saint-Germain et renoncé à tous les avantages de son nom et de son éducation. Cette résolution digne et virile lui fait le plus grand honneur et il ne peut manquer de recevoir bientôt la récompense qu'il mérite. Il est propriétaire d'une vaste étendue d'excellent terrain; il possède déjà trente vaches laitières, plusieurs chevaux, une ferme prospère. Pour pêcher, il a devant la porte de sa maison un lac poissonneux de deux à trois cents kilomètres de long; comme terrain de chasse, il peut chasser librement sur un territoire aussi vaste que l'Europe. Il est son propre maître, il jouit de l'estime de tout le monde et surtout d'une satisfaction morale qui le console pleinement des plaisirs factices auxquels il a renoncé.

"Dans le courant de l'été dernier, le comte de Simencourt, M. de Jouvenel et d'autres Français, qui, quoique n'ayant pas tous ces titres, n'en ont pas moins de noblesse, sont allés se fixer dans la province du Manitoba. Un bel avenir leur est réservé et un grand nombre de nos jeunes gens devraient bien suivre leur exemple, dans leur propre intérêt et dans celui de leur pays."

La maison de Blacas florissait parmi celles des hauts barons de Provence dès le XIIe siècle. Les exploits de ses premiers représentants avaient jeté un tel éclat que "Vaillance de Blacas" fut le sobriquet distinctif donné à cette grande race par le roi René d'Anjou, comte de Provence. Pierre, comte de Blacas, maréchal de camp et ministre secrétaire d'Etat de la maison du roi Louis XVIII en 1814, nommé ambassadeur à Rome et pair de France en 1815, fut créé duc en 1821. Son héritier, père du jeune colon manitobain, avait été le premier conseiller politique du comte de Chambord, prétendant au trône.

L'immense étendue d'eau où le noble agriculteur français peut pêcher à son aise est le lac Manitoba et le lieu qu'il habite, Saint-Laurent, compte parmi les plus anciennes missions du pays. La population y était alors et demeure encore aujourd'hui en majorité métisse. Plusieurs missionnaires Oblats venus de Bretagne s'y succédèrent: le P. Laurent Simonet, avant 1870; le P. Joseph-Charles Camper, dont le duc fut le paroissien; plus tard, le P. Hervé Péran, qui acheva la construction d'une imposante église en pierre.

C'est au printemps de 1882 que le premier représentant de l'aristocratie dans l'Ouest prit possession de son domaine. La grande maison en pierre, d'apparence bourgeoise, qu'il fit élever faisait figure de manoir seigneurial, à côté des pauvres cabanes en troncs d'arbre des Métis et des colons du voisinage. Il fut assez heureux pour mettre la main sur un excellent cultivateur de la province de Québec, Ovide Lacoursière, de Sainte-Geneviève de Bastican — un homme expérimenté dans la fabrication du fromage — à qui il confia toute son entreprise. Celui-ci fit un voyage dans l'Est, d'où il ramena un troupeau de vaches laitières et tous les appareils nécessaires à l'installation d'une fromagerie modèle.

Cependant, le duc de Blacas ne passa pas l'hiver sur sa ferme de Saint-Laurent, mais à Ottawa, où il fut attaché à la suite du gouverneur général, le marquis de Lorne, en qualité d'aide-de-camp d'honneur.

☆ ☆ ☆

C'est à l'automne suivant que le comte de Simencourt décida de fonder, proche celui de son compatriote, le ranch de Lisbyville. Il était à peine installé sur son domaine que le chef provincial de la police se présenta pour... l'arrêter. Une grave accusation pesait sur lui, celle d'avoir vendu du vin aux Indiens. Le comte s'expliqua. Des Saulteux du voisinage lui avaient rendu visite: il les avait simplement reçus selon les lois de l'hospitalité française, mais ne leur avait pas vendu de boisson. Il admit d'ailleurs qu'à la suite de cette politesse, les visiteurs augmentèrent rapidement. **Le présumé coupable fut acquitté.**

En février, le duc de Blacas s'embarquait pour le pays natal, avec l'intention bien arrêtée de revenir au printemps, pour surveiller les travaux de la saison. Sa réapparition au faubourg Saint-Germain fut saluée comme celle d'un héros. Les salons s'arrachèrent le hardi colon du Canada, qui avait déjà fait école dans son milieu. Et dans le tourbillon de ces réceptions mondaines, son destin prit une orientation nouvelle... Au mois de juin, il épousait Honorine de Durfort de Civrac, fille de l'ancien député du Maine-et-Loire et vice-président de la Chambre, récemment décédé. Sans être de noblesse aussi ancienne que les Blacas, la famille de Durfort-Civrac comptait cependant de nombreux quartiers. La jeune épousée était la nièce de la comtesse de Quinsonas et de la marquise de Civrac, née Emilienne de Sesmaisons. La branche ainée de la maison de Durfort était titrée duc de Lorge.

Un an après le départ pour la France du gentleman-farmer, on pouvait lire dans **Le Manitoba**: "Il est rumeur que M. le duc de Blacas viendra, l'été prochain, visiter ses propriétés et sa fromagerie de Saint-Laurent. Le noble duc a su s'assurer ici le respect et l'estime de tous ceux qui l'ont connu; aussi ses nombreux amis seront très aises de le revoir au Manitoba. Nous espérons que Mme la duchesse accompagnera son époux dans son voyage."

Le numéro suivant du journal de Saint-Boniface fournissait des détails intéressants sur son voisin et émule en exploitation agricole: "M. le comte de Simencourt a un troupeau de 130 vaches et se propose de fabriquer du beurre en quantité considérable dans le cours de l'été prochain. M. le comte a aussi 200 moutons de bonne race. La ferme ressemble à un village, par le grand nombre d'excellentes bâtisses. Des hommes de cette trempe ne peuvent que contribuer au succès, au progrès et à l'avancement de notre district."

L'année qui suivra, l'actif éleveur fera cinq mille tonnes de foin pour ses troupeaux. Il louera, au marché public de Winnipeg, un étal de boucher qu'il alimentera des produits exclusifs de sa ferme. Quelque temps après, Saint-Boniface aura aussi sa "boucherie de Lisbyville". Cette innovation aura pour résultat d'entrainer une baisse du prix de la viande dans la plus forte agglomération de l'Ouest canadien.

Quant au fromage de Saint-Laurent — le premier fabriqué au Manitoba — au dire des amateurs, il est aussi riche, aussi savoureux que ceux importés du Québec et de l'Ontario. L'expérience du duc français démontre un avenir assuré pour l'industrie dans cette partie du pays. Lacoursière annonce qu'il achètera comptant tout le lait qu'on voudra lui vendre.

UNE CARRIERE DE GENTLEMAN-FARMER INTERROMPUE PAR UN BRILLANT MARIAGE

Le geste quelque peu spectaculaire des deux grands ranchers manitobains et de leurs imitateurs a eu du retentissement dans les milieux aristocratiques français. Des chroniqueurs parisiens y ont trouvé matière à des articles qui ne sont pas passés inaperçus. A titre d'exemple, Gaston Jollivet, du Gaulois, après une entrée en matière sur les difficultés que présente pour les "gens du monde" le choix d'une carrière en France, saluait comme une solution heureuse le courant migrateur vers le Canada:

"Pour échapper à ce péril, un certain nombre d'adolescents ont suivi l'exemple des cadets de famille d'autrefois. Ils se font colons. Les uns, munis de capitaux sérieux, les autres avec de plus modestes ressources, ont franchi l'Atlantique ou la Méditerranée. Il y a quelques années, un gentilhomme angevin (Jouvenel) a fondé dans le Nord-Ouest canadien, avec plusieurs compatriotes, une petite colonie qui fait l'élevage du cheval. Un jeune homme qui porte le nom d'un des anciens conseillers les plus écoutés du comte de Chambord (Blacas) est revenu dernièrement du Manitoba, où il a mené l'existence active du gentleman-farmer. D'autres fils de famille ont pris part à la vie libre du **gaucho** dans les pampas de la Plata et de l'Uruguay. Mais en Amérique, c'est surtout le Canada qui est à la mode. Sur cette vieille terre française et catholique, beaucoup de jeunes gens de familles religieuses ont subi l'attraction nouvelle qui ramène, après plus d'un siècle écoulé, les enfants de la mère patrie sur cette Pompéi normande. Ils y ont fondé des entreprises agricoles prospères."

Ainsi donc, le brillant mariage du rancher-fromager avait quelque peu détourné son attention de ses premiers rêves de vie champêtre en terre manitobaine. Trois ans après, néanmoins, **Paris-Canada** publiait la note suivante: "M. le duc de Blacas et M. des Moutiers se sont embarqués jeudi dernier à Liverpool sur le **Parisian** pour le Canada; ils se proposent de visiter longuement les Territoires du Nord-Ouest et la province du Manitoba, dans laquelle M. le duc de Blacas a conservé des propriétés importantes acquises lors de son premier séjour dans cette province; ils poursuivront ensuite leur voyage jusqu'à Vancouver et opéreront leur retour en France par San-Francisco."

Le programme de cette randonnée ne comporta qu'une très brève apparition à Saint-Laurent. Il y en eut une autre aussi courte en 1891. A cette occasion, le duc passa quelques jours à Régina, chez son ami, Joseph Royal, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

Au printemps de cette même année, Jules Toysonnier ouvre en face de l'église un marché aux chevaux très achalandé. Mais les vrais colons envoyés par la France — Savoyards et Jurassiens pour la plupart — sont plutôt rares. En dépit des avantages réels de la région, celle-ci ne semble pas pouvoir les retenir. Les Sylvestre, des cultivateurs sérieux et compétents de la Haute-Savoie, abandonnent les lieux au bout d'un an pour aller s'établir plus à l'ouest, où nous les retrouverons. Une première famille bretonne, celle des Dupire, de Ploërmel (Morbihan), se dirigera aussi vers la Saskatchewan. L'un des fils, Louis, fera une carrière de journaliste au **Devoir**, de Montréal. Les Favrot et les trois frères Goussot — en tout une dizaine de personnes — prennent le chemin de Fannystelle. F. Rey retourne à Paris avec les siens. Gaston de Gamerin, son frère et deux amis, qui se sont installés sur des homesteads contigus, ne persévéreront pas davantage. En dépit de tous ces échecs, Saint-Laurent n'en demeure pas moins un centre français au renom établi, qui attire les immigrants et les visiteurs. Au nombre de ces derniers, on remarque l'agronome René Gatine, de Sergé (Maine-et-Loire).

La propriété du duc de Blacas a pour directeur temporaire le comte de Leusse. Serait-ce cet Alsacien dans le château duquel MacMahon établit son quartier général avant la fameuse bataille de Reichshoffen? Plus probablement un fils ou un neveu. L'entente laisse à désirer avec le fermier Lacoursière. Un petit différend les conduit devant la justice locale, au grand divertissement du voisinage. Plus tard, le comte de Leusse aura sa propre fromagerie et son homme de confiance sera Edmond Trudel, beau-frère de Lacoursière; mais son séjour à Saint-Laurent sera de courte durée.

Vers le même temps, les Viel se lancent dans la même industrie rémunératrice. Le chef de cette famille est un ancien notaire normand — un enthousiaste qui n'hésitera pas à mettre sa plume au service de la colonisation dans l'Ouest canadien. Son prestige local tient surtout à des secrets qu'il possède pour fabriquer le vin de salsepareille et pour faire pousser les asperges. Ses trois fils, Gaston, Léonce et Raymond, sont morts sur la ferme, célibataires.

DEUX EMIGRANTS AUVERGNATS EPOUSENT LES DEUX FILLES DE LA MAISON QUI LES HEBERGE

Après 1891, le duc de Blacas ne revint plus à Saint-Laurent et y céda ses biens. Son mariage lui avait permis de réparer largement les brèches faites à sa fortune: son héroïque résolution avait donc perdu sa raison d'être. Rendons-lui cette justice qu'il demeura du moins assez longtemps fidèle à sa généreuse idée. Mais les braves riverains du lac Manitoba durent se résigner à ne jamais voir les traits de Mme la duchesse.

En revanche, la comtesse de Simencourt demeura constamment auprès de son mari, qui ne quitta jamais ses terres. Ces deux colons n'éprouvèrent pas le besoin, comme la plupart de leurs compatriotes de même condition sociale établis dans l'Ouest, d'aller respirer périodiquement l'air des boulevards parisiens. Quand ils s'éloignèrent de leur pays d'adoption, ce fut à regret et pour des raisons de santé. Le comte de Simencourt mourut à Paris, le 21 février 1897, à l'âge de 41 ans. Bien qu'il n'ait pas laissé d'enfants, le nom est demeuré dans la région. Deux petits-cousins, venus plus tard, y ont fait souche.

Parmi les colons de la première période, il y eut encore les familles Mercier et Mougin, qui y sont toujours, les Bonnet et les Morand. Les Bonnet délaissèrent la culture pour le commerce, avant leur départ définitif. Alors que le chemin de fer ne passait pas encore à Saint-Laurent, on se rendait par le Pacifique Canadien jusqu'à Raeburn; de là, on remontait vers le nord, en voiture ou à pied, par la "trail". Deux émigrants d'Auvergne, Cluzil et Marius Cheyrion, firent un jour, sac au dos, ce long trajet. Harassés de fatigue, n'en pouvant plus, ils laissèrent tomber leur baluchon devant la première demeure, à trois ou quatre milles du village. C'était chez les Morand, qui venaient d'Audernos, près Arcachon (Gironde). Bien accueillis par leurs compatriotes, ils y restèrent quelque temps, prenant part aux travaux de la ferme, puis épousèrent les deux filles de la maison. La plus jeune, devenue Mme Cheyrion, n'avait que 14 ans. Veuve à 28 et mère de huit enfants, elle fit preuve d'un courage admirable. Après avoir élevé ses quatre filles et quatre fils et établi les cinq qui survécurent, elle entra chez les Soeurs Grises à Saint-Boniface. Elle s'appelle aujourd'hui Soeur Morand et prend soin des vieillards à l'hospice Taché. Ses cinq enfants sont passés aux Etats-Unis.

COLONS QUI SE DECOURAGENT, D'AUTRES QUI PERSEVERENT ET ENFIN, DES BRETONS...

Saint-Laurent vit affluer brusquement des colons de Bretagne. Ce fut le résultat d'un voyage du P. Péran, qui amena de sa province natale une douzaine de familles. D'autres allaient suivre. Cette invasion bretonne en territoire métis ne fut pas sans causer quelque sensation. Un témoin raconte: "La petite coiffe des femmes, le gilet, la veste et le chapeau des hommes firent l'étonnement des habitants, mais les pantalons à pont eurent le plus grand succès. Ils excitèrent surtout l'hilarité des jeunes snobs de l'endroit, qui n'en pouvaient croire leurs yeux et qui s'écriaient: 'Ouah! ouah!... des pantalons sans braguette!'..."

Comme la plupart de leurs devanciers, ces émigrants possédaient un petit capital. Au lieu de prendre des homesteads, ils préférèrent acheter des terrains à leur goût, afin d'être tout de suite maîtres chez eux. Parmi ceux qui ouvrirent la voie, en 1905, il y eut Louis Palud et son beau-frère, François Combot, tous deux de Plouzévédé (Finistère). Après avoir étudié la situation, Palud retourna en Bretagne au bout de six mois, pour liquider sa ferme et ramener sa famille. Cela exigeait quelque temps, qu'il employa à une judicieuse propagande en faveur de l'Ouest canadien. En juin, il y avait une grande foire à Lanhouarneau. Palud s'y rendit et visita, entre autres, les Le Goff, que le P. Péran lui avait désignés comme futurs émigrants. Ceux-ci ne devaient jamais oublier la scène. Ils virent entrer chez eux un extraordinaire personnage: un bonhomme moustachu, assez trapu et curieusement habillé. Il avait sur la tête un chapeau de paille à ruban de velours flottant, selon la mode des paysans bretons d'alors, et son corps était engoncé dans un pardessus de fourrure noire à poil frisé!... Un tel accoutrement, à cette saison de l'année, visait un but publicitaire évident: il s'agissait de démontrer à la population bretonne qu'au pays des "arpents de neige", on savait se défendre contre les rigueurs du froid.

La famille Kérouaton, de Plabennec, venue la même année que Louis Palud et François Combot, appartenait à cette vieille aristocratie paysanne de Bretagne qui lui a donné tant de prêtres, de notaires, de médecins, d'avocats et de députés. Elle acquit l'ancienne propriété du duc de Blacas, qui avait déjà changé de mains plusieurs fois. La maison fut restaurée et on y ajouta une belle écurie en pierre dans le même style. La fille unique, Eugénie, mourut peu après, à Saint-Laurent. Des quatre garçons, François-Marie est aujourd'hui le Frère Kérouaton, O.M.I., à Lebret (Saskatchewan); Gabriel est retourné en France avec le père; Joseph et Pierre résident à Saint-Boniface.

Frédéric Gerbié, Le Canada et l'émigration française.
Notes fournies par Mmes François Le Goff et Pauline Boutal.
Le Manitoba, 1882-1905.
Paris-Canada, 1884-1887.
R. P. Morice, O.M.I., Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien, 4 vol., Saint-Boniface et Montréal, 1921-1923.

N.B. — Nous nous abstiendrons désormais de mentionner les deux journaux ci-dessus, ainsi que l'ouvrage du P. Morice. Le lecteur est prié de prendre note qu'ils ont leur place à la fin de chaque chapitre.



S. H. le maire de St-Boniface, **M. Joseph Van Belleghem**, fut mis en vedette dans le numéro du samedi 25 janvier de la **Tribune**, grand quotidien de Winnipeg. Le journaliste, M. Steve Melnyk, voulait ainsi honorer celui qui dirige les destinées de la Ville-Cathédrale en son 50e anniversaire d'existence comme cité. Il donna une intéressante et complète biographie de son héros, sans même oublier de mentionner ses parents et ses grands-parents venus de Belgique. Après ses études à l'Institut Provencher et au Collège de St-Boniface, M. Van Belleghem commença sa carrière comme comptable au service du Canadien National, puis il travailla avec son père comme contracteur. En 1930, il achetait avec son frère, Frank, l'hôtel Tourist, tout près du pont Provencher, à l'entrée même de la ville de St-Boniface. Tous deux sont encore propriétaires de cet hôtel. Parlant couramment le français, le flamand et l'anglais, M. Van Belleghem commençait en 1931 sa carrière civique. Echevin du quartier no 2 de 1931 à 1938, puis du quartier no 1 de 1943 à 1951, il était élu membre de la législature provinciale en 1949 comme libéral-progressiste. Il ne put se faire élire en 1953 comme libéral indépendant, comme il n'avait pas réussi à devenir maire de St-Boniface en 1938. Mais depuis 1954 il est maire de sa ville natale. Il est actuellement vice-président de la Fédération Canadienne des Maires, président de la "Manitoba Hotel Association", Chevalier de Colomb du 4e degré (Conseil Taché), membre des Fils Natifs du Canada, du Cercle Ouvrier, du Club Belge, de l'"Empire Club", du Club Canadien, et aussi l'un des cinq membres du "Greater Winnipeg Investigating Committee". Il est paroissien de la paroisse belge du Sacré-Coeur. Il est certain que M. Van Belleghem voit venir avec joie les grandes fêtes qui marqueront le jubilé d'or de "sa" ville et permettront à la fois de constater les progrès déjà accomplis et ceux que promet l'avenir.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La vie continue toujours de couler sur les ondes de votre poste. C'est le terrible quotidien des émissions, des nouvelles, fraiches de 24 heures, des potins, des chiens perdus, des programmes de haute Kulture de R. C.

C'est la rubrique de la basse-cour, c'est la condition des routes crevées, glissantes ou en réparation. Ce sont les romans fleuve, la chronique de la grosse soupape, les multiples mains des opérateurs qui tournent en rond, les cheveux hirsutes, les yeux égarés lorsque l'heure des enregistrements sonne. C'est le sourire d'Y. R., les mercredis et vendredis de chaque semaine, lendemain des mardis et des jeudis de sa dulcinée. Ce sont les 22 ans de G.-E. L., qui recevait, pour avoir atteint cet âge vénérable, la permission de sa maternelle de déguster au grand jour une bouteille de trois et demi pour cent. C'est la corpulente majesté d'Annie, qui se glisse de côté pour pénétrer dans les différentes pièces et qui ne se lasse pas de vider, de frotter, de cirer. C'est le nouvel annonceur, qui tourne des disques et qui exerce sa voix au micro. C'est l'heure de la soupe et je me sauve... en levant le voile sur quelques émissions que vous entendrez la semaine prochaine.

Le samedi 1er février, à 7 h. 30 p.m., à "Variétés", les vedettes sont Jeanne Desjardins et Pierre Boutet.

Le dimanche 2 février, à 4 h. p.m., à "Nouvelle émission", "Défense de l'opéra": Jean de Rigault parle de l'opéra anglais. A 6 h.30 p.m., "Les Petites Symphonies" célèbrent leur 10e anniversaire. Le programme dure une heure et l'artiste invité est le violoniste "Calvin Sieb".

Le lundi 3 février, à 10 h. 30 p.m., à "Orchestre de Radio-Canada", on entendre des oeuvres de Sibelius et Egls.

Le mardi 4 février, à 10 h. p.m., à "Concert Populaire" (orchestres et chansonnettes). A 10 h. 30 p.m., à "Concerts Symphoniques", l'artiste invité est le pianiste Leon Fleischer. Il jouera le Concerto no 4 de Beethoven.

Le mercredi 5 février, à 10 h. p.m., à "Concert Populaire" (orchestres et chansonnettes).

Le vendredi 7 février, à 10 h. p.m., à "Nouvelle émission", "Famille, qui es-tu", réalisée avec la collaboration de la Fédération canadienne des Ecoles de Parents.

Aubaine carnaval

Le personnel de la Librairie Fides, 135, avenue Provencher, invite tous ses amis et clients à une aubaine carnaval du jeudi 30 janvier au mardi 4 février. Profit inespéré de 30, 40 et 50 pour cent sur quantité de volumes répondant aux goûts divers de chacun.

Chez les Anciens du Collège de St-Boniface

La réunion mensuelle

Avec février les Anciens du collège de St-Boniface reprendront leurs réunions du premier dimanche du mois: messe à l'heure habituelle, 10 h. 15, suivie d'un déjeuner-causerie.

Dimanche prochain, 2 février, le conférencier sera le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**. Il parlera du problème scolaire catholique au Manitoba.

Tous les Anciens sont invités à cette rencontre mensuelle.

Scouts de St-Boniface

L'Association des Parents Scouts organise en ce moment une série de parties de cartes dont la première aura lieu le lundi 3 février, à 8 h. 15 p.m., au local scout, 466, rue Aulneau. De nombreux prix seront distribués et un goûter sera servi. Tous les parents et amis des scouts sont cordialement invités à cette soirée afin d'encourager ce mouvement si formateur pour les jeunes garçons. L'entrée est de 25 sous. Bienvenue à tous!

NEW-YORK — Le R. P. Thurston N. Davis, S.J., invite les non-catholiques à se joindre aux catholiques pour combattre ce qu'il appelle "la dégradation progressive de la moralité publique dans le monde du divertissement et de la réclame".

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



Action catholique

Cette année encore, les différentes sections d'Action catholique se sont mises à l'oeuvre avec enthousiasme. Les Croisillons, les Croisés, les Jécistes et les Congréganistes vont bon train dans leur travail. Plus de détails sur chaque organisation seront donnés dans de futures chroniques, mais nous faisons connaitre cette fois-ci les responsables de ces différents mouvements.

La section "Croisillons" groupe les élèves de 1ère, 2e et 3e années. Mme Griveau, titulaire de la 2e année, est présidente de la section française et Mme Auger, présidente de la section anglaise. Mme Trudeau agit comme secrétaire.

Les jeunes de la 4e à la 6e année, qui sont désireux de faire de l'Action catholique, sont groupés dans la Croisade. Le président est M. A. Magne, le trésorier, le Frère Marc Turcotte et la secrétaire, Mlle C. Lavoie. La section anglaise a comme présidente Mme Phaneuf. Cette équipe a déjà fait ses preuves en prenant une part active à la préparation de la journée des chefs qui eut lieu le 19 octobre et groupait les écoles environnantes. A cette occasion, Mlle Lavoie et son groupe de Croisés présentèrent une scène évangélique.

A l'école, la J.E.C. essaie ses armes parmi les étudiants de 7e et 8e années. Le Frère I. Breton en est le responsable et il est secondé par les autres maitres qui apportent une aide précieuse et efficace.

Parmi les classes supérieures de la 9e à la 12e année, un nouveau mouvement d'Action catholique permet aux étudiants de développer leurs connaissances religieuses, tout en mettant surtout l'accent sur la dévotion à Marie. Il s'agit de la Congrégation, dont le magnifique travail est si fortement encouragé par le pape. Les Frères Roy, Rohe et Ullmer en assument la direction, avec le Père Ouellette comme aumônier.

* * *

Félicitations à Me L.-G. Marcoux

La direction et le personnel de l'Institut Provencher tiennent à féliciter sincèrement Me Laurent-G. Marcoux, nouveau membre de la Commission Scolaire de St-Boniface, pour son élection au poste de président des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba. Il ne nous fait pas de doute que Me Marcoux est l'homme qui sera à la hauteur de cette nouvelle fonction, et nos meilleurs voeux l'accompagnent.

* * *

Voeux de rétablissement

Mlle Marie-Rose Beaulieu est souffrante à l'hôpital depuis plus de deux mois déjà. Mlle Beaulieu enseigne à Provencher depuis nombre d'années et c'est notre plus grand désir de voir notre école pouvoir bénéficier encore et le plus tôt possible du travail et de l'expérience de cete dévouée institutrice. A Mlle Beaulieu, nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

* * *

Sports

Un concours intéressant eut lieu vendredi soir dernier: le grade VIII anglais se mesurait avec le grade VIII français. Ce dernier l'emporta avec une moyenne de 94.1 contre 91.8 pour le grade anglais. Les tireurs les plus habiles du côté des vainqueurs furent D. Voyer, 98; D. Beaudry, 97; R. Anderson, 97; L. Lévesque, 95; P. Savard, 94 et F. Lemoine, 93. Les tireurs les plus utiles au club adverse furent Delandreville, 97; D. Barker, 96; R. Vandevyvere, 95 et R. Stove, 93. Une médaille de compétence fut présentée par le Frère Laurin à D. Voyer, pour avoir établi le plus haut pointage de toute la compétition.

* * *

Hockey

Douze clubs s'affrontent chaque semaine sur la patinoire, et souvent plus d'une fois. C'est dire qu'il n'y manque pas d'activités... et de travail pour le Frère Paul! Lui seul serait en mesure de nous dire ce que c'est que de sortir et de contrôler tout le matériel, de surveiller les parties, de tenir les registres et surtout de garder tout le monde de bonne humeur! Les groupes de quatre équipes sont des trois calibres suivants: Bantams, Juniors et Seniors.

La cédule régulière vient de se terminer pour les équipes de calibre senior et nous commençons cette semaine les semi-finales.

Cette ligue comprend les quatre équipes suivantes: Chevaliers de Colomb, dont le capitaine est H. De Leeuw; Cercle Ouvrier, le capitaine, Raymond Novog; Paladins, le capitaine, M. Provencher, et Canadiens de Naissance, le capitaine R. Pfleger. Chacun des joueurs de ces équipes a combattu vaillamment et a manifesté au cours de tout l'hiver un merveilleux esprit sportif.

Les résultats finals ont été:

	G	P	N	P
Chevaliers de C.	8	3	1	17
Cercle Ouvrier	6	4	2	14
Paladins	5	6	1	11
Canadiens de N.	2	8	2	6

Voici la liste des dix meilleurs compteurs du circuit:

	Buts	Ass.	Points
G. Bérubé	20	10	30
R. Giguère	15	11	26
D. Waters	11	5	16
Gauthier	10	5	15
J. Valmont	8	5	13
C. Tétreault	7	6	13
H. DeLeeuw	6	5	11
M. Huot	8	2	10
D. Rheault	6	4	10
B. Rheault	4	5	9

Voici les moyennes des gardiens de buts:

Y. Tétreault (C. de C.)	2.91
L. Duguay-R. Novog (C.O.)	4.00
D. Doll (C. de N.)	4.09
M. Belot (Paladins)	5.01

Cinq trophées seront décernés aux joueurs de ce circuit: premier compteur, Gérald Bérubé; meilleur gardien de buts, Yves Tétreault; meilleure recrue de l'année, Roger Giguère; meilleur sportif, D. Rheault.

A tous ces joueurs, félicitations. Nous espérons qu'ils continueront à manifester jusqu'à la fin des éliminatoires le même entrain et surtout le même esprit sportif dont ils ont fait preuve jusqu'ici.

Augmentation du nombre des baptêmes catholiques en G.-B.

LONDRES — En 1957, pour la première fois, le nombre des baptêmes catholiques d'enfants a dépassé 100,000. Au cours de la même année, on a compté 14,000 conversions d'adultes. Le nombre total des catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles est estimé à 3,500,000. L'augmentation constante pose d'une façon aiguë le problème des vocations sacerdotales, qui ne suffisent pas. On compte dans les deux pays 7,200 prêtres, dont 4,600 appartiennent au clergé séculier.

Selon une estimation de S. Exc. Mgr Godfrey, archevêque de Westminster, de 55 à 65 pour cent des catholiques anglais peuvent être qualifiés de pratiquants.



Janvier est déjà terminé, mais l'hiver n'est pas fini, hélas!

Vous pouvez toutefois vous réjouir en essayant ce plat des jours froids que toute la famille saura apprécier. Il figure dans notre nouveau livret "Pot-Pourri" qui contient une variété de recettes pour ragoûts, préparation de repas complets en un seul plat et plats de mets maigres. Ecrivez-moi pour une copie.

Bifteck roulé aux nouilles

- 1½ livre de bifteck de flanc
- 2 c. à table de beurre
- ½ c. à thé de thym
- ¼ c. à thé de sauge
- ½ c. à thé de basilic
- 3 c. à table de graisse
- 1 boite (3½ tasses) de tomates
- 1 boites de 6 oz de purée de tomates
- 1 tasse d'oignons hachés
- 2 c. à thé de sel
- ¼ de c. à thé de poivre
- 1½ c. à thé de poudre chili
- 1 gousse d'ail coupée en deux
- 1 paquet de 12 oz de nouilles larges
- ¼ tasse de persil haché.

Taper le bifteck. Couvrir d'une couche de beurre et saupoudrer avec les herbages. Rouler comme un gâteau roulé et attacher avec une ficelle. Brunir dans de la graisse chaude. Ajouter les tomates, la purée de tomates, les oignons, le sel, le poivre, la poudre chili et l'ail. Couvrir et faire cuire à feu lent pendant 1 heure et demie ou jusqu'à ce que la viande soit tendre et la sauce épaisse. Enlever l'ail. Cuire les nouilles dans de l'eau bouillante salée. Laisser écouler l'eau. Ajouter aux nouilles la moitié du persil. Retirer le bifteck roulé de la sauce et enlever la ficelle. Trancher en ½ pouce d'épaisseur. Disposer les nouilles dans un plat chaud. Placer le bifteck sur les nouilles et recouvrir de sauce. Garnir avec du persil. Rendement: 6 portions.

Les jours froids de l'hiver rendent la tâche de la maitresse de maison plus difficile, les enfants doivent être emmitouflés pour sortir, les planchers deviennent sales plus vite et les jours de lessive trop fréquents. Pourtant, faire sécher le blanchissage ETE ou HIVER ne serait nullement un problème si vous possédiez une

sécheuse automatique Westinghouse

Sécher le linge dans la Westinghouse est chose facile. Placez votre blanchissage dans la sécheuse, tournez l'indicateur... et reposez-vous jusqu'à ce que votre linge soit prêt à sortir frais et souple. L'un des meilleurs avantages de la sécheuse Westinghouse est son prix modique de $189.00 à la salle de montre de la "Manitoba Power Commission" ou de votre agent local. Aussitôt que vous posséderez cette nouvelle Westinghouse électrique, votre vie deviendra plus facile.

Quelques conseils ménagers

Pour enlever les dépôts et le mauvais goût de la graisse, faire brunir des tranches de pommes de terre dans la graisse fondue. Elles absorberont le mauvais goût et une grande partie du dépôt.

Afin d'empêcher le fil de se tortiller en cousant, enfiler l'aiguille par le bout du fil qui s'étend de la bobine.

Faites-le vous-mêmes

Faites vos chiffons à meubles à base de produits chimiques de la manière suivante: Trempez un morceau de coton de fromage de 18" carrés dans une solution de 2 tasses d'eau chaude et ¼ de tasse d'huile de citron. Faites sortir l'excès du liquide et laissez sécher. Gardez le chiffon dans une feuille d'aluminium ou un récipient en métal.

Si vous avez des problèmes ménagers, écrivez-moi à The Manitoba Power Commission, 1075, avenue Portage, Winnipegg. Je ferai mon possible pour vous aider



ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

Au Conseil de Ville

La ville de St-Boniface a terminé l'année 1957 avec un surplus de $98.279.66 et l'échevin Jack Schimnowski, président du comité des finances, a félicité chacun des chefs de département à la dernière réunion du conseil: "Vous avez bien employé votre budget".

Le trésor public a reçu $2,891,-307.95 en taxes, et les dépenses totales n'ont coûté que $2,793,-628.29.

Le département des travaux publics eut un surplus de $10,000 et celui des services d'eau, un surplus de $40,000. C'est que le nombre moindre des constructions résidentielles en 1957 nécessita moins de travaux d'aqueduc que ceux prévus au début de l'année budgétaire. L'enlèvement de la neige jusqu'ici a permis d'épargner $6,678. Un hiver aussi favorable que celui de cette année coûte moins cher au public. Un seul département a coûté plus cher que prévu, celui du bien-être social; avec un budget de $361,000, il a dépensé $381,-000.

Il est intéressant de noter que le conseil de ville, en préparant son budget pour 1957, avait estimé qu'on pourrait collecter 97 p. 100 des taxes. On a, de fait, récupéré davantage, à l'honneur des citoyens.

* * *

Lundi soir, lors de la réunion hebdomadaire du Conseil de Ville, il fut décidé de renvoyer au comité pour plus ample étude la résolution suivante: que la ville vende ses propriétés au prix du marché actuel, et non selon l'évaluation basée sur les prix du marché de 1945-46. Les membres du conseil votèrent 5 à 5, et S. H. le maire J. Van Belleghem donna le vote décisif, à savoir qu'on réétudie la question.

Les échevins ont aussi critiqué le fait qu'on vende au premier venu. Il fut suggéré que la ville donne plus de publicité à la vente de ses propriétés et invite ainsi plus d'intéressés.

Ce qui est dit au premier paragraphe au sujet de la vente des propriétés de la ville, vaudra aussi pour les achats de propriétés par la ville. L'échevin Peter McKall disait: "Il n'est que juste que nous payions aussi au prix du marché actuel".

* * *

Le conseil a remis sa décision au sujet d'une concession pour la distribution du gaz naturel. Rien ne sera décidé avant que les enquêteurs provinciaux sur cette question aient présenté leur rapport.



Le R. P. Roland Prescott, P.B., premier Père Blanc originaire de la paroisse-cathédrale, sera ordonné prêtre le dimanche 2 février à 4 h. p.m. par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, en la cathédrale de St-Boniface. Le nouvel ordonné est le fils d'Arcadius Prescott et de Zéphirine Mousseau.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Bonspiel à Somerset

S'il y a des chevaliers qui désirent prendre des leçons de curling, ils n'ont qu'à s'adresser au frère Edgar Rougeau qui a dirigé notre délégation de 17 membres au bonspiel de Somerset, dernièrement. En plus d'encourager les frères de Somerset et de jouir une fois de plus de leur hospitalité proverbiale, nos porte-couleurs ont cru bon de maintenir l'excellente réputation du Conseil en se classant premiers dans les deux concours. Félicitations, frères! Remerciements sincères aux frères de Somerset et de Lourdes pour leur merveilleuse réception.

Félicitations

Aux papas de deux nouveaux garçons: les frères (Dr) C. Lavoie et R. Blanchette.

De La Salle...

Tous les frères de notre Conseil et leurs dames sont invités à la soirée sociale qui doit avoir lieu à la salle paroissiale de La Salle, le samedi 8 février. Le frère G. Rochon vous promet une agréable soirée.

Déjeuner-communion

Le prochain déjeuner-communion aura lieu à la paroisse St-Eugène, le dimanche 9 février, à la messe de 8 h. 30. Comme ce sera un déjeuner-communion (il y aura des paroissiens distingués présents), le Chancelier, le frère Marcel Lafleur, compte sur l'appui d'une nombreuse délégation. Faisons preuve d'unité et organisons-nous dès maintenant pour le 9 février.

Soirée du 14 février

Le dernier vendredi soir avant le carême, à 8 h. 30, à l'auditorium du Club St-Vincent, aura lieu la deuxième soirée sociale de notre Conseil. Tous les chevaliers (et leurs dames, bien entendu!) sont cordialement invités à la soirée. Entrée: $2.00 du couple et ceci comprend l'orchestre et le goûter. Y verra-t-on Bistouri et Après-Tout? Ou sont-ils trop vieux pour sortir le soir? Le frère D. Renault, l'organisateur, s'attend à une salle comble... Au 14 donc!

N'oublions pas...

Avez-vous vendu tous vos livrets du grand tirage? Hâtez-vous de régler vos comptes avec le frère Alphonse Arnal.

La prochaine réunion sociale est fixée au lundi 3 février. Le frère Léo Landry saura encore nous intéresser avec un sujet d'actualité. La réunion d'affaires aura lieu le lundi 20 février.

RIGOLETTO.

Assemblée générale de l'Association des infirmières catholiques

L'assemblée générale eut lieu à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg le mercredi 22 janvier et fut précédée de la bénédiction du T. S. Sacrement. Comme ce sera dorénavant la coutume, cinq minutes de l'assemblée furent réservées à un sujet de spiritualité. Le R. P. H. Daly, S.J., aumônier, traita de la semaine de l'unité de l'église et quelle doit être notre part dans la réalisation de ce but.

Le jour annuel de récollection qui aura lieu le 23 février chez les dames du Sacré-Coeur, 86, rue Westgate, débutera par la messe à 11 h. a.m. et se terminera à 3 h. p.m. Les infirmières qui désirent suivre ces exercices doivent téléphoner à Mme W. Pendergast, SP4-6232.

L'assemblée a été remise d'une semaine et aura donc lieu à l'hôpital St-Boniface le mercredi 26 février. Elle commencera à 8 h. p.m. par la messe et le conférencier sera S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Mme Marie Wawrykow, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques Ukrainiennes, donna une conférence au sujet de la nécessité de faire son testament et de certains aspects de la loi qui affectent surtout les femmes.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 21 janvier était organisée par Mmes Jos. Boily et Adélard Chenier, capitaines, assistées de Mmes Normand Nadeau, Emile St-Godard, Valentine Sourisseau, Edgar Cadieux, Maurice Prince, Paul Préfontaine, Maurice Rocan, Emile Dorval, Arthur Leclerc, Joseph Brick, Reynald Trudeau, Eugénie Ledoux, Léon Béasse, Henri Jubinville, Ulysse Clément, Martial Desrochers, Marcel Comeault, Louis Danais et Adrien Gendreau.

Le prix d'entrée échoua à M. Marc Boily et la cagnotte, à MM. A. Pelletier et A. Mitchell.

Les prix des cinq mains furent alloués à Mmes H. Paillé et O. Trudeau, MM. P. Kerlin, Denis Normandeau, J. Goss et H. Proteau.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa Mlle A. Proteau, M. D. Normandeau et Mme J. Brick.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Evénements sociaux

Les athlètes ainsi que les vigoureux seront heureux d'apprendre qu'il y aura une joute de ballon-gouret, le vendredi 31 janvier, c'est-à-dire ce soir. On jouera neuf parties de 20 minutes chacune au Centre Récréatif et à l'école Provencher. C'est le temps de remettre la monnaie à celui d'entre vos frères qui vous rend peut-être la vie douloureuse aux assemblées. Nous publierons la liste des fatalités la semaine prochaine. Votre avocat fait dire qu'il irait jouer volontiers, à condition d'avoir une garde personnelle.

Le lundi 10 février, nous vous rappelons le bonspiel qui sera tenu au Granite Club. Seize équipes se rencontreront, dont deux de notre conseil. Le même jour, à 8 h. p.m., au Cercle Ouvrier, c'est la soirée des ex-grands Chevaliers.

Ensuite, les 7, 8 et 9 mars, c'est la retraite fermée. Vous pouvez donner vos noms aux frères suivants: Luc Soulodre, Pierre Soulodre, Germain Champagne et André Gay.

Dernière assemblée

O surprise! O merveille! Il y a encore des frères qui pensent sérieusement de temps à autre et qui expriment des opinions arrêtées avec vigueur. Le sujet proposé ainsi que sa présentation par le frère R. constituèrent comme un courant d'air frais qui nous a tous agréablement surpris, surtout qu'il a momentanément dispersé l'air chaud des banalités habituelles. Remercions ce frère courageux et sincère qui déjà nous laisse entrevoir de belles contributions pour le bien de l'ordre. Des membres de pareille trempe rehaussent le ton et le niveau de nos discussions.

APRES-TOUT.

M. L. Bohémier, décédé accidentellement, fut inhumé à St-Norbert le 25 janvier

ST-NORBERT — M. Leopold Bohémier, âgé de 32 ans, est mort des suites d'un accident le mercredi 22 janvier à Dauphin, Man. Il a été broyé dans la cabine de son camion par les poutres d'acier qu'il transportait.

Né à St-Norbert, il avait toujours travaillé dans la province.

Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Rose-Délima Bohémier; sept soeurs, Mmes Albert Voyer, Gérard Champagne, Paul Morrissette, Jean-Paul Forest, Victor Delorme, Peter Toews et Cameron McIntosh, et sept frères, Charles, Samuel, Jean, Raymond, Roger, Robert et Gilles.

Les prières ont été dites au salon funeraire P. Coutu le vendredi 24 janvier, à 8 h. p.m., et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Hébert, curé, dans l'église paroissiale de St-Norbert, le samedi 25 janvier, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Gérard Champagne, Paul Morrissette, Victor Delorme, Peter Toews, Cameron McIntosh et Marcel Bohémier.

Les parents et amis de la famille et les paroissiens de St-Norbert tinrent à venir en grand nombre offrir leurs sympathies, car l'église était comble.

Remerciements

Mme R.-D. Bohémier désire remercier en son nom et en celui de ses enfants tous les parents et amis qui leur ont exprimé de la sympathie, soit par offrande de messes, de fleurs, ou assistance aux funérailles de son fils, Leopold. Elle remercie tout spécialement M. l'abbé A. Hébert et la communauté des Filles de la Croix.

Funérailles

Le lundi 20 janvier est décédé à l'hôpital St-Boniface le jeune Alphonse Emond, âgé de 2 ans. Il était le fils de M. et Mme G. Emond, de St-Norbert.

Le service funèbre eut lieu à l'église paroissiale le mercredi 22 janvier, à 10 h. 30 a.m. Comme il n'y avait pas de messe, M. le curé dit quelques belles paroles d'encouragement aux parents éprouvés. Il était accompagné au choeur des RR. PP. A. Hamel et J. Tétrault, P.B. L'enterrement se fit au cimetière local.

Le jeune Alponse Emond laisse, outre ses parents, une soeur, Jacqueline; deux frères, Paul et Joseph; ses grands-parents, M. et Mme R. Dubreuil, et son arrière-grand-père, M. Ulric Lambert.

Remerciements

M. et Mme G. Emond tiennent à remercier tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de fleurs ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de leur jeune fils, Alphonse.

Çà et là

Le mardi 4 février aura lieu l'assemblée des parents et maîtres au couvent, à 8 h. p.m. Tous sont priés d'y assister, car le conférencier sera le R. P. R. Durocher, O.M.I., rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, qui parlera de la grande question du jour: "Les grandes unités scolaires". C'est notre devoir de parents conscientieux d'étudier cette question importante.

Il reste encore des billets pour le banquet qui suivra l'ordination du R. P. C. Dufort, P.B., le 9 février, à midi. Vous pouvez obtenir ces billets, au prix de $2.00 chacun, chez Mme J.-B.-A. Houde (téléphone 42-0281).

A l'assemblée annuelle de la Commission scolaire de St-Norbert, M. Paul Lord a été réélu commissaire pour un terme de 3 ans. Voici les membres de la commission scolaire pour 1958: président, M. Paul Lord; vice-président, M. W.-A. Perron; secrétaire, M. Gabriel Cloutier, et M. Maurice Cloutier.

Félicitations à M. et Mme Adélard Laurendeau qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage.

M. André Fontaine est parti pour un voyage de trois semaines en Californie où il visitera des parents.

MM. et Mmes Alphonse et Paul Péloquin, de St-Norbert et St. Catharines, Ont., sont allés en fin de semaine à Kenora visiter les trois frères de MM. Péloquin.

Carnaval

Le mardi 18 février, les élèves de l'école des garçons auront leur carnaval annuel et cette année, les membres et les amis de l'Association Athlétique continueront ce carnaval, tard dans la soirée.

Les jeunes commencent toujours vers 1 h. de l'après-midi, couronnent leur roi et s'amusent jusqu'au souper, mais cette année, les parents se joindront aux enfants et tous viendront le soir choisir la reine, faire des courses, danser sur la glace en mocassins et finir la soirée avec des chiens chauds et du café.

Les détails de cette soirée n'ont pas encore été complétés, mais il parait que ce sera quelque chose de bien.

Il faut déménager de la chambre d'un malade tous les meubles inutiles ainsi que les autres objets qui ne sont pas indispensables au soin du malade.



Marie-Alice-L. Desharnais, de St-Pierre, Man., a reçu le diplôme d'hôtesse de l'air. Elle naquit et fit ses études à St-Pierre et fréquenta l'école des gardes-malades de l'hôpital de St-Boniface. Elle se dépensa quelque temps à l'hôpital De Salaberry de St-Pierre avant d'entrer au service aérien Trans-Canada. Elle suivit le cours d'hôtesse de l'air à Montréal.

M. Jean Lesage refuse d'être mis sur les rangs

MONTREAL — L'hon. Jean Lesage a de nouveau refusé d'être candidat à la direction du parti libéral provincial, au congrès qui doit se tenir à Québec les 21 et 22 mars prochains.

Ceci au cours d'une réunion tenue au club de Réforme de Montréal et à laquelle participaient quelque 125 personnes, venues de tous les coins de la province.

On a également tenté, mais en vain, de faire adopter une résolution demandant aux organisateurs du prochain congrès provincial de retarder la date de ces assises.

La MAISON SAINT-JOSEPH
OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat-école supérieure

Cours général (High School) — Grades 7 à 12 inclusivement

Vol. 9—No 9 — 31-1-58

La coupe Molloy

L'équipe juvénile des Canadiens de St-Pierre défendit vaillamment l'écusson Molloy, mercredi de la semaine dernière à l'aréna de St-Pierre. Les élèves d'Otterburne durent se contenter d'une autre partie nulle au compte de 6 à 6.

La Maison St-Joseph détenait ce trophée depuis deux ans mais elle fut obligée de le remettre aux officiels au début de la saison, tel que les règlements le demandent. Pour reprendre le trophée, il faut gagner la partie contre les Canadiens juvéniles. Les deux premières tentatives ne furent pas fructueuses puisque les deux parties se terminèrent à compte égal. Le combat promet d'être serré et décisif, dimanche prochain.

Parties d'exhibition

M.S.-J. 3 - Juniorat 7
M.S.-J. 6 - Ile-de-Chênes 0

Conseils de classes

Les suffrages de vos compagnons vous ont placés au Conseil de vos classes respectives. Très bien, je vous félicite.

C'est une marque de confiance sans équivoque qu'ils ont manifestée à votre égard. C'est sûrement très bien. Vous êtes devenus maintenant leurs porte-paroles. Grâce à vous, nous saurons ce qu'ils veulent. Grâce à vous, ils sauront de la même manière ce que nous voulons. Vous êtes donc en quelque sorte un pont qu'ils utiliseront pour venir jusqu'à nous. Nous entendons bien utiliser le même truc à notre tour. Vous devez être à double voie.

Maintenant, ce serait déconsidérer votre mission de conseiller que de la restreindre au seul rôle de porte-parole ou de quémandeur de privilèges. Vous devez bien vous douter qu'il doit y avoir des responsabilités consécutives à cette charge. Elle ne peut pas être uniquement honorifique.

On vous a donc placés dans une zone d'influence. Tant pis pour vous si vous ne le saviez pas. Tant pis pour ceux qui n'y ont pas pensé. Maintenant, il faut marcher.

Vous possédez donc, Messieurs les Conseillers, une part d'autorité dont la plus grande est certes confiée à la sollicitude de vos maîtres, mais elle est de même nature.

Qu'est-ce qui fait la pomme mûre? Quels sont les facteurs naturels qui ont eu sur elle le plus d'influence? Est-ce le soleil, la pluie, la chaleur, le sol, la tiédeur des nuits, le vent? Il est impossible de déterminer dans un fruit la part exacte des diverses influences qui l'ont amené à maturité.

Dans votre collège, vous le savez bien, chacun de vos maîtres, dans des sphères d'activité différentes exerce sur le milieu étudiant une influence que personne ne cherche à isoler, à mesurer ou à peser. Mais sont-ils les seuls? Doivent-ils être les seuls?

L'Esprit-Saint inspire tellement de bons mouvements d'âme que nous sommes tous obligés de croire que c'est là le résultat d'une coordination de mérites. Etre des déblayeurs afin de rendre libre chez vos compagnons l'action de Dieu, voilà à quoi vos responsabilités vous obligent.

Vos compagnons n'attendent pas seulement de vous que vous soyez des colporteurs de revendications, mais également et surtout des entraineurs et parfois, pourquoi pas, des censeurs. Mais jamais des signes de contradiction.

Vous appartenez au milieu, je dis mieux, vous êtes de connivence avec lui. C'est là votre supériorité et votre privilège.

Vous vous croyiez des porte-paroles. Voilà que je vous découvre une autre mission: celle d'être un feu rayonnant qui empêchera les tièdes de claquer des dents.

Nous devons compter sur ce feu rayonnant et en attendre d'heureuses conséquences.

VIATEUR.

• • •

Lapidairement

Les Anciens lancent un défi aux "actuels". Venez, amis; venez voir et vaincre.

Grande fièvre aux grades 11 et 12. On prépare une soirée littéraire. Espérons qu'elle n'aura pas le sort du débat d'antan . . .

Quelle est la différence entre anglophone et anglophile? Alfred K. tient la réponse.

Un gouret, c'est fait pour jouer, non pour frapper.

En juin 1956, le collège d'Otterburne s'est classé parmi les cinq meilleures écoles rurales de la province aux examens des grades 11 et 12. Les élèves de cette année sont-ils capables de reprendre cette position ou une meilleure?

Grandes activités en décembre de la MPC

Le personnel de la Manitoba Power Commission fut très actif durant le mois de décembre, a-t-on rapporté dans le rapport annuel. L'activité s'est centralisée principalement autour de l'achèvement des projets essentiels avant la période de dépense maxima d'électricité et les vacances annuelles du personnel de construction. Une température favorable a permis l'achèvement des principaux projets de 1957.

Durant le mois, des sous-stations de 3,000 et de 6,000 kilowatts furent installées à Brooklands et North Kildonan respectivement. A Headingley, une nouvelle sous-station de 1,500 kilowatts fut mise à disposition, tandis que 1,000 kilowatts furent ajoutés à la borne de St-Norbert pour accommoder la charge supplémentaire d'hiver. A Brandon, la sous-station de l'avenue Louise fut mise en service, ajoutant 3,000 kilowatts de pouvoir à cet endroit. Une large centrale électrique fut ajoutée dans la région d'entre les lacs.

Pour assurer la continuité des services d'électricité et pour maintenir les conditions de voltage à divers endroits dans tout le système, plusieurs installations importantes furent complétées. Un nouvel équipement de fusibles fut ajouté à la sous-station de la rue Watt à East Kildonan et un nouvel équipement de réglage fut installé à Minto et Hilbre.

La Commission a complété le système d'éclairage le plus vaste dans son histoire. En coopération avec les fonctionnaires locaux des municipalités, un total de 1,648 nouvelles lumières de rues furent installées durant l'année dans les régions suburbaines seulement. Un programme aussi important est prévu pour l'année en cours.

Les membres du personnel de construction ont repris leur travail le 20 janvier à la suite de leurs vacances annuelles.

Journées mémorables: les 20, 21 et 22 janvier 1958

Tableau des présences au congrès des commissaires de langue française

Paroisses	Ecoles	Représentants	Réunions		
Aubigny	Bourret	James Ritchot	x	x	x
	Provencher	P.-A. Robert	x	x	x
		L.-F. Palud	x	x	x
Bruxelles	Ste-Marie	Josaphat Doyon	x	o	x
		J.-L. Hacault	x	x	x
		Georges Simoens	x	o	x
	St-Urbain	Ed. Devos	x	x	x
Craig Siding	Centre	M.-C. Mercier	x	o	o
Deerhorn	Lafontaine	Mme Evelyne Rousset	x	x	o
Dunrea	Centre	Norbert Carney	o	x	o
		Félix Dionne	x	x	x
		J.-A. Lavoie	x	x	x
	St-Félix	J.-S. Boulet	x	x	x
Elie	Centre	P.-E. Désilets	x	x	x
		L.-A. Girard	x	x	x
		O. Legault	o	o	x
Fannystelle	Centre	Laurent Arnal	x	x	x
		Gaspard Piché	x	x	x
Fisher Branch	Centre	M. l'abbé Léo Marchand	x	x	o
	Laval	Gérard Dandenault	x	x	o
	North Meridian	Emery Meilleur	x	x	x
Haywood	Dandurand	Georges Bernard	x	o	x
		Jean Dheilly	x	x	x
	Haywood	Louis de Rocquigny	x	x	x
	Seaforth	Georges Demers	x	x	o
Ile-de-Chênes	Ile-de-Chênes	Gérard Beauchemin	o	x	x
		Léon Goovaerts	x	o	o
	Coquart	Joël d'Auteuil	x	x	x
		Pierre Leclerc	x	o	o
		Honoré Brûlé	x	o	x
La Broquerie	St-Alexandre	Jos.-D. Pelletier	x	x	x
	St-Joachim	Camille Boily	x	x	x
		E. Gauthier	x	x	x
		Louis-A. Granger	x	x	x
	St-Roch	Jacques Mireault	x	x	x
La Salle	St-Hyacinthe	Moïse Cormier	x	x	x
		Paul Vouriot	x	o	o
	Beaudry	René Lavallée	x	x	x
Laurier	Centre	Phil. Bouchard	x	x	x
		Louis Saquet	x	x	x
		Alphonse Verley	x	x	x
	Champlain	Wilfrid Bouchard	x	x	x
	Pennarum	Paul Maguet	x	x	x
Letellier	Inverness	Jean Cadieux	x	x	x
		Albany Gallant	x	x	x
	Deux-Petites-Pointes	Eudore Cadieux	o	x	x
	St-Pie	Joseph Leclair	x	x	x
Lorette	Centre	Denis Dorge	x	o	x
		Grégoire Jeanson	x	x	x
		Roméo Manaigre	x	x	x
	Est	Alfred Desmarais	x	o	o
		A. Landry	x	x	x
	Ouest	Roger Gauthier	x	x	x
	St-Cuthbert	Joseph Manaigre	x	o	x
Mariapolis	Centre	Antonio Dumont	x	x	x
		Firmin Lussier	o	x	x
	Pike Lake	J.-G. Morin	x	x	x
	Zéphir	Charles Morin	x	x	x
Norwood		Léon Hervo	x	o	x
		Frank Kennedy	x	x	x
N.-D.-de-Fatima	Centre	Philippe Dubé	x	x	x
N.-D.-de-Lourdes	Cardinal	Alex. Vigier	x	x	x
	Carnot	Paul Comte	x	x	x
	Centre	Jean Delaquis	x	o	o
		Marcel Delaquis	o	x	x
		Henri Roch	x	x	x
		Charles Sala	x	x	x
	Jeanne d'Arc	Léon Jamault	x	x	x
	Montcalm	Edmond Rossier	x	x	x
	St-Adélard	Alphonse Lesage	x	x	x
Oak Lake	Hesselwood	W. Masson	x	x	o
Otterburne	Centre	Alex. Bell	x	o	x
		Eugène Genest	x	o	x
	St-Viateur-est	C.-B. Carrière	x	o	x
	Narias	Tony Dittrick	o	x	x
Powerview	Léonard	Mme Eugénie Désilets	x	x	x
		Roland Duval	x	x	x
Précieux-Sang		Gérard Boulet	x	o	x
		R. Lafrenière	x	o	o
		Léo Landry	x	x	x
		R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.	x	x	o
Rathwell	Lees	C.-G. Collet	x	o	x
Richer	Centre	Arthur Lussier	o	x	x
		A. Marcoux	x	x	x
	Talbot	W. Blanchette	o	x	o
St-Adolphe	Dubuc	Henri Brodeur	x	o	o
		Adrien Leclerc	x	x	x
		Louis Le Gal	x	x	x
St-Boniface		Robert Bockstael	x	x	x
		G.-M. De Cruyenaere	x	x	x
		Mme John Gordon	x	x	o
		Brunelle Léveillé	x	x	x
		Laurent Marcoux	x	x	x
St-Charles		Lionel Aquin	x	x	x
		Florent Sarrasin	x	x	x
		A. Brière	o	o	x
St-Claude	Barron	Georges Binne	x	x	x
	Centre	Arsène Arbez	x	x	x
		Paul Martin	x	x	x
		Maurice Velle	x	x	x
	Emberly	Yves Philippe	x	x	x
	Kenneth	M. l'abbé J.-M. Gagné	x	x	x
	Parthenay	Félix Bruneau	x	x	x
	St-Benoit	H. de Rocquigny	x	x	x
St-Eustache	Centre	Clément Lachance	x	x	x
		Alphonse Houde	o	o	x
		J.-S. Melnic	o	o	x
		P.-A. Perron	x	x	o
	Chabot	Jos. Rivard	x	o	x
	Baie-St-Paul-Ouest	Léo Lacroix	o	o	x
St-François-Xavier		Léon Caron	x	x	o
		Mlle R.-A. Perras	x	x	o
St-Georges	Allard	C. Vincent	x	o	o
	Dupont	J.-Isidore Dupont	x	o	o
St-Jean-Baptiste	Centre	Pierre Baril	x	x	x
		Lucien Beaudette	o	x	o
		Léon Grégoire	o	x	o
		Albert St-Hilaire	o	x	o
		Denis Sabourin	o	x	o
		G. Souque	x	o	x
	Est	Edmond Bouchard	o	x	o
		Théo. Sabourin	o	x	o
		Arthur Touchette	x	x	x
	Fillion	Roger Lafond	x	x	x
		Edouard Lavallée	o	x	o
		Alfred Marion	o	x	o
		Armand Sabourin	o	x	o
	Ouest	Léo Ayotte	o	x	o
		Albert Sabourin	o	x	o
		Alex. Sabourin	o	x	o
		J.-B. Sabourin	x	x	x
	Nord	Isidore Vermette	o	x	o
	St-Jean-du-Lac	Adélard Fillion	x	o	x
		Louis Sabourin	o	x	o
	Youville	Nestor Lafond	x	x	x
		Georges Marion	o	x	o
		Oliva Matte	o	x	o
		E. Touzin	o	x	o
St-Joseph	Centre	Léon Marion	x	x	x
		Léo Rémillard	x	x	x
	Taché	Philippe Bérard	x	x	x
St-Labre	Grenier	Hubert Ross	x	x	x
St-Lazare	Centre	Réginald-J. Chartier	x	x	x
	Ellice	Arthur Fenez	x	x	x
St-Léon	Centre	Robert Labossière	x	x	x
		Roger Leblanc	x	x	x
	Cléophas	Nick Messner	x	x	x
	Théobald	Armand Vandekherckhove	x	x	x
St-Lupicin	Faure	Lucien Bahuaud	x	x	x
	St-Louis	Maurice Boisvert	x	x	x
St-Malo	Avon	Léon Dionne	o	x	x
	Iberville	Alphonse Bourgeois	x	x	x
		O.-J. Gosselin	x	x	x
		Joseph Hébert	x	x	x
	La Rochelle	R. Breton	x	x	x
	St-Isidore	Joseph Maynard	x	x	x
St-Norbert		Gabriel Cloutier	x	o	o
		Maurice Cloutier	x	x	x
		Paul Lord	x	x	x
		A. Perron	x	o	o
St-Pierre	Carey	Léo Hébert	x	x	x
		Saül Lahaie	x	o	x
	Centre	René Préfontaine	x	x	x
		Georges Ritchot	x	x	x
		Nestor Sicotte	o	x	x
	Ste-Geneviève	Hubert Labelle	x	x	x
	St-Pierre-Sud	Mme Jos. Larivière	x	x	x
Ste-Agathe	Centre	Théobald Joyal	x	x	x
		Isidore Lemoine	x	x	x
		Louis-D. Nolette	x	x	x
	St-Antoine	Gérard Bilodeau	x	x	x
Ste-Amélie	Lecoq	Georges Casavant	x	x	x
	St-Vincent-de-Paul	L. Archambault	x	x	x
		J. Leperre	x	o	x
Ste-Anne-des-C.	Calédonia	T. Perrin	x	x	x
	Ste-Anne-de-l'Eglise	Joseph Arbez	x	x	x
		Henri Campagne	x	x	x
		Philias Maurice	x	o	o
	St-Raymond	Eugène-J. Perron	o	x	x
	Talbot	Wilfrid Blanchette	o	x	o
Ste-Elisabeth	Centre	Aurèle Désaulniers	x	x	o
	Lévis	Antonin Lussier	x	x	o
	St-Martin	Rosaire Dupuis	x	x	o
		Wilfrid Dupuis	x	x	o
		André Marion	o	x	o
Ste-Geneviève	Dugas	Albert Gayet	x	x	x
Ste-Rose-du-Lac	Centre	A. Arnal	x	x	x
		J. Molgat	x	x	o
		Auguste Pineau	x	x	x
	St-Bernard	F.-Y. Le Gal	x	x	x
	Verdun	Guy Guillas	x	x	x
	St. Patrick	M. Valcourt	x	x	x
San Clara	Walker	Ephrem Carrière	x	x	x
Somerset	Richard	Alphonse Nadeau	o	x	x
Swan Lake	Oak Hill	Ray. de Ruyck	o	x	x
	St-Gérard	André Foldart	x	x	x

Mme P. Maurice, de Ste-Anne, décédée à l'hôpital le 24 janvier

STE-ANNE — Mme Philias Maurice, née Lucie Tétrault, est décédée à l'hôpital de Ste-Anne le vendredi 24 janvier, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 3 fils, Louis, de Prince-Albert, Sask., Gérard, de Winnipeg, et Edouard, de la Colombie-Britannique; 7 filles, Lucille (Mme Laurent Lambert), Yvonne (Mme Roland Freynet), Jeannette (Mme Emile Champagne), toutes de Ste-Anne, Flora (Mme Laurence Auger), de Neche, D.-N., Clémence (Sr Marie-Lucie-du-Sacré-Coeur des Soeurs de Jeanne d'Arc), de Boston, Mass., Cécile (Sr Lucie-Ste-Marie des Soeurs de la Présentation), de Prince-Albert, Sask., et Pierrette, étudiante à l'Institut Pédagogique du Manitoba; 21 petits-enfants; 4 soeurs et 4 frères.

Le service fut chanté en l'église de Ste-Anne, le lundi 27 janvier, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé Pierre Gagné, de Richer, chanta la messe de Requiem, assisté des RR. PP. L. Hardy, S.J., du Collège de St-Boniface, et L. Roy, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant; Mme Steve Langill était à l'orgue.

La défunte était membre des Dames de Ste-Anne.

La quête fut faite par Mmes Grégoire Bérard et Annie Désautels.

Les porteurs étaient: MM. Aurèle, Donat et Claude Tétrault, Maurice Noël, Léo Boucher et Hector Joubert.

L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial. La maison funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Paradis se rendaient à St-Boniface, récemment, pour assister aux funérailles de leur tante, Mme Georgina Daignault, et visitaient en même temps leur fils, Edmond, au Juniorat de la Ste-Famille.

M. et Mme Jos. Bisson, accompagnés de leur fille, Hermance, sont venus de St-Boniface pour passer la fin de semaine chez leurs fille et gendre, M. et Mme Norbert Fortier, et saluer en même temps parents et amis.

Statistiques

Pendant l'année écoulée, la paroisse comprenait 129 familles. Il y eut 22 baptêmes, 3 mariages et 3 décès.

Baptêmes

Le 24 novembre: Joseph-Roger-Félix, fils de Norbert Potvin et d'Emilienne-Rosalie Mangin. Parrain et marraine, Félix et Yvonne Potvin, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 novembre: Lucille-Marie-Antoinette, fille de Luc Bisson et de M.-Rose Hutlet. Parrain et marraine, M. et Mme P. Bisson, grands-parents de l'enfant.

Le 24 novembre: Joseph-Alphonse-Jacques, fils de Gérard Boulet et de Marguerite Goebel. Parrain et marraine, Wesley et Audrey Lodermière, d'Alberta, cousins de l'enfant, représentés par M. et Mme Lucien Légaré.

Larry-Gérald-Joseph, fils de Basil Spurrill et Inez Spring. Parrain et marraine, M. John Spurrill et Mme Madeleine Côté, oncle et tante de l'enfant.

N.-D.-de-Lourdes

Baptême

Rémi-Ernest-Joseph, fils de Gabriel Delaquis et d'Henriette LeGras, né le 19 janvier. Parrain et marraine, Ernest Delaquis et Antoinette Labossière.

Partie de cartes

Le dimanche 26 janvier avait lieu la partie de cartes organisée par les jeunes de la patinoire. Les prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée, M. Roger Paulhus; prix de tombola, (15.00) M. Alixe Hamel, ($10.00) Mme Louis Gautron, de St-Claude, ($5.00) M. Emile Labossière, de St-Léon, et ($5.00) M. Pierre Daudet; prix des cartes, Mlle Liliane Deleurme, Mme Emmanuel Roch, M. l'abbé M. Giroux, de St-Lupicin, et M. Heiget, de St-Claude; prix tirés aux dés, M. Emmanuel Roch.

Un programme très intéressant fut donné par les jeunes et se composait comme suit: deux déclamations "Je ne veux pas être croquée" par Mlle Charlotte Deroche et "Popaul et son petit cheval" par M. Roland Roch; deux chants par le trio Mlles Odette Jamault, Arlette Bérard et Annette Bazin; un chant par un groupe de filles de l'école et un sketch par les garçons. M. Marcel Boulic était annonceur.

M. Jean Brisson, président du club des jeux, prononça un discours de remerciements et M. l'abbé O. Larochelle, vicaire, ajouta un petit mot. Le tout se termina par un succulent goûter.

Décès

M. l'abbé Albert Augert est décédé le mercredi 22 janvier à St-Jean-de-Maurienne, Savoie, France, à l'âge de 87 ans. Il laisse deux frères, Charles et Jean, de Notre-Dame-de-Lourdes.

• • •

Le jeudi 23 janvier eurent lieu les funérailles de M. Auguste Chabbert, décédé le dimanche 19 janvier à l'hôpital St-Boniface. La messe de Requiem fut chantée dans l'église de Notre-Dame-de-Lourdes et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Marcel et Robert Deroche, Emile, Louis et Antoine Chabbert et Jules Pantel.

Né en France, M. Chabbert vint tôt au Canada. Il fut fermier dans le district de Notre-Dame-de-Lourdes durant plusieurs années et se retira en 1951.

M. Chabbert laisse dans le deuil deux filles, Berthe (Mme M. Ustiak) et Anne-Marie; deux fils, Joseph et Robert, et un frère, Louis.

Remerciements

Les enfants de M. Chabbert, ainsi que son frère, remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père et frère.

Statue de Fatima

Le dimanche 26 janvier, la paroisse fut heureuse de recevoir la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima. M. l'abbé R. Payrière prononça un sermon sur plusieurs des miracles de Fatima. Dans l'après-midi, il y eut à l'église la récitation du chapelet médité.

Le R. P. Camil Dufort, P.B., né à St-Norbert le 7 octobre 1932 de feu Basile Dufort et d'Emma Lagassé, sera ordonné prêtre dans l'église de sa paroisse natale le dimanche 9 février, à 10 h. a.m., par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; user en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

42-747-42C.

Somerset

Filles d'Isabelle

L'assemblée mensuelle a eu lieu le mercredi 22 janvier. Le prix d'assistance fut tiré par Sr Lorraine Girouard.

Nous unissons nos prières à celles de nos soeurs des autres cercles du Manitoba pour le prompt retour à la santé de notre régente d'Etat, Mlle Rose Senez. Nous souhaitons aussi une bonne convalescence à nos soeurs Virginie C. et M.-Claire S., revenues de l'hôpital la semaine dernière.

A Sr Emma et à M. A. Nadeau, affligés par le décès de leur petite Marie, nous offrons nos sincères sympathies.

Parfois les faits et gestes de nos soeurs qui nous ont quittées pour d'autres cieux passent sous silence. C'est ainsi qu'en félicitant nos mamans de 1957, nous avons malencontreusement oublié de mentionner Sr Claire Lafrenière demeurant maintenant à Elie, Man. Pourtant quand un petit frère arrive à la suite de quatre petites soeurs, le fait mériterait bien une mention honorable, n'est-ce pas?

Notre comité d'organisation est en voie de préparer une grande soirée, genre bazar, pour le 23 février. Cette soirée commencera dès 7 h. p.m., afin de permettre aux enfants d'y prendre part aussi. Il y aura un endroit réservé pour "la pêche" et plusieurs autres amusements, ainsi qu'un comptoir de rafraîchissements et goûters. Nous invitons tous nos amis à réserver cette date du 23 février pour notre soirée-bazar.

Notre prochaine assemblée aura lieu le mercredi 19 février, après la prière à l'église. Tenez-vous pour averties, s'il vous plaît.

Deux caractères opposés peuvent faire de bons amis; s'ils se comprennent, ils se complètent. — Comtesse Diane.

Lorette

Décès

Le dimanche 19 janvier est décédé à l'hôpital St-Boniface M. Rosaire Durand, âgé de 62 ans. La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure jusqu'au jour des funérailles qui eurent lieu dans l'église paroissiale de Lorette le mercredi 22 janvier, au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis de Lorette et des paroisses voisines. M. l'abbé R. Bélanger, curé, célébrait la messe, assisté de MM. les abbés D. McDougall, d'Ile-de-Chênes, et L. Senez, de La Broquerie.

Les porteurs furent MM. Alfred Durand, de St-Norbert, Alexandre Morier, de St-Vital, Léo Durand et Marcel Adolphe, de St-Boniface, et Frank Hrycuk, de Winnipeg, tous neveux du défunt, et Elzéar Lagimodière, de Lorette.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Hermine; deux fils, Denis et Georges, de Lorette; deux frères, Napoléon, de St-Vital, et Octavien, de St-Boniface, et deux soeurs, Mmes N. Tétrault, de St-Pierre, et Oscar Morier, de St-Vital.

Remerciements

Mme Hermine Durand et ses deux fils désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels et assistance aux funérailles. Un bien sincère merci aux chantres, à l'organiste et à M. le curé, ainsi qu'à tous les voisins pour leur dévouement.

Election

M. Roger Gauthier a été élu membre de l'exécutif de la M.S.T.A. lors de la convention annuelle tenue à Winnipeg. Il s'est toujours dévoué aux causes paroissiales. Il est actuellement syndic, membre actif de la Caisse Populaire, de la Coopérative et des Fermiers-Unis et commissaire de l'école Lorette ouest depuis plusieurs années.

Félicitations et souhaits sincères à M. Gauthier.

St-Léon

Commissaires d'écoles

Les commissions scolaires pour l'année 1958 sont organisées comme suit: village — président, M. Roger Leblanc; commissaires, MM. Robert Labossière et André Mabon; secrétaire, M. A. Labossière; école Théobald — président, M. René Labossière; commissaires, MM. Armand Vanderkerckhove et Léo Labossière; secrétaire, M. Fernand Labossière; école Cléophas — président, M. Edmond Grenier; commissaires, MM. Gérard Talbot et J. Messner; secrétaire, M. Nick Messner.

Congrès des commissaires

M. l'abbé Roland Bélanger, curé, se rendit à Winnipeg et St-Boniface avec quatre membres des différents districts scolaires pour assister aux importants congrès qui se tinrent dans ces deux villes la semaine du 20 janvier. Nombreuses et ferventes furent les prières des écoliers pour le succès de ces importantes assises.

Union des Fermiers

A la salle paroissiale, le mercredi soir 22 janvier, se réunissaient les membres de l'Union des Fermiers dont M. André Mabon est président. L'orateur invité était M. Jean Comeau, de la Saskatchewan. Il y eut présentation d'un film intéressant. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames.



Le R. P. Denis Bernardin, P.B., né à Elie le 22 septembre 1930 de Magloire Bernardin et de feu Jeanne Dupuis, sera ordonné prêtre en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, le samedi 8 février prochain, à 10 h. 30 a.m., par S. Exc. Mgr Philip F. Pocock. Le nouveau prêtre célébrera sa première messe le lendemain, dimanche 9 février, dans l'église paroissiale d'Elie, à 10 h. a.m.

Ste-Agathe

Bazar

Sous l'habile direction de leurs institutrices, les enfants de choeur et les enfants de Marie organisèrent un bazar dans la salle des vétérans, le vendredi 24 janvier dans l'après-midi et la soirée.

La Rév. Sr Agnès de Jésus s'est dévouée pour décorer la salle et les comptoirs et présenter sous leur meilleur jour les objets à vendre ou à rafler.

Le zèle des uns et la collaboration de tous ceux qui sont venus les encourager de leurs deniers ont contribué au succès obtenu. Les enfants de choeur auront les soutanes dont ils avaient besoin et les enfants de Marie, les fonds nécessaires au bon fonctionnement de la congrégation.

Félicitations aux nombreux gagnants des prix. Chaleureux remerciements aux généreux donateurs et à ceux qui apportèrent leur aide bénévole: les Chevaliers de Colomb, les vétérans, MM. Donat Joyal, Edmond Guertin, Gabriel St-Onge, Alex. Lemoine, Norman Garrett, François Phaneuf, John Jarem, Emile Bernier, David Nolette, Elie Dorge et Albert Péloquin.

Les organisateurs de ce bazar voudraient dire à tous les parents et amis qui ont contribué de quelque manière que ce soit à sa bonne réussite un merci particulier à chacun et une cordiale invitation dès aujourd'hui pour l'année prochaine.

Malades

A Mmes Signard Beaudoin, à l'hôpital St-Boniface, et Arthur Péloquin, à Morris, bon courage et prompt retour à une meilleure santé.

La Broquerie

Décès

Mme Marie-Louise Balcaen, de La Broquerie, est décédée le mercredi 22 janvier à sa résidence, à l'âge de 85 ans. Née en province de Québec, elle vécut au Manitoba durant les 70 dernières années.

Elle laisse dans le deuil trois fils, Joseph, Gilles et Arthur; trois filles, Mmes Marie-Louise Vielfaure, Elas Gauthier et Narcisse Fournier; (environ) 50 petits-enfants et 55 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le samedi 25 janvier en l'église de La Broquerie. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Baptêmes

Le 15 décembre: David-Joseph, fils de M. et Mme Dave Broesky, né le 5 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Vianney Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 décembre: Marie-Alma-Nicole, fille de M. et Mme Eugène Kirouac, née le 12 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Kirouac, grands-parents de l'enfant.

Le 30 décembre: Noël-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Maurice Rocan, né le 25 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Engelbert Rocan, grands-parents de l'enfant.

Le 12 janvier: Rénald-Joseph-Alain, fils de M. et Mme Jean Granger, né le 5 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Joseph Granger, grands-parents de l'enfant.

Partie de hockey

Le dimanche 26 janvier, le club de hockey reçut la visite de l'équipe du Sacré-Coeur de Winnipeg. La partie fut des plus enlevante, mais malgré leur magnifique tenue, les gars durent accepter une défaite de 3 à 2 en faveur des visiteurs. Félicitations tout de même au club local, et à la prochaine!

Convention annuelle des laitiers du Manitoba

Tous les producteurs de lait du Manitoba seront à Winnipeg du 18 au 20 février, afin d'assister à la 73e convention annuelle des laitiers. L'hon. C. L. Shuttleworth, ministre de l'Agriculture, souhaitera la bienvenue aux délégués et à leurs amis.

Dans le but de mieux favoriser les discussions, les manufacturiers de produits laitiers seront distribués en deux groupes: les fabricants de beurre et les gérants de crémeries.

Un homme d'affaires de Vancouver donnera une causerie au sujet de la pension de retraite pour fermiers et autres citoyens à leur propre emploi qui ne bénéficient pas d'un plan de pension.

La convention se tiendra à l'hôtel Royal Alexandra. Les délégués sont invités à faire leur réservation à l'avance.

St-Jean-Baptiste

Partie de cartes

Les paroissiens à l'est de St-Jean-Baptiste ont eu un magnifique succès avec la partie de cartes du 19 janvier. La somme rapportée sera encore une fois pour la décoration de l'église.

Des félicitations vont à la présidente, Mme Ernest Touzin, et à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cete veillée un succès. Le maître de cérémonies fut M. Arthur Beaubien, maire de la municipalité de Montcalm.

Plusieurs prix furent gagnés comme suit: cartes, Mmes Albert Gariépy, Arthur Barnabé et Rosaire Dupuis, MM. Rosaire Dupuis, André Sabourin et Albert Gariépy; prix de la cagnotte, MM. Alfred Sarrazin et Laurent Grégoire; prix du vestiaire, M. Edouard Bérard et Mme Jos. Boucher; prix de la rafle, MM. Côme Valcourt et Lucien Beaudette (couvre-pied et tapis), Mmes Noëlla Lafond et Raymond Rajotte (chacune $5.00), Mlle Cécile St-Hilaire (un tabouret), M. Denis Sabourin (un kodak), Mme Jos. Bissonnette (une paire de taies d'oreillers), M. A. Dubois ($10.00), Mme Ovide Sarrazin (une boîte-surprise) et M. Albert Grégoire (une caisse de bière); prix d'entrée, M. Laurent Grégoire (nappe de dentelle).

Le programme très intéressant fut organisé par Mme Léo Marion et Mlle Lorraine Beaudette. Les acteurs qui prirent part à la comédie intitulée "Le mort ressuscité" furent Mmes Roland Marion, Nestor et Bernard Lafond, MM. Olivier Lafond, René Beaudette, Georges Marion et Edouard Lavallée.

Mlle Lorraine Beaudette accompagnait au piano Mlles Diane et Gisèle Turcotte dans "Dance in the Toy Shop". Le magicien, M. Langlois, fit de la magie.

Mlle L. Beaudette chanta "La marche des jeunes" et "Tant qu'il y aura des étoiles", accompagnée au piano par Mme R. Roy. Mme Amédée Sabourin se fit entendre dans deux chants. Une pièce intitulée "Les Bohémiens" fut bien rendue par un groupe de jeunes.

Pour terminer la veillée, Mgr H. Lapointe, curé, remercia tous ceux qui avaient si bien travaillé afin de faire de cette soirée un succès.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 16 février et sera organisée par les gens de la partie nord, sud et ouest de la paroisse.

Malades

Souhaits d'un prompt rétablissement aux personnes suivantes hospitalisées: Mme Alphonse Marion, Mlle Agnès Champagne, MM. Alphonse Sabourin et David Marion.

Bingo

Il y aura encore un bingo le dimanche 2 février au Centre Récréatif. 20 parties seront jouées.

Remerciements

Mme Alexandre Comeault, ainsi que la famille Comeault, désirent exprimer leur profonde reconnaissance à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de messes ou bouquets, soit par visites au salon mortuaire Desjardins, ou à la maison, ou assistance aux funérailles, ainsi qu'à la chorale qui fut dirigée en cette occasion par M. G. Fontaine, de Letellier.



Jacques Ouvrard



Léo Rémillard

Deux des "anciens" du Cercle Molière qui joueront dans "La Cuisine des Anges", une comédie qui sera présentée au festival dramatique le mardi 18 février, au théâtre Dominion de Winnipeg.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'enseignement à l'étranger
2.00—Choc des idées
2.30—Claves et Maracas
3.00—Tableaux d'opéras
3.30—Présence de l'Eglise
4.00—Connaissance de la musique
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Sel de la terre
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
7.45—Parlons du temps
7.50—Réveille-matin
7.55—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Prév. du temps
9.15—Valses et chansons
9.40—Devinette musicale-Dusessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.35—Pour vous, mesdames!
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Nos chansonnette
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.15—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Succès d'hier
1.45—Visages de l'amour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Chant des hommes
8.30—Rencontre
9.30—Concert populaire
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Chacun sa vérité
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.30—Vie économique
8.45—A propos de livre
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—L'Heure exquise

JEUDI

7.30—Chant des hommes
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'Heure exquise

VENDREDI

7.30—Chanson can.
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro Allemands
9.30—Musik fur Dich
10.00—Famille, qui es-tu?
10.30—L'Heure exquise

SAMEDI

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
7.45—Parlons du temps
7.50—Réveille-matin
7.55—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Pour vous, mesdames
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rural
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—A l'opéra
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux Franco-Manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Variétés
8.00—Chron. canadienne
8.30—Orchestres Agostini ou Chotem
8.55—Radio-Journal
9.00—Rosary Hour
10.00—Musique de danse
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

Noces d'or, à Viscount, de M. et Mme E. Comeault

VISCOUNT — Le mardi 14 janvier, M. et Mme Edmond Comeault, de Viscount, célébraient leurs noces d'or en l'église St-Alphonse de Viscount. M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley et neveu des jubilaires, leur donna la bénédiction spéciale et célébra la messe à leurs intentions. Toute la famille reçut la sainte communion.

Après la messe, il y eut banquet et réception à la salle du village. M. l'abbé D. MacGillivray, curé, présenta les voeux du St-Père et une bénédiction apostolique, et M. l'abbé L. Savoie présenta les voeux de la famille et rappela que les jubilaires avaient été mariés à St-Jean-Baptiste, Man., en la chapelle du couvent, le 14 janvier 1908, et qu'ils étaient allés demeurer au Dakota-Nord pour un an avant de venir prendre homestead à Viscount en 1909 où ils sont demeurés depuis. Les petits Marjorie et Donald Comeault, au nom des enfants, et Ilaine et Maurice Giroux, au nom des petits-enfants, présentèrent des montres en or à leurs grands-parents. M. Léon Comeault était maître de cérémonies.

Toute la famille était présente. On remarquait M. et Mme L. Comeault et leur fils, Paul, M. et Mme Edouard Comeault et leurs enfants, Freddie, William et Barbara, de Viscount; M. et Mme Ulric Giroux (Alma), de Montmartre; M. et Mme Albert Comeault, de Calgary, Alta; Mme Yvonne Hamel et ses enfants, James, Paul, Stella et Grace; M. et Mme George Heifert, de Davidson; M. et Mme Frank Dubois (Eva), de Saskatoon; M. et Mme Paul Comeault, de Calgary, Alta. Assistaient aussi à la fête M. l'abbé F. Kolla, curé de Meacham, M. et Mme Freddie Comeault, de Foxdale, Sask., M. et Mme Charles Dumontier, de Viscount, Mme Angelina Loiselle, de Calgary, Alta, et de nombreux parents et amis.

M. Edmond Comeault remercia en termes émus toute sa famille, ceux qui avaient organisé cette belle fête de famille et tous ceux qui avaient offert des cadeaux.

Saskatoon

Décès

Mme M.-L. Grenier

Mme Marie-Louise Grenier (née Loiselle), épouse de M. Siméon Grenier, de Dunseth, Dakota-Nord, E.-U., est décédée le 14 janvier alors qu'elle était de passage à St. Paul's Valley, Oklahoma, E.-U. Elle était âgée de 58 ans et avait déjà demeuré à Prud'homme et Saskatoon.

Les prières ont été récitées au salon mortuaire "Parks" le 19 janvier.

Le service funèbre eut lieu le lundi 20 janvier en l'église des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon. M. l'abbé L. Morand chanta la messe.

Les porteurs étaient: MM. A. Longtin, H. Henriet, V. Colleaux, P. Benjamin, F. Robert, D. Grenier, E. Caillé et O. Grenier.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 4 filles, Jeanne et Thérèse, de Montréal, Marie, de Toronto, Mme Geneviève Lake, de Prince-Albert; un fils, Roger Breault, de Saskatoon; son père, M. F.-X. Loiselle, de Gravelbourg; 4 soeurs, Mmes Bernadette Caillé, de Windsor, Ont., Olga Caillouette, de Floride, E.-U., Alice Tétreault, de St-Jean, P.Q., et Rose Lepage, de Gravelbourg; 6 frères, Oscar et Joseph, de Vancouver, C.-B., Onile et Aimé, de Saskatoon, Claude, de Detroit, Michigan, et Adrien, de Prud'homme.

M. Alfred-J. Altragge

M. Alfred-J. Altragge, de Saskatoon, âgé de 33 ans, est décédé subitement le 20 janvier à son domicile.

Les prières ont été récitées au salon mortuaire "Parks" le 22 janvier.

Le célébrant à la grand-messe des funérailles était M. l'abbé O. Lacroix, assisté de MM. les abbés D. Roy et L. Morand, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Florence Masson, 2 enfants, Annette et Richard; ses parents, M. et Mme Jos. Altragge; 3 soeurs, Mmes V. Tobin (Dorothy), de St. Benedict, Sask., C. Graham (Bernice) et Corinne, de Saskatoon; 5 frères, Léo, de Humboldt, Edwin et Robert, de Brantford, Ont., Raymond, de Trail, C.-B., et Vernon, de St. Benedict.

M. Altragge est né à St. Benedict et y reçut son éducation. Il fréquenta le collège St-Pierre, de Muenster, et graduait en génie civil à l'Université de la Saskatchewan en 1949. Depuis 1950, il était employé comme ingénieur de district pour le Département des grandes routes.

M. Altragge était actif au sein des sociétés catholiques de Saskatoon. Il était Chevalier de Colomb depuis nombre d'années et siégeait au bureau de direction de la "Catholic Welfare Society" de Saskatoon.

Sincères condoléances aux deux familles affligées.

Souper

Le "souper aux pois" annuel eut lieu à l'auditorium de la Baie d'Hudson, le samedi 25 janvier, sous la direction de Mmes Couture et Masson. Remerciements sincères pour un grand succès aux nombreuses personnes qui y ont pris une part active.

Va-et-vient

M. A. Longtin recevait en fin de semaine la visite de M. et Mme Ian McLeod, accompagnés de leur fille, Patricia, et de M. et Mme Martin Longtin, de Kindersley, Sask.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme W. Toupin et son fils, M. l'abbé Emile Toupin, de Bellegarde, allèrent rendre visite à M. Willie Toupin à l'hôpital de Régina, où celui-ci dut subir une intervention chirurgicale.

M. et Mme Lawrence Smith sont actuellement en voyage aux Etats-Unis. Ils sont accompagnés de M. et Mme J.-J. Smith, de Winnipeg.

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs enfants, de Régina, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents.

Dix équipes prirent part au bonspiel des femmes, tenu la semaine dernière.

M. Emile Millette et Mlle Lucienne Millette passèrent quelques jours à Régina, dernièrement.

M. et Mme Albert Lévesque vinrent rendre visite à leurs parents, M. et Mme Earl Peters, avant de partir pour Brooks, Alta, où M. Lévesque est employé.

Mlle Janice Longphee, de Moose Jaw, est en congé chez ses parents, M. et Mme Pete Longphee.

Bingo

Venez prendre part au bingo que la paroisse organise pour le jeudi 6 février. Vous pourrez jouer 20 parties pour $1.00, pour des prix d'une valeur de $10.00 et plus. Vous êtes tous les bienvenus.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Ulric Giroux et leurs enfants, de Montmartre, sont de retour de Viscount, après avoir assisté au 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Edmond Comeault, parents de Mme Ulric Giroux.

Le R. P. J.-A. Foisy, curé, est allé à Fort Covington, N.-Y., pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Joseph Fallum. A son retour, il visita sa famille, à Montréal.

M. Clodomir Goulet, de Glen Robertson, Ont., est venu passer quelques jours chez son père, M. Palma Goulet. Il s'est arrêté quelques jours à Régina pour visiter ses frères et ensuite il s'est dirigé vers Vancouver pour rendre visite aux familles Goulet et Ecarnot.

M. et Mme Eddy Marasse, de Lafleche, ont rendu visite à M. et Mme Armand Roy en fin de semaine. M. et Mme Armand Roy les ont accompagnés à Régina.

M. Tommy Perceval est parti en voyage au Texas pour quelques semaines.

Nos malades

Sont hospitalisés à Montmartre: MM. Donald Leech, Isidore Florek, Wesley Bruce et Mme Ellen Sharpe, de Glennavon; Mme Angeline Lapierre, de Mutrie; Mlle Brenda Vogt et Mme Anne Knoll, d'Odessa; Mmes Frank et Ted Bank, de Candiac; Mme Anne Onwender, le bébé Faubert et Laurent Douan, de Montmartre.

Meyronne

Distingué visiteur

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, accompagné de M. l'abbé Joseph Bernier, rendit visite à M. l'abbé L. Poulin, curé, et visita l'école pour encourager les religieuses et leurs élèves et se rendre compte de la marche des travaux qui se font dans l'intérêt de la paroisse.

A l'occasion de la soirée offerte à Mgr Decosse par les religieuses et leurs élèves du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, Mme James Cafferty et M. et Mme Gérard Brisebois, ainsi que MM. les abbés L. Poulin, D. Dugas et G. Thuot, se rendirent à la séance "La bergère aux loups".

Çà et là

MM. Paul Ste-Marie et Ulric Monette étaient en voyage d'affaires à Gravelbourg, dernièrement.

M. l'abbé L. Poulin et M. Louis Girardin, après avoir assisté aux funérailles de M. Victor Perron, de Lac Pelletier, se rendaient au cinéma à Swift Current pour voir le film "The Ten Commandements".

Le 15 janvier eut lieu la soirée Foyer-Ecole organisée par M. l'abbé G. Couture, de Gravelbourg et présidée par M. le curé. Les religieuses, ainsi que plusieurs parents y participaient. Le goûter fut servi par Mmes A. Marcotte et M. Donauer. La prochaine réunion aura lieu le 3 février.

M. Joseph Légaré, de Slave Lake, Alta, a passé les fêtes de Noël chez ses parents, M. et Mme C. Légaré, et son oncle, M. Albert Jetté.

M. Jean-Louis Lacelle, de Cadillac, et MM. les abbés D. Dugas et G. Thuot étaient en visite au presbytère et chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Ulric Monette, ainsi que Mme Georges Roberge et M. et Mme Trefflé Brisebois, étaient les hôtes de M. et Mme Louis Girardin, la semaine dernière.

Malades

Voeux de complet rétablissement à Mmes Marcel Monette et Henry Therens et M. Omer Monette, hospitalisés à Kincaid.

Baptême

Le 24 janvier: Colleen-Anne, fille de Ronald Chase et d'Irène Haack. Parrain et marraine, M. Léo Haack et Mme Endicott (Florence Haack), oncle et tante de l'enfant.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Reseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Musique
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'enseignement à l'étranger
12.00R-Choc des idées
12.30L-Vedettes (chan. canadiennes)
1.00R-Concert Pops
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-Présence de l'Eglise
3.00R-Connaissance de la musique
3.30R-Images du Can.
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Musique
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symphonies
6.00R-Festival du dimanche (Maryvonne)
7.30R-Sel de la terre
8.00R-Entretiens du dimanche
8.30R-Récital
9.00D-La Voix du Cap
9.15D-Quart d'heure de Ste-Anne
9.30L-A demain
9.55L-Résumé des nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil Levant
7.45L-Tourne-disques
7.55L-Succès du jour (Lafleche)
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Variétés (Swift Current)
8.40L-Variété (Willow-Bunch)
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-Pourri mus.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Chez Miville
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Musique
11.15R-Face à la vie
11.30D-Le réveil rural
11.45L-Variétés mus.
11.55L-L'Angelus
12.00L-Au hasard
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Pages de vie
12.45R-Les visages de l'amour
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lun., mer., ven.) Quelles nouvelles? (mardi et jeudi)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00D-Clinique du coeur (Val Marie)
3.15R-Auto-suggestions
3.30L-Carnet mondain
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Musique

Fermeture de CFRG

Janvier	4.30
Février	5.15
Mars	5.15

4.15L-Le tour du monde (en chansons)
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30 -V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal, La Revue, Commentaire
8.30 -V. horaire du soir
10.00L-Résumé des nouvelles

LUNDI SOIR

7.30D-Rencontre
8.30D-Vie économique et ouvrière
9.00D-Orchestre R.-C.

MARDI SOIR

7.30D-Chacun sa vérité
8.30D-Revue des Arts et des Lettres
9.00D-Les concerts symphoniques

MERCREDI SOIR

7.30L-Mus. pour la tombée du jour (suite)
8.30D-Radio-Théâtre et Festival

JEUDI SOIR

7.30R-Petit concert
8.30D-Sérénades pour cordes
9.00D-Carrefour du théâtre et de l'opéra

VENDREDI SOIR

7.30D-Petit ensemble vocal
8.30D-Concours de la chan. canadienne
9.00D-Famille, qui es-tu?
9.30D-Idées en marche

SAMEDI

8.40L-Willow-Bunch présente
8.30D-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Sask. Wheat Pool
9.45L-L'bon vieux temps
10.00D-Heure des jeunes
10.30L-L'heure d'Alida
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Le Maraudeur
11.35L-Chan. et succès
11.55L-L'angelus
12.00R-Heure de l'opéra
3.30L-Requêtes et ref (Ponteix)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Musique
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Période des jeunes (en fév.: litt. française dans nos écoles avec le Père Paris)
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet
7.00D-Chroniques canadiennes
7.30D-Variétés
8.00D-Rendez-vous avec Agostini ou Chotem
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Concert
10.00L-Résumé des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
10.59R-Signal horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15D-Nos missions sur les ondes
11.30L-Piano classique
12.00R-Choc des idées
12.30D-Prog. juif
1.00R-Concerts pop. de Toronto
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-Présence de l'église
3.00R-Connaissance de la musique
3.30L-Prog. russe
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède
4.15D-Le Canada au travail
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés
5.30R-Les petites symp.
6.00L-"Polish Rosary Hour"
7.00R-Refrains de France
7.30R-Le sel de la terre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
9.30R-La fin du jour et radio-journal
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.52L-Prière du matin et horaire
7.00L-Bonjour, compatriotes (1)
7.45D-Radio S.-C.
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, compatriotes (2)
9.00L-Nouvelles
9.05L-Tisdale sur nos ondes (lundi) Vonda et Prud'homme (mardi) North Battleford (mer.) St-Brieux et Melfort (jeu.) Domremy et St-Louis (ven.)
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30R-Chez Miville
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Face à la vie
11.30R-Reveil rural
12.00L-Quelques valses
12.15D-L'Ami Pierre
12.30R-Pages de vie
12.45L-Piano populaire; Mardi, chronique mariale
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15D-Francine Louvain
1.30L-Variétés instr.
1.57R-Radio-Journal
2.00R-Rythmes et mélodies; mardi et jeudi: Quelles nouvelles?
2.15L-Paris chante
2.30L-Aux malades
2.45L-Prince-Albert sur nos ondes
3.15L-Boîte à surprise
3.45D-Les visages de l'amour
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Bienvenue, Sask.
4.45D-Clinique du coeur
5.00L-Détente musicale; mardi: L'école de Radio-Parents
5.30R-Pinocchio
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest (l. et m.) Sérénade au crépuscule (mardi, jeudi et vendredi)
6.30R-Un homme et son péché
6.45D-Le chapelet
7.00L-Sur les boulevards parisiens (l., mer., j., v.) Prog. allemand 7 h. à 7 h. 30 mar.
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne (l., mer., j., v.)

LUNDI

7.30R-Rencontre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Vie ouvrière
9.00R-Orchestre R.-C.
10.00L-Nouv. et prév.
10.05L-Fin des émissions

MARDI

7.30R-Chacun sa vérité
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Revue des arts et des lettres
9.00R-Les concerts symphoniques
10.00L-Nouvelles et prévisions
10.05L-Fin des émissions

MERCREDI

7.30L-Album RCA
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Radio-Théâtre ou Festival du mercredi
10.30L-Nouv. et prév.
10.35L-Fin des émissions

JEUDI

7.30R-Petit concert
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Sérénade au crépuscule
9.00R-Carrefours du théâtre et de l'opéra
10.00L-Nouv. et prév.
10.05L-Fin des émissions

VENDREDI

7.30R-Petit ensemble vocal
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Concours de la Chanson can.
9.00R-Famille, qui es-tu?
10.00L-Nouv. et prév.
10.05L-Fin des émissions

SAMEDI

6.50L-Ouverture
6.52L-Prière du matin
7.00L-Bonjour, compatriotes (1)
7.45D-Radio S.-C.
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour comp. (2)
9.00R-Le coin des pères
9.30R-Visite à la discothèque
10.00R-L'heure des jeunes
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15L-Prog. hollandais
11.30L-Mus. moderne
12.00R-L'heure de l'opéra
3.30R-Pot-Pourri
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-L'établissement rural
4.40L-Musique semi-classique
5.00L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Sask. Wheat Pool
6.15L-Prog. ukrainien
6.45D-Le chapelet
7.00R-Chroniques canadiennes
7.30R-Variétés
8.00R-Artistes de renom
8.25L-Intermède
8.30R-Mus. de danse
9.00R-Concert symphonique
10.00L-Nouv. et prév.
10.05L-Fin des émissions

Redvers

Chronique sportive

Le lundi 20 janvier, nous recevions l'équipe de Carlyle dans une partie de ligue. Résultat: Rockets 13, Carlyle 3.

Le mercredi suivant, nous subissions notre première défaite des mains de Fillmore avec un pointage de 9 à 3.

Le vendredi 24 janvier, nous recevions les Sioux de Fort Qu'Appelle en une partie amicale à l'issue du carnaval annuel. Victoire des Rockets au pointage de 9 à 3. Belle partie malgré la glace molle.

Lundi dernier, nous nous rendions à Sedley pour une autre partie de ligue. Nouvelle victoire des Rockets au compte de 4 à 2. Vous lirez plus tard les résultats de la partie contre Sedley qui a eu lieu le mercredi 29 janvier à Redvers.

Le vendredi 31, une partie amicale se jouera avec Frobisher, à Redvers.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demander à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

42-162-42P.

Lisieux

Çà et là

Mme Léda Préfontaine et M. et Mme Léon Isabelle, de St-Victor, étaient en visite chez M. et Mme Gustave Tessier, le dimanche 19 janvier.

M. et Mme Tom Collins et leurs fillettes, de Cadillac, visitaient la famille Georges Sabourin, dimanche dernier. M. Collins est reparti le lendemain afin de suivre un cours de la "Saskatchewan Power Commission" à Weyburn. Mme Collins et ses filles ont profité de l'occasion pour visiter des parents et amis.

Mme Amédée Faucher est revenue d'un séjour à l'hôpital de Régina.

M. Bernard Préfontaine et sa soeur, Nicole, sont revenus d'Edmonton. Nicole est garde-malade graduée.

Le 23 janvier, à l'école publique, avait lieu une réunion dans le but de fonder une association "foyer-école". MM. les abbés Bernier et R. Ducharme et le R. P. B. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, étaient présents. Ils ont parlé éloquemment des avantages d'une telle organisation. La nombreuse assistance accepta leur plaidoyer avec faveur. La prochaine assemblée aura lieu le 19 février.

Ferland

Malades

Mme Léontine Lacasse est revenue chez elle, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Kincaid.

Sont hospitalisés à Kincaid: M. X. Laberge; à Gravelbourg, M. F. Fortin; à Mankota, MM. R. Desautels, Ernest Patoine et François Clermont; à Ponteix, Mme Pierre Larose.

M. Alphonse Dion suit des traitements à Gravelbourg.

Va-et-vient

MM. et Mmes Henri Bouvier, de Lisieux, et Fred Bouvier, de Meyronne, visitèrent les familles Bouffard, Fournier et Brisebois, dernièrement.

M. et Mme Alfred Fauchon, de Gravelbourg, ont passé quelques jours chez des amis de Ferland.

Mme Angélina Nogue, de Gravelbourg, a visité ses enfants, les familles Nogue et Hébert, ces jours derniers.

Mlle Rachel Chabot, de Saskatoon, a visité son père, M. Noé Chabot.

M. et Mme Paul-Emile Lacasse, ainsi que Mlle Yvonne Bouffard, sont allés visiter des parents à Champion, Alta.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, ont visité M. et Mme René Couture et leur famille.

M. Edmond Chabot, de Ponteix, était en visite chez ses parents, récemment.

MM. Joseph Morin, Ephrem Bouffard et Noé Chabot sont allés à Régina pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Albert Forcier, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme Aristide Fournier.

Mme Joseph Morrissette est allée subir un examen médical à Régina.

En Colombie-Britannique

La vie française à Victoria

Les travaux de réfection aux propriétés de la paroisse française St-Jean-Baptiste avancent rapidement et les offices religieux ont lieu à l'église depuis la messe de minuit 1957. Il y a deux messes le dimanche: à 8 h. 30 et à 10 h. 30. Sur semaine, une messe, à 7 h. 30.

Le R. P. Clément, O.F.M., est à son nouveau bureau, attenant à la salle St-Jean-Baptiste, à peu près toute la journée, à la disposition de ses paroissiens (301, avenue Richmond, tél.: 5-6643).

Les dames du Cercle de couture, dont la présidente est Mme Rhéa Kenny, préparent le thé-bazar paroissial pour le mercredi 12 février prochain. La température aidant, le R. P. curé se propose aussi de faire peinturer l'extérieur de l'église et de la salle, avant la "bénédiction solennelle". Cette semaine, c'est la cuisine de la salle qui reçoit sa toilette et les nombreuses boîtes de tasses, assiettes, coutellerie, etc., apportées par les paroissiens, attendent de prendre place dans les armoires. Tout sera prêt pour le thé-bazar du mercredi 12 février. N'oublions pas la date.

Va-et-vient

Etaient de passage ici dernièrement: le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M, curé à Notre-Dame-de-Lourdes de Maillardville et aumônier de la Fédération; le R. P. Philippe H. Reid, O.P., missionnaire au Japon depuis 1928, qui vient de passer un an au Canada, et est en route pour une nouvelle fondation au Japon; M. l'abbé Henri Perron et le R. P. Georges Ramaekers, S.J., de St-Boniface, visiteurs des écoles françaises du Manitoba; le R. P. Philibert Paré, O.F.M., visiteur des écoles françaises de la Colombie; MM. les abbés A. Marchildon, de Prince-Albert, Sask., et Roger Ducharme, de Gravelbourg, visiteurs des écoles françaises de la Saskatchewan; le T. R. P. Adam Sebastian, O.F.M., provincial des Franciscains de l'Ouest, de Cochrane, Alta; le R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., curé de Notre-Dame-des-Victoires à Port Alberni, C.-B. Les hôtes distingués du R. P. Clément furent reçus à Loretto Hall, chez les SS. des SS. Anges, se sont inscrits Au-Vieux-Québec, ont rencontré le comité des syndics paroissiaux à la salle St-Jean-Baptiste et ont saluée M. et Mme O.-W. Chrétien, de la rue Barkley.

Le dimanche 12 janvier, le R. P. Reid, O.P., célébrait la grand-messe dans l'église St-Jean-Baptiste et donna le sermon sur les missions du Japon.

Etaient de passage chez M. et Mme Joseph Frénette, de la rue Queens: leur fille, la Rév. Sr Marie-Marlina, S.S.A., de l'hôpital de Dawson; leur fils, Albert, de l'armée canadienne, rentré de Vierl, Allemagne, sa femme et leurs enfants. Ils sont retournés à Petawawa, Ont., après deux semaines de vacances ici; également Mme Gaudreau, de Port Alberni.

Mme Anne-Marie Lavigne, de Port Alberni, et son frère, M. J. Tremblay, de Campbell River, ont passé 3 jours parmi nous.

M. et Mme Maurice Préfontaine et leurs 3 enfants, de Prud'homme, Sask., étaient chez M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, en fin de semaine.

En Saskatchewan

Titanic

Le club des bons chemins

Le dimanche 19 janvier eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes et de bingo organisée par les membres du "Club des bons chemins". Cette soirée remporta un grand succès, en enrichissant la caisse du club de $110. Seize tables furent occupées par les joueurs. Les prix furent gagnés par MM. Laurent Delisle et Mathurin Ledoux et Mlles Agathe Mercereau et Jeannine Fiolleau. Douze parties de bingo furent aussi jouées.

Dames de l'Autel

Le mercredi 15 janvier, les membres de la société des "Dames de l'Autel" eurent leur première réunion de l'année à la demeure de Mme Marius Fiolleau. Dix dames assistèrent et une partie de cartes fut organisée pour le 2 février.

La prochaine réunion aura lieu le 13 février chez Mme B. Rio.

CHURCHILL, Man. — Quatre secondes après minuit, les techniciens américains ont lancé une fusée géante Aerobee, troisième essai de ce genre depuis le début de l'année.

La fusée est montée dans le ciel à 2,240 pieds à la seconde, atteignant une altitude de 58 milles. A intervalles de quelques secondes, une grenade explosait sur le côté de la fusée, ce qui permettait d'en calculer la vitesse au moyen d'appareils photographiques.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Chers frères chevaliers et amis nombreux, nous venons vous saluer pour la première fois cette année et vous faire part d'un projet de soirée du Mardi Gras que notre comité d'activités sociales prépare pour vous amuser, le samedi 15 février au soir, dans la salle Columbus Club, à l'angle de la rue Wallace et 12e avenue, à Régina.

Si vous désirez venir sautiller avec nous ce soir-là, vous pourrez vous procurer des billets à $2.50 du couple, à la salle, le soir même.

Vous serez des nôtres, n'est-ce pas?

BATISTE.

Coderre

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles du sud de la Saskatchewan, revenant d'un congrès des inspecteurs à Maillardville, C.-B., s'est arrêté chez ses parents à Coderre. Il se dit enchanté de son voyage au cours duquel il a rencontré de nombreux Canadiens français des Prairies.

Une pièce dramatique a eu lieu dernièrement au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg pour marquer le 4e anniversaire de consécration épiscopale de S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg. M. l'abbé Fernand Ducharme, curé, y assista en compagnie de son père.

Le dimanche 19 janvier, une assemblée des alcooliques anonymes eut lieu à la salle de la Légion, à la demande des dames catholiques. Plusieurs représentants des A.A. de Moose Jaw, Régina et Lumsden et leurs épouses étaient présents. Ils ont su instruire et intéresser l'assemblée, l'égayer et la récréer avec de la musique. M. Gérard Poisson a tenu à dire quelques mots et on demanda à M. le curé de donner ses impressions et de clore l'assemblée par le "Notre Père".

North Battleford

Soirées

Une partie de cartes, organisée par le comité de l'A.C.F.C., eut lieu à la salle paroissiale, le mercredi 22 janvier. On joua au whist et au bridge. Les gagnants furent les suivants: whist — Mmes Ben Prince et Rose Lessard; MM. Garry McPhearson et Ben Prince. Bridge — Mmes H. Huard et M. Stokalko; MM. S. Colbey et O. Olshewski.

Un délicieux goûter fut ensuite servi par Mmes Maurice Dumonceaux, Henri Bourassa et H. Nolin.

Nous remercions tous ceux qui ont aidé, ainsi que tous ceux qui sont venus encourager les organisateurs. Malheureusement, les Canadiens français qui viennent aux veillées organisées en faveur de l'A.C.F.C. ne sont pas nombreux. C'est bien décourageant pour ceux qui se dévouent tant pour la cause française. Nous avons de la difficulté à avoir du français dans nos écoles catholiques, mais à qui la faute? Que peut-on faire? Il y a peut-être quinze ou vingt personnes qui travaillent sans cesse, et les autres restent indifférentes. Si nous voulons que le français continue à être enseigné dans nos écoles, il va falloir que nos Canadiens français s'y intéressent plus qu'ils ne l'ont fait dans le passé. Venez donc encourager les nôtres.

Il y aura une partie de cartes organisée par les Dames Auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame, le mercredi 12 février, dans la salle de l'hôpital. Il y aura une rafle et un goûter sera servi.

Le vendredi 21 février aura lieu une "Heure d'amateurs" dans la salle paroissiale, sous les auspices du comité de l'A.C.F.C. Cette Heure d'amateurs sera radiodiffusée par le poste CFNS de Saskatoon, quelques jours plus tard.

Nos malades

Mme B. Baillargeon, qui passa les deux dernères semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est de retour chez elle.

M. Arthur Lavigne, qui a été dangereusement malade à l'hôpital Notre-Dame, se porte mieux.

Hommage d'une religieuse au fondateur de Gravelbourg

Ces lignes furent écrites par une religieuse venue à Gravelbourg avec la fondatrice du couvent Jésus-Marie dont l'abbé Gravel était l'aumônier attitré et où il habitait durant ses séjours à Gravelbourg.

Ame droite et loyale, intelligence aux larges horizons, aux visions pleines d'idéal et de désintéressement, M. l'abbé Gravel n'avait de souci et d'ambition que pour l'honneur de l'Eglise et la grandeur de la patrie canadienne. Il comprit que cet honneur et cette grandeur ne seraient assurés que par une jeunesse instruite et bien formée.

Aussi, dès 1912, se préoccupant de l'avenir religieux et national de la jeunesse gravelbourgeoise, il songea à faire venir des religieuses pour prendre la direction de l'école publique de la paroisse, confiée jusqu'alors à des instituteurs laïques. Il eut recours à Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina, qui lui conseilla d'aller faire une visite à Sillery, P.Q., maison provinciale des Religieuses de Jésus-Marie, ce qu'il fit dès le début de l'hiver. La pénurie des sujets força les supérieures à un refus temporaire, laissant pourtant au coeur de l'ardent missionnaire un espoir. On lui dit de faire application dans trois ans. En véritable apôtre patient et persévérant, l'abbé Gravel attendit. A l'aurore de 1915, il frappait de nouveau au parloir de Sillery. Cette fois sa demande fut prise en considération, et le 7 juin suivant, le conseil provincial lui écrivait qu'il pouvait compter sur des religieuses pour septembre. Sa joie était grande et il sut l'exprimer en des termes qui en firent foi.

Le 22 août, cinq missionnaires quittaient Québec pour l'Ouest canadien; le 25, elles étaient à Régina où les attendait l'abbé Gravel qui les conduisit chez Mgr Mathieu. Le lendemain, 26, elles touchaient le sol de Gravelbourg, après avoir parcouru, en autos, cent quarante milles. L'abbé Gravel ainsi que son frère avocat, Emile, s'étaient faits chauffeurs pour la circonstance et faisaient remarquer fièrement aux religieuses les beaux champs de blé qui s'échelonnaient le long du parcours comme s'il se fut agi de leur patrimoine propre.

Au seuil du presbytère les attendait le curé Magnan, qui les accompagna à l'église. A leur sortie, elles furent saluées par le Dr et Mme Maurice Gravel, ainsi que par deux soeurs de l'abbé Gravel, Mme Demers et Mlle Laurianne, aujourd'hui Mme G. Hébert, épouse du juge Hébert.

Le premier septembre eut lieu l'ouverture des classes sous la direction de trois religieuses. Soixante-quatorze élèves furent enrôlés. Chaque année, dans la suite, vit s'accroître le nombre des étudiants. Rien ne tenait tant au coeur de l'abbé Gravel que cette école où l'amour du pays, de la langue française et des traditions de chez nous fut intensément cultivé par les religieuses.

A l'automne de 1916, on parlait déjà de construire un couvent qui pourrait recevoir une centaine de pensionnaires, sur le conseil du clairvoyant abbé Gravel. Les plans sont tracés et dès le printemps de 1917, les travaux commencent. En septembre 1918, le couvent ouvrait ses portes à quatre-vingt-une pensionnaires et à cent soixante-douze externes. Combien fut heureux l'abbé Gravel lorsqu'il vit ses prévisions réalisées en majeure partie, et combien débordante fut sa joie lorsqu'en 1925, vu le grand nombre d'élèves pensionnaires et externes, on devait songer à ajouter des ailes au bâtiment existant. Pour son âme de fondateur et d'ardent patriote, tous ces accroissements présageaient une vie française plus intense et plus rayonnante pour les années à venir.

Mais ce génie de fondateur que possédait l'abbé Gravel n'était pas seulement exceptionnellement brillant et fécond en oeuvres; il révélait aussi un grand coeur. Ses générosités envers le couvent en sont une preuve évidente. Elles furent nombreuses, et souvent faites d'une façon très discrète; l'exemple suivant le prouve: lorsqu'en 1917 on construisit le couvent, la brique achetée lui parut de qualité inférieure; il commande lui-même une meilleure brique et paye la différence.

Combien délicate aussi sa charité envers les religieuses missionnaires lorsqu'à l'été de 1916, après leur première année dans les plaines, il obtint des passes du Canadien National pour chacune des religieuses, leur permettant un voyage dans la chère province de Québec.

Les trente acres de terre sur lesquelles sont érigés les bâtiments du couvent et les dépendances furent aussi données aux religieuses par leur généreux bienfaiteur.

Voulait-il s'assurer que les générations futures n'oublieraient pas son idéal religieux et national et qu'un son argentin le rappellerait constamment à la jeunesse étudiante? C'était peut-être la secrète pensée au fond de son coeur, lorsqu'il acheta, pour le couvent, la superbe cloche Pacard qui, trois fois le jour, sonne l'Angélus.

A son voyage en Europe, il acheta, pour décorer les murs des classes et des corridors, des peintures, copies des plus grands maîtres du Moyen Age; c'était sa façon discrète de graver dans l'esprit des étudiants le culte du beau. Deux fauteuils, style Louis XIV, rappellent encore son souvenir dans un des parloirs. Que d'autres générosités à l'adresse des religieuses et des élèves l'on pourrait encore énumérer . . .

Au témoignage de M. le curé Maillard, l'abbé Gravel faisait pour Gravelbourg des rêves beaux et grands. Combien il aurait joui d'assister à l'inauguration des deux annexes du couvent, le 11 mai 1927. Mais il était déjà parti pour l'au-delà depuis le 10 février 1926.

Et le grain de sénevé a grandi. A l'extérieur, le couvent de 1955 ne diffère aucunement de celui de 1927, mais à l'intérieur, l'institution a subi des transformations. L'apôtre de la langue française et de la fierté nationale n'aurait-il pas été très heureux d'assister à la bénédiction de la nouvelle bibliothèque française, le 14 novembre 1954, bibliothèque qui compte actuellement plus de trois mille volumes adaptés à tous les âges? Et quelle jubilation lui causeraient les magnifiques festivals de folklore canadien qui ont lieu chaque printemps en mai! . . .

Oui, si l'abbé Gravel revenait sur la terre, il serait heureux de voir progresser son oeuvre, heureux de la formation intellectuelle et française donnée aux élèves, heureux de l'organisation des cours d'économie domestique qui forment la jeune fille à ses futurs devoirs au foyer, heureux du superbe laboratoire de chimie qui prépare les élèves aux cours universitaires ès sciences. Il serait heureux de voir les enfants catholiques et français venir de toutes les parties de la province pour se former une mentalité catholique et canadienne-française dans l'école qu'il a fondée.

De là-haut, sans doute, il continue son oeuvre, s'en faisant le défenseur infatigable, demandant à Dieu de continuer à veiller sur cette semence qui a germé et ne cesse de grandir.

— La soumission est la base du perfectionnement.

Auguste COMTE.

Mgr Fulton J. Sheen, auxiliaire de New-York et directeur national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, s'entretient avec **Mlle Rosa Lenoir**, de New Castle, Del. Mlle Lenoir est une de ses dévouées zélatrices et celle qui détient le record dans cette fonction, ayant frappé aux portes de sa paroisse durant 60 ans, sans interruption. Delaware est l'Etat qui a contribué le plus par personne pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. (NC)

Mme P. L'Heureux est décédée à North Battleford à l'âge de 56 ans

NORTH BATTLEFORD — Mme Pierre L'Heureux, de North Battleford, est décédée le 12 janvier à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 56 ans, après une longue et douloureuse maladie acceptée avec résignation.

Le mardi soir 14 janvier, il y eut prières au salon funéraire à North Battleford.

Le R. P. L. Ouellet, O.M.I., fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Coursol, assisté des RR. PP. G. Lassonde et A. Tétrault, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. On remarquait au sanctuaire le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Lac d'Oignon, et M. l'abbé A. Paradis, de Vawn. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., d'Edmonton, était au choeur de chant.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte, MM. Léon Lavigne, Pete Lavoie, Clarence LaClare, Fernand, Henri et Emile L'Heureux.

L'inhumation se fit au cimetière St-Léon, à Jackfish.

Mme L'Heureux laisse dans le deuil son époux; trois fils, Robert, Médéric et Antonio; quatre filles, Thérèse, Gilberte (Mme Frank Flasch), Corinne (Mme Raymond Ouellette) et Jacqueline; neuf petits-enfants; deux frères, John et Amédée Lavoie, et deux soeurs, Mmes Higgins et Arthur Lavigne.

Sont venus assister aux funérailles: M. l'abbé J.-A. Coursol, Mlle B. Coursol et M. Léon Lavigne, de Prince-Albert, M. Roch Landreville et Mme St-Arnaud, de St-Paul, Alta, M. et Mme John Lavoie et le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Lac d'Oignon, et le R. P. O. Langevin, O.M.I., d'Edmonton.

Plusieurs sont venus de North Battleford et des paroisses environnantes. L'église était remplie de parents et amis venus offrir un dernier hommage à la regrettée disparue.

M. et Mme Emile Cuelenaere célèbrent leurs noces d'or

PRINCE-ALBERT — Dans la salle York de l'hôtel Georgia, à Vancouver, C.-B., un déjeuner de famille fut donné en l'honneur de M. et Mme Emile Cuelenaere à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Etaient présents: leurs trois fils, Jean, avocat, de Prince-Albert, Georges-A., de Leask, et R.-C., de Saskatoon, ainsi que leur gendre, Robert M. Strachan, de Vancouver.

Des messages de félicitations furent envoyés par le très hon. John Diefenbaker, premier ministre, l'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. L. F. McInthosh, ministre du Département des Affaires municipales de la Saskatchewan, ainsi que par un bon nombre de parents et d'amis des Prairies et de la Belgique, pays d'origine des jubilaires.

Le matin, M. et Mme Cuelenaere avaient assisté à une messe d'action de grâces dans l'église de l'Immaculée Conception. Dans l'après-midi, ils recevaient les invités à leur résidence, à Vancouver.

L'heureux couple se maria le 1er janvier 1908 à Forget, Sask., et demeura à Duck Lake jusqu'en 1912, puis à Leask jusqu'en 1943 de là à Chilliwack, C.-B., et enfin à Vancouver en 1948. M. Cuelenaere est membre honoraire à vie de l'Association des Hôteliers de la Saskatchewan.

La fille unique des jubilaires, Mme Robert M. Strachan (Jeanne), est décédée à New Westminster, C.-B., le 6 mai 1956, laissant quatre enfants. M. Strachan avait donné le 14 janvier une réception en l'honneur des jubilaires à l'hôtel Georgia.

M. et Mme Cuelenaere contribuèrent dans une large mesure à la construction de l'église St-Henri en 1921 et au développement de toute la paroisse de Leask en général.

Mariage

Le mercredi 8 janvier, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, avait lieu une cérémonie d'échange d'anneaux mutuel lorsque Mlle Marie-Aline Deault, fille de M. et Mme E. Deault, de Bellevue, unit sa destinée à celle de M. Joseph-Henri Boutin, fils de M. et Mme J. Boutin, de Domremy. Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé, bénit le mariage et M. l'abbé M. Leblanc célébra la messe nuptiale.

La mariée fit son entrée au bras de son père aux accords d'une marche nuptiale. Elle était charmante dans une longue robe blanche de dentelle de nylon sur satin. Le haut de la robe était façonné de dentelle et les manches se terminaient en pointes de lys. Le devant de l'ample jupe de dentelle était garni d'insertions de tulle plissé et de dentelle. Le voile de tulle illusion garni d'appliqués était retenu par une couronne de perles et de sequins. Elle portait un collier, des boucles d'oreilles et un bracelet en pierres du Rhin, cadeaux du marié. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Lorraine et Jeannette Deault, soeurs de la mariée, et Denise Boutin, cousine du marié, étaient revêtues de robes identiques de dentelle et de tulle bleu pâle. Elles avaient des couronnes et des corsages roses et portaient des bouquets d'oeillets roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. André et Paul Boutin et Robert Deault, frères des mariés. MM. Constant et Omer Deault assumaient la fonction d'huissiers.

Durant la cérémonie, Mme W. Jobin chanta l'"Ave Maria" de Gounod, M. Omer Deault, "Tendre Marie" et M. Ronald Gaudet, "Voici Jésus". Mme J. Ward touchait l'orgue.

La mère de la mariée avait choisi pour la circonstance une robe de taffetas gris avec accessoires roses, tandis que Mme Boutin portait une robe de faille et de dentelle rose avec accessoires roses. Toutes deux avaient des corsages de mêmes nuances.

Le dîner et le souper furent servis à la salle du Club Canadien. M. l'abbé M. Leblanc proposa le toast à la mariée et le marié répondit en termes appropriés.

Au cours de l'après-midi, un programme de chants variés fut présenté par plusieurs des invités. M. Pierre Legault était maître de cérémonies. La table des cadeaux et du registre était tenue par Mmes Jean Gareau et Omer Deault. Une soirée eut lieu à la salle de Domremy où un grand nombre de parents et d'amis de plusieurs paroisses environnantes étaient présents.

Après la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage à Saskatoon et Régina. La mariée choisit une robe de matériel métallique avec un manteau turquoise et accessoires blancs et portait un corsage de roses blanches. A leur retour, M. et Mme Boutin résideront à Domremy.

Partie de cartes

Le mardi 21 janvier, la branche française de la Ligue des Femmes Catholiques donnait une partie de cartes dans l'auditorium de la cathédrale. Voici les noms des gagnants: "prix voyageur", Mme J.-O. Lemay et M. Denis Forseille; prix des cartes, Mmes Aristide Guillet (114) et Victoria Faillefer (111), MM. Léon Lamontagne (120) et Joseph Gaudet (111); prix d'entrée, Mme J. Gaudet. Le goûter fut servi par Mmes A. Dupuis, A.-L. Pagé, A. Guillet et H. Dansereau. M. A. Painchaud était en charge de cette soirée.

Baptêmes

Le 26 janvier: Carmen-Alba-Marie, fille de Jean Gareau et de Murielle Chicoine, née le 17 janvier. Parrain et marraine, M. Alfred Roch et Mme Jos. Gareau, grand-oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 26 janvier: Joseph-Noël, fils de Gaston Chicoine et d'Angèle Leblanc, né le 17 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Perreault, de Saskatoon, représentés par M. et Mme Saül Chicoine, grands-parents de l'enfant.

Club Canadien

Le dimanche 26 janvier, le Club Canadien donnait la première soirée dans la salle des Chevaliers de Colomb, sous la direction de M. J.-B. Gaudet. Dix-huit tables furent vite remplies. Les résultats furent les suivants: cartes, Mmes Gérard Pagé (90) et D. Provencher (89), MM. Emile Marcotte (88) et Armand Neider (87); consolation, Mme Irène Trudeau (66) et M. B. Chenier (65); bingo, M. J. Agarand, M. et Mme Philippe Dansereau, M. Armand Gaudet, Mmes A. Gauthier et Denise Provencher, de Fox Dale, Sask. Le prix d'entrée échoua à M. Raymond Paradis, d'Albertville.

Un goûter fut servi par Mmes Dupuis, Trudeau et Goddue.

L'assemblée de l'exécutif du Club Canadien aura lieu le lundi 3 février chez M. et Mme Albert Dupuis, à 8 h. p.m.

La prochaine soirée aura lieu le dimanche 9 février à la salle des Chevaliers de Colomb.

St-Brieux

Va-et-vient

M. et Mme Médard Lefebvre sont revenus le 16 janvier d'un voyage de trois semaines aux Etats-Unis. Leur fille, Estelle, qui les accompagnait, a continué à Sarnia, Ont., où elle visitera de la parenté.

M. et Mme Jean Thomas et leur fille, Jeanne, sont partis le 23 janvier pour un voyage de trois mois en France. Ils s'embarquent le 29 janvier à New-York sur le "Queen Elizabeth".

M. le Dr Louis Mandin et son fils, Maurice, de St-Paul, Alta, ont rendu visite à leurs beaux-parents et grands-parents, M. et Mme Louis Demay, le 20 janvier.

Les membres du Junior Hockey se sont rendus à Lac Lenore, le dimanche après-midi 19 janvier. Ils ont perdu la partie par 3 à 4.

Debden

Soirées

Le dimanche 12 janvier avait lieu, à la salle paroissiale, une grande soirée au profit des oeuvres de la paroisse. Ce fut un succès; les recettes s'élèvent à $351.00.

Le dimanche 19 janvier, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, prononça le sermon à la messe paroissiale et le soir, il donna une conférence sur le financement des oeuvres diocésaines. Ses renseignements furent utiles pour tous. A cette occasion, la paroisse avait organisé en collaboration avec la paroisse de Victoire une soirée au profit du collège Notre-Dame de Prince-Albert. Les recettes furent de $275.00.

Malades

MM. Léo Couture et Casimir Charpentier sont hospitalisés à Prince-Albert pour quelques jours.

Gravelbourg

S. H. le juge Georges Hébert, à la demande de la Rév. Mère Supérieure de l'hôpital de Gravelbourg, donnait, le 16 janvier, aux Rév. Soeurs Grises, aux dames patronnesses, sous la présidence de Mme Jean Langellier, et au personnel de la maison, une causerie sur la vie extraordinaire et les oeuvres de la vénérable Mère d'Youville, fondatrice et première supérieure des Soeurs de la Charité de l'hôpital Général de Montréal, communément nommées Soeurs Grises.

La Rév. Mère I. Drouin, supérieure, sut trouver le mot juste pour remercier le juge. Elle dit: "Votre belle causerie, préparée avec tant de soin, est une preuve tangible de votre attachement à l'histoire canadienne-française et aussi un gage de reconnaissance pour ce que font les Soeurs Grises pour la société".

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Fête patronale du Collège

Comme on le sait, le 18 janvier est la fête patronale du Collège: la Chaire de saint Pierre à Rome, comme le veut une coutume digne de respect, amène habituellement une journée de congé.

Ce matin, le lever est plus tardif, ce qui ne contribue pas peu à nous faire apprécier la journée. A 11 h. a.m., une messe célébrée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse réunit autour de l'autel toute la communauté, professeurs et élèves, pour le saint Sacrifice où nous exécutons une messe dialoguée entremêlée de chants appropriés. Le R. P. Recteur et le R. P. Brûlé accompagnent Son Excellence à l'autel.

A l'Evangile, Son Excellence nous adresse la parole: elle parle sur la nécessité de prier pour l'unité de tous les chrétiens avec l'Eglise de Rome. Le sujet est très approprié en ce premier jour de la neuvaine pour l'octave de l'unité chrétienne.

Le dîner réunit Mgr Decosse et le personnel de l'évêché qui se réjouissent avec les professeurs du Collège en l'occasion de leur fête patronale.

Il convient que les Pères tentent un défi contre les Alouettes au hockey; nos athlètes du sport canadien, voulant sans doute venger un échec datant d'avant les fêtes au compte de 8 à 0, envahissent la glace, bien décidés à remettre leur change à leurs aînés. Malheureusement, en dépit des absences notables dans l'équipe des professeurs, les Alouettes doivent se contenter d'une consolation de 4 à 4.

Au milieu de l'après-midi, une autre attraction attend les élèves: les Etoiles du ballon-panier se mesurent avec le club de Weyburn. Nos représentants nous font honneur par deux faciles victoires au compte de 65 à 44 et 52 à 35.

Nous terminons cette journée au pied du S. Sacrement par un salut solennel: nous demandons à notre saint patron, saint Pierre, de bénir cette instiuttion, les professeurs et les élèves. Nous remercions sincèrement les Pères pour le congé et pour cette magnifique journée en famille.

Gérard ARCHAMBAULT,
Versification.

Activités sportives

Même si le Collège de Gravelbourg n'est pas avant tout une institution sportive, il faut tout de même admettre que les sports ont leur rôle à jouer, comme le veut le proverbe latin: "Mens sana in corpore sano", "Une âme saine dans un corps sain". Et l'on n'échappe pas facilement à l'attrait de nos sports d'hiver au Canada. Le hockey en particulier accapare bien des énergies à ce temps-ci de l'année.

Nous avons tout d'abord nos Alouettes qui, avec tout leur enthousiasme et leur entrain, veulent se tailler une place de choix dans les éliminatoires. Deux parties furent disputées à Laflèche et les deux se terminèrent par un compte égal malgré le temps supplémentaire: la première se termina au compte de 3 à 3, et la seconde, 5 à 5. Les deux buts de Jean-Charles Poirier ainsi que ceux de Nelson Boyer et Louis Brisebois sont à signaler.

Le 23, le club rencontrait Kincaid et, malgré les deux magnifiques buts comptés par le capitaine, Nelson Boyer, nos Alouettes durent accepter une défaite serrée au compte de 3 à 2. Mais il reste d'autres parties et si nos athlètes continuent à s'améliorer comme ils l'ont fait dernièrement, nous leur prédisons des succès pour très bientôt.

Les Juvéniles, de leur côté, ont rencontré deux fois le club de Hodgeville. Ils gagnèrent la première partie au compte de 5 à 4, mais durent se contenter d'une partie égale à la seconde: 7 à 7.

Un club de Willow-Bunch est venu se mesurer avec nos Juvéniles. Des Juvéniles un peu moins jeunes durent endosser l'uniforme: parmi eux se trouvaient des figures pas totalement inconnues dans le corps professoral . . . Malgré tous ces beaux efforts, la victoire resta aux mains des visiteurs au compte de 15 à 10.

Le groupe des Juvéniles B rencontra, le jeudi 23, un club de Gravelbourg-Ouest: là aussi, nos jeunes encaissèrent une défaite méritoire de 9 à 7. Les Midgets, de leur côté, nous firent honneur par deux victoires successives contre la ville de Gravelbourg au compte de 5 à 2 et à Laflèche contre le club de l'endroit au compte de 8 à 5.

Revenons au ballon-panier, autre sport très populaire au Collège: le groupe B des Etoiles rencontra le club d'Assiniboia et remporta une victoire facile avec la marge confortable de 58 à 22.

A tous nos porte-couleurs, ainsi qu'aux entraîneurs, bon courage et que les succès sourient à tous vos efforts!

LA REDACTION.



"Le coin des jeunes"

Si je ne voyais rien... Si je n'entendais pas...

On entendit de la belle musique, le chant des oiseaux, la voix de personnes qui conversaient gentiment, le son d'une cloche distante et, tout à coup, le silence se fit.

On voyait un beau jardin, rempli de fleurs de toutes les couleurs, avec une fontaine d'eau qui brillait au soleil sous un ciel pur et, tout à coup, on ne voyait qu'un fond blanc.

Ces deux scènes ont été données sur l'écran de la télévision pendant une pièce. L'auteur voulait nous faire comprendre combien c'est pénible d'être sourd et aveugle. Il avait écrit une pièce au sujet d'une fillette qui toute petite avait perdu l'usage de l'ouïe et de la vue après une maladie. Elle n'avait jamais compris les paroles ni remarquer les mouvements des lèvres de ceux qui parlaient autour d'elle et, par conséquent, elle ne pouvait pas parler. Dans la pièce, un jeune médecin a essayé de l'instruire moyennant le sens du toucher.

Cette pièce avait beaucoup de belles leçons, mais la principale fut de nous faire apprécier les sens que nous avons reçus de Dieu et qui nous permettent d'entendre, de voir. Quand la musique s'est arrêtée au cours de la pièce et que l'écran est devenu tout gris, on pouvait se dire: c'est comme ça dans la tête de la petite fille.

Il est peut-être bon de s'arrêter soi-même de temps en temps et d'agir comme si on était sourd et aveugle. Après une minute de ce jeu, tout le monde a plus de sympathie pour les gens qui souffrent de cette façon, mais surtout tout le monde dit un profond "Merci" au bon Dieu pour Ses dons.

Et puis on se met à s'en servir un peu mieux. Arrêtons de temps en temps pour écouter. J'entends claquer des machines à écrire, des voix douces qui expriment des idées utiles et agréables, un cadran qui fait son travail, tic-toc, tic-toc, des voitures qui passent, des cris d'enfants qui jouent dans la cour de l'école, le pépiement d'un groupe d'oiseaux et le téléphone qui sonne!

Sur mon bureau je compte une, deux, trois, quatre... des couleurs sans nombre; je vois des sourires dans le bureau et dehors, sous un soleil brillant, la fumée gracieuse et délicate flotte au-dessus des cheminées.

Avec l'aide de la mémoire, je puis me submerger dans une mer de sons agréables et de scènes reposantes.

Et alors la langue se délie, on peut échanger des idées et des propos avec tout le monde, jouer ensemble, chanter ensemble, travailler ensemble.

La petite fille dans la pièce se sentait inutile. Mais elle avait une vocation tout à fait spéciale, faire dire merci à la Providence par ceux qui jouissaient de l'ouïe et de la vue.

C'est un privilège de pouvoir entendre et voir. C'est aussi un devoir de s'en servir pour le bien. Au moins ne jamais laisser ces "portes" et "fenêtres" ouvertes à ce qui peut salir notre esprit et notre coeur. Au contraire, les ouvrir bien grandes pour se remplir de la beauté que Dieu a mis dans le monde et pour fournir à notre langue toutes sortes de belles choses à dire.

Les oreilles et les yeux sont un peu comme des petits chiens qui se promènent ici et là autour de leur maître, sans trop de but. En ville cela peut conduire à des accidents, surtout si le chien réussit à entraîner son maître après lui. C'est une des raisons pourquoi il faut aller à l'école. Il faut apprendre à utiliser ces instruments d'une façon profitable. En se servant de ses oreilles pour écouter la maîtresse et de ses yeux pour regarder le tableau vert et lire les livres de classe, on les empêche de gaspiller le temps à droite et à gauche.

Et quand on se fatigue d'être attentif: on n'a que se fermer les yeux un instant et bloquer ses oreilles, et là dans le silence et le vide, dire "Merci" pour l'ouïe et la vue.

ONCLE FRANÇOIS.

Vérités étranges



Des pierres servent de cloches d'église à Enda Mariam, Abyssinie!



Les horloges de trois églises d'Angleterre spécialement fabriquées par un moine bénédictin au 14e siècle marquent encore l'heure avec exactitude.

Vient de paraître

Les coureurs de brousse

par G. Cerbelaud-Salagnac

Une patrouille de spahis dans la brousse sénégalaise; une expédition scientifique aux allures parfaitement débonnaires; des populations noires encore sous l'emprise de leurs sorciers et de leurs superstitions; les pillards maures qui, franchissant le grand fleuve Sénégal au moindre prétexte, font régner la terreur dans les villages et compromettent l'oeuvre de pacification et de civilisation. Tels sont les personnages, pittoresques et vigoureusement campés, de ce récit africain, agrémenté d'épisodes historiques de la plus grande exactitude avec, dominant le tout de sa silhouette raide mais bientôt familière, le commandant Faidherbe, énergique et toujours profondément humain.

Mais les membres de l'expédition scientifique ont une autre mission. Celle de retrouver la trace de ce fils, mauvais sujet, chassé par son père vingt ans auparavant à cause de son inconduite.

Qu'est-il devenu? Aura-t-il trouvé dans la rude vie militaire de la brousse, la voie du salut? C'est ce que l'on finira par savoir à la fin de ce roman, après bien des péripéties dramatiques, où les enlèvements, les poursuites, les batailles, les ruses et les actes de courage et d'abnégation tiennent la meilleure place.

Une belle fresque épique.

"Les coureurs de brousse", par G. Cerbelaud-Salagnac. Collection "Le Pélican". 126 pages. Illustré. Sous couverture cartonnée, illustrée en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man., au prix de $1.10 (par la poste $1.20).

Différence

Jeanne est allée chercher des oeufs. A son retour, sa maman lui demande si elle en a cassé quelques-uns.

— Non, répond la petite, mais quelques-uns sont sortis de leur coquille . . .

Au restaurant

— Garçon, ce morceau de poulet est bien petit?

— J'avoue, Monsieur, mais vous allez remarquer que vous prendrez autant de temps à le mâcher qu'un gros morceau.

Charade

Par un superlatif s'annonce mon premier

Mon tout est plein de mon dernier.

Réponse: Très — or.

Une bête se cache

Dans cette liste de mots se cache un animal. Pour découvrir cherchez le contraire de chaque mot. Il vous suffira ensuite de réunir dans l'ordre les initiales des mots trouvés pour faire apparaître l'animal en question.

Tout, demain, connu, jour, ferme, froid, abaisse, manqué, non, sous.

Réponse:

Rhinocéros. Les „contraires" étaient: rien, hier, inconnu, nuit, ouvre, chaud, élevé, réussi, oui, sur.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 19

Images de MARIE PIGNAL

Une pêche miraculeuse

C'EST BIEN INUTILE ENFIN, PUISQUE VOUS LE DEMANDEZ, JE VAIS LE FAIRE!







1. Assis sur la barque de Pierre, Jésus parle à la foule. Lorsqu'il a fini, il dit au pêcheur: "Jetez les filets". "Mais, lui dit le pêcheur penaud, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre... Enfin, puisque vous le voulez, je vais lancer le filet", et la barque s'éloigne, suivie d'un autre bateau, car il faut être deux pour la manoeuvre du filet.

2. On lance le filet, les 2 barques manoeuvrent pour le dérouler sur un grand espace qui encercle le poisson... quand il y en a! Enfin, puisque le Maître a parlé, avec lui on ne sait jamais... Au bout d'une heure, Pierre donne l'ordre de remonter le filet: comme il est lourd! C'est incroyable, il y a une multitude de poissons! Jamais on n'a vu chose pareille, les mailles du grand filet craquent...

3. La barque est pleine. Pierre fait signe à l'autre barque où sont Jacques et Jean de venir les aider. On remplit tellement les deux barques que l'eau affleure le bord, et il faut ramer doucement pour revenir au rivage.

4. Arrivés au rivage, tout le monde se précipite pour voir cette pêche miraculeuse; les apôtres sont saisis de stupeur et Pierre qui est un impulsif se jette à genoux devant cet homme extraordinaire: "Seigneur ne restes plus avec moi, je ne suis qu'un pauvre homme..." A cette humble sincérité, Jésus répond par la plus magnifique promesse.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Si Gordie Howe doit être absent de l'alignement des Red Wings de Detroit pour une période de six semaines qu'arrivera-t-il à cette équipe, se demande-t-on dans le monde du hockey? S'il faut en juger par les réactions des joueurs des autres clubs lorsqu'une vedette se fait blesser, les Wings pourraient bien continuer à lutter avec fermeté pour se maintenir en deuxième ou en troisième place. On a souvent remarqué que lorsqu'un joueur étoile se fait blesser, ses compagnons de jeu donnent un effort plus soutenu et parviennent bien souvent à sauver l'équipe du désastre. Il y a plusieurs explications à ce phénomène et la plus plausible nous paraît la suivante: quand les joueurs savent qu'ils peuvent compter sur Gordie Howe pour marquer des buts, ils ne travaillent pas aussi forts que si la situation est désespérée. Ils ne s'en rendent sans doute pas compte, mais le fait semble indéniable.

Mais du moment que Howe est blessé, le reste de l'équipe doit faire face à toutes ses obligations. Des joueurs qui avaient paru médiocres deviennent soudainement des joueurs de fort calibre, et le club se maintient en bonne position. Les Canadiens de Montréal ont perdu les services de Geoffrion, Plante, Richard et Béliveau depuis les débuts de la saison, mais ils n'ont jamais cessé de gagner pour cela, justement parce que les autres joueurs savaient qu'ils devraient fournir un plus grand effort, et aussi parce qu'on leur donnait la chance de jouer plus souvent et plus régulièrement. Ce deuxième facteur nous paraît lui aussi très important. Quand une vedette se blesse, on envoie dans la mêlée des joueurs qui réchauffent le banc, parfois inutilement.

Une perte

Si Howe est blessé aussi sérieusement qu'on le dit, son absence dans les rangs des Red Wings va lui coûter très cher. Howe semblait destiné à se mériter, soit la première place, soit la deuxième sur le club des Etoiles de la Nationale, et on le désignait comme ayant été le joueur le plus utile à son club, pour la première moitié de la saison. Ces deux honneurs représentent au moins $2,000, une somme qui n'est pas à dédaigner. Il se pourrait maintenant que Bernard Geoffrion remplace Howe sur la première équipe des étoiles. Ce serait un honneur pleinement mérité, car, à l'heure actuelle, Geoffrion est le meilleur ailier droit de la Nationale. Il a aussi d'excellentes chances de terminer en tête de la liste des compteurs, ce qui lui vaudrait un autre prix de $1,000.

Mais où la perte de Howe sera plus sensible encore, ce sera dans le vestiaire des Red Wings. Le solide patineur des Ailes Rouges était en effet le boute-en-train de l'équipe. C'est lui qui savait trouver les mots justes pour ranimer le courage de ses camarades, leur faire oublier leurs difficultés et leur redonner un peu de cette énergie incroyable que Howe semble posséder lui-même en quantité illimitée. On a dit de Howe qu'il était l'inspiration des Red Wings; on pourrait dire qu'il est le véritable moteur de cette équipe. Souhaitons que la blessure dont semble souffrir cet excellent athlète ne soit pas aussi sérieuse qu'on l'a dit et qu'il puisse revenir au jeu rapidement afin que la lutte au championnat et aux honneurs individuels ne se fasse pas uniquement entre les membres d'une même équipe.

Le meilleur

Au dire de King Clancy et de l'instructeur Milt Schmidt, le jeune Henri Richard est actuellement le meilleur joueur de centre de la Nationale, et probablement le meilleur joueur d'attaque de tout le circuit. Cela ne veut pas dire qu'on considère que le Pocket Rocket est supérieur, à Howe, Geoffrion, Moore Béliveau et Richard, mais simplement que, comme joueur complet, le jeune Richard est, à l'heure actuelle, celui qui se mérite la première place. On peut en effet difficilement trouver à redire au jeu de cet athlète au coup de patin rapide comme l'éclair. Quel as à l'offensive et à la défensive! Richard est partout sur la glace, ses passes sont précises et il est certainement le patineur le plus rapide de tout le circuit.

Nous partageons l'avis de Clancy quand il dit que le jeune Richard se compare facilement aux meilleurs joueurs de centre des anciens jours. Il nous fait penser à Max Bentley pour son coup de patin, à Joe Primeau pour la précision de ses passes et à Howie Morenz pour sa fougue. Morenz faisait lui aussi de ces courses à l'emporte-pièce, bondissant comme un tigre blessé. A le voir s'élancer à la poursuite du disque, on avait l'impression que rien ne pouvait mettre un terme à son élan. Le jeune Richard n'est peut-être pas le plus gros joueur de la ligue, mais il n'a pas froid aux yeux et sans être batailleur, il ne recule jamais devant un adversaire. Fern Flaman, de Boston, en sait quelque chose, lui qui cherche si souvent à attirer le jeune Richard dans une bagarre et qui a reçu de bonnes taloches, à Boston même, il n'y a pas si longtemps. S'il poursuit son allure vertigineuse, H. Richard sera le deuxième du même nom à passer au Temple de la Renommée du hockey.

Une union

On en arrivera, un jour, à former une seule ligue de football au Canada. Mais nous commençons à croire que la question de dresser un calendrier commun ne se réalisera pas de sitôt. Il n'y a aucun doute qu'un tel calendrier plairait aux amateurs de football de tout le pays, mais les derniers chiffres donnés par les dirigeants des clubs de football à la presse nous prouvent, sans l'ombre d'un doute que, financièrement, nos clubs ne sont pas prêts à prendre de tels risques.

Un expert nous affirmait que dans une ligue de cinq clubs, trois clubs perdraient de l'argent s'il leur fallait voyager souvent pendant deux jours, pour l'aller et le retour. Or, il n'y a aucun centre, sauf peut-être entre Toronto et Winnipeg, que l'on puisse atteindre en une seule journée de l'Est à l'Ouest. Il faudrait alors songer à l'avion et on sait d'avance ce que de tels voyages représenteraient comme frais de déplacement.

Donc, avant de songer à un calendrier commun, les deux ligues professionnelles du Canada tenteront sans doute de se donner une direction commune, mais de rester divisées en deux sections. Une direction commune faciliterait l'échange des arbitres, une meilleure administration des règlements, et une plus grand autorité à un commissaire bien appuyé par de nombreuses et puissantes équipes. Il serait impossible à un même club d'influencer tous les autres clubs en même temps contre une tierce équipe ou une tierce personne, comme cela se produit trop souvent au football canadien. Donc, en attendant le calendrier commun, songeons avec satisfaction à une seule et même ligue, avec ses sections de l'Ouest et de l'Est.

AU POSTE CBWT

Divertissement

Le dimanche 2 février, de 3 h. à 3 h. 30 p.m., on présentera "Divertissement", sous la direction de Michel Perrault, mettant en vedette Jansen et Laurel Hurley dans les extraits de "La veuve Joyeuse" de Lehar et Marie Iosch dans "Embraceable Youth". On présentera aussi "La Guignolée", arrangement de Michel Perrault, et "None but the Lonely Heart" de Tchaïkowsky.

Le "Théâtre populaire"

Le dimanche 2 février, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le "Théâtre populaire" mettra à l'affiche "Les Puissances de ce monde", oeuvre de Charles Morgan.

Le héros des "Puissances de ce monde', est un jeune inventeur qui a fabriqué une machine dont la force de destruction l'épouvante lui-même.

Le gouvernement de son pays réclame la formule de la terrible invention et Christophe Terriford se demande avec angoisse s'il livrera aux politiciens le secret d'un engin susceptible d'anéantir la planète.

L'auteur analyse avec une profonde psychologie la détresse du jeune savant partagé entre sa responsabilité envers son pays et celle qu'il vient d'assumer, par son invention, vis-à-vis de l'humanité.

La pièce de Charles Morgan met en vedette Gilles Pelletier, dans le rôle de Christophe Terriford. Il sera entouré de Marthe Thiery, Denise Provost, Georges Carrère, André D'Hostel, Camille Ducharme et Jean-Louis Paris.

"Les Puissances de ce monde" seront présentées dans des décors signés Jacques Marion, avec des costumes de Paule Tessier. C'est à Jacques Gauthier qu'en sera confiée la réalisation.

Contre l'obscénité

Le juge Henri Monty de Montréal aura été l'un des premiers juges canadiens, sinon le premier, à s'inspirer de l'important jugement rendu l'an dernier par la Cour suprême des Etats-Unis, et qui donnait une nouvelle définition du mot "obscène" afin de faciliter la répression des feuilles lubriques.

En condamnant "Jour et Nuit" à $500.00 d'amende, le juge Monty a déclaré que cet hebdomadaire se classait parmi les publications "qui suscitent chez leurs lecteurs des pensées lascives et tendent à les avilir".

Cela constitue, d'après les juges des Etats-Unis, le caractère même de l'obscénité. Souhaitons que d'autres magistrats adoptent la même attitude dans des causes semblables.

COMMENT ÉCRIRE UNE LETTRE

(Gracieuseté de la Banque Royale du Canada)

— 1 —

D'un esprit à un autre

Celui qui écrit une lettre exprime une pensée qu'il a dans l'esprit pour tâcher de la faire pénétrer dans l'esprit de son lecteur.

La clarté dans la rédaction de la correspondance consiste à écrire ce que l'on veut dire dans l'esprit même où l'on désire que la chose soit entendue et de manière que le destinataire saisisse en même temps et sans effort les mots et le sens de la lettre.

Nous n'entendons pas traiter ici de la disposition matérielle de la lettre. Il ne manque certes pas de champions de la virgule, de fervents de la machine à écrire et de pontifes de la grammaire, qui ne s'intéressent qu'à la technique. C'est le message qui importe. Sans doute avons-nous besoin des auxiliaires que sont la ponctuation, la dactylographie et la grammaire, mais leur utilité est précisément de nous aider à écrire de façon que l'on comprenne bien le sens de nos pensées.

Il y a un avantage personnel à s'exprimer avec clarté. Pour écrire clairement il faut d'abord penser clairement et comprendre parfaitement ce que l'on veut dire. Comme nous le dit Boileau, dans son Art poétique: "Selon que notre idée est plus ou moins obscure, l'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure. Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément".

Ce qui est intéressant dans l'expression des idées, c'est que l'on peut toujours s'améliorer, aiguiser son intelligence pour faire mieux encore. Tout le monde connaît ces autres vers mémorables du même auteur: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage; polissez-le sans cesse et le repolissez, ajoutez quelquefois, et souvent effacez".

Pensez au lecteur

En écrivant une lettre, certains se laissent complètement absorber par les choses qu'ils écrivent, par les quantités et les qualités, par les dollars et les livraisons. Pour être intelligibles et convaincre leurs lecteurs, il leur faudrait enrichir et élargir leurs idées de façon à faire entrer aussi les personnes en ligne de compte.

Il y a des gens qui prétendent que les affaires sont quelque chose d'objectif, de mathématique, qui se rapporte aux marchandises et aux services plutôt qu'aux personnes. Cette opinion est absurde, car tout homme d'affaires sait très bien que chaque vente, chaque achat, chaque contrat, chaque opération financière dépend d'un "oui" ou d'un "non" de la part d'un être humain.

En plus de persuader le lecteur, il faut tendre dans nos lettres à nous en faire un ami ou à resserrer les liens d'amitié qui nous unissent déjà à lui. Il doit y avoir en elles un cachet qui nous grandit dans l'estime de celui qui nous lit.

Comment y parvenir? En voyant les choses avec les yeux de notre lecteur. A quel genre de personne écrivons-nous? Que tient-elle à savoir de nous?

Imaginez que vous parlez au lecteur au lieu de lui écrire. Vous serez ainsi amenés presque automatiquement à répondre aux questions qu'il vous poserait s'il était assis en face de vous.

Cela vous obligera à écrire dans le langage même du lecteur. Evitez d'employer des mots qu'il ne connaît peut-être pas. Si vous devez le faire, expliquez-les sans avoir l'air de vous abaisser à sa portée.

Ne vous en tenez pas uniquement aux faits de la question. Demandez-vous ce que vous pouvez y ajouter. Il y a souvent des éléments d'information que le lecteur aimerait avoir, mais qu'il a oublié de mentionner. En les lui donnant sans qu'il les demande, vous contribuerez à accroître le prestige de votre entreprise et à affirmer votre valeur.

(A suivre)



Parions que si tous les écoliers pouvaient apprendre leur catéchisme en regardant la télévision, Jésus serait mieux connu parmi les enfants. La preuve? Dans la ville de Philadelphie, aux Etats-Unis, une religieuse de l'Enfant-Jésus, Mère Marie-Urbain, est la réalisatrice du programme dominical télévisé le plus populaire dans 4 Etats des Etats-Unis où 2 millions de foyers ont la télévision. Durant ce programme intitulé "Venez, petits enfants", Mère Marie-Urbain enseigne le catéchisme et l'Evangile à un groupe d'enfants pendant que des milliers d'écoliers catholiques et même protestants écoutent avec enthousiasme la leçon de catéchisme. Lorsque les enfants rencontrent la religieuse, ils la désignent comme "la soeur de la télévision. (NC)

Notes agricoles

La comptabilité agricole

De tout temps, il a fallu une somme relativement élevée pour acheter une bonne ferme, mais de nos jours le montant devient encore plus prohibitif.

En se basant sur le capital moyen investi sur une ferme, on se rend vite compte que la finance a un rôle prépondérant à jouer pour la réussite ou la faillite d'une exploitation agricole.

De l'avis de M. Nazaire Parent, sous-directeur du Service provincial de la Grande Culture, on peut regretter qu'un trop grand nombre de cultivateurs travaillent toute l'année, sans se rendre compte des revenus et des dépenses de leur ferme. C'est une grande erreur que seule une bonne comptabilité peut corriger.

Les raisons multiples que l'on invoque pour s'excuser: fatigue, manque d'instruction, crainte de constater des déficits, ne constituent pas une objection sérieuse pour quiconque veut faire un succès de son entreprise. Au contraire, nombreux sont ceux qui ont orienté leur exploitation dans la bonne voie en mettant le doigt sur le "bobo" au moyen de la comptabilité.

Un des facteurs de crédit n'est-il pas la tenue des comptes basée sur un inventaire annuel complet. Le terme inventaire est utilisé pour désigner une liste de propriétés: capital foncier, instruments, tracteurs, animaux, récoltes ou autres produits. En somme, l'inventaire est la boussole qui indique au propriétaire où il en est d'une année à l'autre. Il est impossible d'interpréter le rapport financier d'une entreprise sans inventaire.

Après avoir établi ses valeurs, un bon cultivateur s'arme d'un crayon, se procure du Ministère de l'Agriculture de Québec le livre qui a pour titre "La Comptabilité du Cultivateur" et commence à faire ses entrées. C'est un système à parties doubles qui tient compte des deux parties contractantes: celle qui donne et celle qui reçoit.

En enregistrant les transactions au fur et à mesure qu'elles s'effectuent, il est facile de classer dans chaque département la nature, la quantité et le montant des déboursés et des recettes.

Etant au début d'une nouvelle année, ne conviendrait-il pas de prendre la ferme résolution d'adopter dès maintenant la pratique de la comptabilité. Votre agronome peut facilement être consulté à ce sujet et vous servir de bon conseilleur. N'oublions jamais le vieux proverbe hollandais: "Un homme qui tient des comptes réguliers ne peut se ruiner".

* * *

Bien choisir les poussins

A la veille d'une nouvelle période d'incubation, nous croyons utile de rappeler aux éleveurs de volailles qu'il est important de commander les poussins de bonne heure si l'on mise sur une ponte hâtive et des sujets précoces, mais également sur la nécessité de bien choisir les lignées d'oiseaux qui conviennent à leur genre d'exploitation.

Selon M. Roger Paiement, instructeur avicole du Ministère de l'Agriculture de Québec, les diverses races, variétés et lignées de volailles n'ont pas toutes les mêmes valeurs utilitaires. Il importe donc que l'éleveur choisisse bien le type qui convienne le mieux à la production qu'il veut obtenir. Il se doit donc d'évaluer les lignées produites par les couvoirs selon les résultats connus quant à la viabilité, l'uniformité, le rythme de croissance, la rapidité d'emplumage, le poids à maturité, la productivité, le poids des oeufs, la conformation et la couleur du plumage s'il s'agit d'oiseaux de boucherie. Reste encore à tenir compte du pouvoir de conversion de nourriture en oeufs ou en chair, selon le cas.

Puis faisons en sorte de commander les poussins de bonne heure. La commande doit être préparée longtemps d'avance et adressée au couvoir au moins deux mois avant la date d'expédition. Le couvoirier pourra ainsi garantir le nombre d'oiseaux de la race choisie pour la date requise.

Il est préférable d'utiliser la formule de commande généralement fournie par le couvoir. L'adresse doit comprendre en plus, de l'adresse postale, le nom de la paroisse et la station de chemin de fer où vous prendrez possession de l'envoi. Il est bon de spécifier son numéro de téléphone le cas échéant. On indiquera clairement la race, la quantité et le sexe des sujets désirés.

Le mode de paiement doit être indiqué sur la commande et un acompte de 10 pour cent du montant total l'accompagner. On peut éviter les frais d'expédition payables sur livraison en faisant parvenir la balance due après confirmation de la commande. Tout paiement doit être fait par chèque ou mandat de poste.

* * *

Traitons les vaches avec douceur

Un des commandements de l'éleveur se lit comme suit: "Traitez les vaches avec douceur", si vous voulez en obtenir le maximum de profit. C'est une pratique qui n'exige aucune mise de capital ni aucun déboursé tout en permettant d'augmenter la production de vos laitières", déclare M. Philippe Granger, agronome, régisseur de la ferme de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. Le docteur Petersen, professeur à l'école d'agriculture de Minnesota, qui s'est occupé spécialement de cet aspect de la régie d'un troupeau, cite le cas d'un cultivateur qui avait acheté 5 vaches choisies dans un troupeau dont la moyenne de rendement était de 400 livres de gras. Chez lui elles donnaient moins de 200 livres. Il crut son vendeur malhonnête. Il vendit une de ces vaches à un voisin et elle produisit 500 livres de gras.

Chez certains éleveurs, on constate que les animaux sont leurs amis, il est facile de les approcher dans le pâturage; à l'étable ils sont tranquilles et semblent ressentir l'amour qu'on a pour eux. Lorsque certains visiteurs entrent dans nos étables et pénètrent dans les stalles, on ne constate aucune nervosité chez les bêtes, par contre d'autres ne peuvent approcher les animaux qui s'effraient au moindre mouvement ou au moindre bruit.

Je comprends qu'en certaines circonstances il soit bien difficile d'être doux envers les animaux. Cependant, il faut se servir de son jugement et bien penser que les bâtons, les fourches, les pelles et les bancs à vaches ne sont pas des instruments de correction du bétail, on peut les faire servir à toute autre fin.

— L'oeil du maître engraisse le bétail — est un axiome dans lequel il y a beaucoup de vérité. Dans un temps où tout doit être mis à profit, ne négligeons pas ce moyen peu coûteux de rendre plus efficace notre industrie laitière.

L'amour du bétail et la douceur dans son maniement peuvent éviter des accidents qui sont souvent causés par la nervosité des animaux et de leur propriétaire.

Les boutons sont très embarrassants pour les adolescents. Un régime rationnel et un peu plus de propreté clarifient souvent la peau. Dans le cas de l'acné, il faut consulter un médecin.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Par un autre chemin

par MARIE-LYNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 12

A l'office, où l'on fait bombance, on lui a dit que M. Jean avait absolument refusé de déjeuner. Alors, bien vite, elle est accourue.

Elle a trouvé Jean, toujours étendu sur sa chaise longue, mais si bizarre, si drôle.

— Vous voulez donc nous faire de la peine?

Alors, le malade rit de son mauvais rire.

— Le "nous" est inexact. Qui donc songe à moi, toi exceptée?

Lucy laisse percer son indignation.

— Qui donc? Mais tout le monde. D'abord, M. et Mme, inquiets de laisser Monsieur Jean, enfin Mlle Christiane, pardon Mme André, qui m'a dit encore à la sacristie: "Tu vas rejoindre Jean, n'est-ce pas? Sans cela, je ne pourrais pas être heureuse".

— Christiane a dit cela?

— Monsieur n'en doute pas, je pense.

— Puisqu'il en est ainsi, ma vieille Nounou, j'accepte de déjeuner.

Elle s'éloigna pour reparaitre triomphalement quelques instants après, un grand plateau dans les mains.

Les heures passèrent. Lucy tricotait. Jean sommeillait ou parcourait un livre. Un coup de sonnette le tira de sa torpeur.

On annonça M. Lévy, qui voulait parler à M. Jean, si toutefois cela ne devait pas le déranger.

— Mais non, faites-le entrer tout de suite, cria Jean, fébrile.

Lucy témoignait une parfaite satisfaction, il la rappela pour l'embrasser.

— Je n'espérais pas te voir aujourd'hui.

— Pourquoi donc? répliqua Lévy, avec calme.

— Parce que tes occupations... cette réception.

Jean, tout en parlant, remarquait de très petits détails; la mise particulièrement soignée de Lévy. Il acheva:

— Tu viens de là-bas?

— Oui.

Haïm hésita, puis sembla prendre un parti:

— Nous avons parlé de toi et ce fut pour les tiens une satisfaction de sentir que j'irais te transmettre la pensée affectueuse de tous.

Un étrange besoin de souffrir davantage incita le malade à interroger:

— Tous: c'est-à-dire?

— Ton père, ta mère, Christiane et André.

— Luis?

— Mais... il me semble, répondit Haïm, avec un peu d'embarras. Puis, j'allais oublier M. Le Varnec, qui s'est montré inquiet de te savoir seul, livré à tes pensées.

Jean savait ce qu'il désirait connaître: Luis et Colette ne s'étaient nullement informés de lui.

Haïm, sans évidemment en soupçonner le motif, sentit que Jean souffrait. Pour apporter un dérivatif à son marasme, il dit:

— J'ai rencontré hier un de nos anciens camarades depuis longtemps perdu de vue. Devine lequel.

— Comment veux-tu que je devine, dit Jean, assez sèchement. Nous passons notre vie à nouer des relations. Le temps les dénoue.

— Aurais-tu donc complètement oublié Gerdolle.

Jean sursauta. Ce nom réveillait de tels souvenirs: La Charité, les longues heures de garde, les "colles" du professeur Ardel, leur maitre, les consultations et le trio d'amis qu'ils avaient formé, lui, Haïm Lévy, l'Israélite, et Gerdolle, fils d'un pasteur protestant.

Cantin, l'interne provisoire, qui était libre penseur, les nommait: "le trio de l'union sacrée". Son zèle se bornait à remplir exactement son devoir d'état. Très froid, il n'attirait pas de prime abord, mais lorsqu'on le connaissait, on éprouvait pour lui une réelle sympathie.

Puis, les années passèrent. Jean, ayant subi avec succès les épreuves du concours d'internat, fut nommé dans le service du docteur Lambert, où Lévy devait le rejoindre un peu plus tard et finalement prendre sa place. De Gerdolle, on était sans nouvelle.

— Tu as donc rencontré Gerdolle? Mais où? Mais quand?

— Hier, d'une manière banale. Nous nous sommes presque heurtés, place du Parvis de Notre-Dame.

— Que devient-il ce vieux Gerdolle?

— Avec un ami, il dirige une maison de santé, place des Ternes. Il partage son temps entre cet établissement et les dispensaires des quartiers populeux.

— Je devine: Le Palace pour malades fortunés et les pauvres.

— Tout à fait cela. Mais les derniers ne sont pas moins bien partagés. Il m'a parlé d'eux et à son regard brillant, j'ai senti qu'il les aimait ses "frères douloureux", selon ses propres termes.

— Joël... au fait, qu'est-il devenu, lui aussi?

— Ne le sais-tu pas. Depuis son mariage, il a créé une clientèle à Rennes.

— Un médecin de quartier...

— Pourquoi cette moue?

Jean se ravisa.

— Oh! tu sais, je ne juge pas. Seulement, à la place de Joël...

— Chacun a son rôle et tout le monde ne peut pas avoir l'un des premiers.

Ils se turent. Haïm dit un peu plus tard:

— Gerdolle m'a demandé si tu consentirais à le recevoir. Il a été peiné en apprenant ta maladie.

Jean hésita.

— Sa visite me ferait plaisir, mais je redoute un sermon. Car je puis bien l'avouer: la souffrance me révolte. Alors, lui se scandalisera; il me parlera de résignation et cela, entends-tu, je ne veux pas. Tout à l'heure, lorsque, de l'autre côté de cette cloison, on fêtait la vie, moi, je souffrais d'être l'image d'une mort anticipée.

Un cri, un long cri de révolte, monta aux lèvres de Jean:

— Ah! pourquoi ne connait-on pas le prix de la vie quand on peut vivre? Pourquoi la maladie ne vous rend-elle clairvoyant que pour mieux vous faire mesurer ce qu'on perd?

Haïm ne répondit pas. Il considérait le crucifix.

Un véritable malaise s'empara de Jean. Un jour, il avait failli demander à sa mère d'enlever la croix de son chevet. Il aurait pour cela argué les fréquentes visites de Lévy et la nécessité de ménager une susceptibilité à laquelle il ne croyait pas.

Plusieurs considérations empêchèrent le malade de parler. D'abord, en dépit de son respect humain, il était sincèrement croyant. Puis il n'aurait pas voulu peiner sa mère. Enfin, une sorte de crainte l'arrêtait. Dieu ne châtierait-il pas celui qui rougissait de lui?

Aujourd'hui, tout particulièrement, il s'inquiétait. Les autres jours, Lévy se bornait à effleurer du regard la croix. Pourquoi cette longue contemplation aujourd'hui?

Le silence ne pouvait se prolonger. Jean demanda:

— Haïm, qu'as-tu?

Alors, Lévy tourna son regard. Ses yeux rencontrèrent ceux de son ami. Quelque chose d'indéfinissable remplaçait la gène de la minute précédente. Jean fut à peine surpris d'entendre la réponse, pourtant si déconcertante, de Lévy:

— Il me semble que si je croyais à "cela", je saurais souffrir.

CHAPITRE XIV

Haïm, en prononçant ces mots, cette phrase, qui devait avoir sur l'avenir de Jean, une telle importance, avait cédé à un sentiment d'impatience d'un caractère un peu spécial.

Lévy ne nourrissait aucune espèce de prévention à l'endroit des chrétiens. Il cherchait seulement à s'expliquer leur mentalité en fonction de leurs croyances. Cet essai, auquel il s'était livré, avait abouti à cette conclusion: les disciples du Dieu souffrant doivent savoir souffrir.

Sans doute, Lévy avait bien rencontré de ces êtres médiocres qui, en dépit de leur étiquette religieuse, se comportaient assez mal. Très impartial, il n'entendait pas s'arrêter à ce qu'il estimait être des exceptions.

Jean, son ami tant aimé et admiré, ne savait pas souffrir.

Haïm, en sa qualité de bien portant, ne pouvait évidemment comprendre la révolte, humainement explicable de Mautier. Plus âgé, plus averti, il aurait cherché à adoucir la douleur qui se révélait, qui jaillissait si spontanément. Peut-être aurait-il calmé un instant cette souffrance arrivée à son paroxysme.

Mais la phrase, articulée trop vite, condamnant durement l'apparente contradiction de Jean, mettait Mautier dans un état de stupeur passagère. Elle devait le sauver de lui-même.

* * *

Jean, de prime abord, ne creusa pas le problème sous l'angle strictement religieux. Le fait d'être jugé sévèrement par un Israélite lui donnait un malaise. Par-dessus tout, une pensée dominait:

"A ma place, Haïm n'aurait pas hésité à aplanir des difficultés qui séparent Colette de Luis."

Car c'était cela, sa véritable souffrance. D'une part, la douleur de devoir renoncer à ce beau rêve, de l'autre, le remords d'être pour les jeunes gens un obstacle à leur bonheur.

Des réflexions lancées trop vite, des gestes, d'imperceptibles nuances semblaient prouver — et ici, Jean devait s'arrêter avant de s'avouer à lui-même cette chose — que Colette aimait Luis.

A force de creuser le problème, Jean était parvenu à étayer sa conviction. Un an plus tôt, cela ne semblait pas douteux, Colette voyait en Luis un grand frère. Après cette séparation coïncidant avec cette transformation morale, lorsque Colette s'était trouvée en leur présence, quelque chose en elle avait vibré... pour le plus jeune des deux frères.

Colette ne pouvait pas aimer Jean, parce qu'il était un malade. Son état en avait fait un être moralement différent du Jean d'autrefois.

Colette aimait Luis parce qu'il était jeune, donc semblable à elle, parce que tous deux pensaient et envisageaient l'avenir sous le même angle.

* * *

Il était vingt et une heures. Après avoir vainement appelé le sommeil, Jean reprit sa songerie, mettant à profit sa solitude.

Il se revit, jeune, ardent au travail. Il sourit à son ardeur belliqueuse de jadis, à ses théories sur le succès venant automatiquement couronner l'effort, niant la part des circonstances défavorables dans certains échecs.

Cette suffisance, un peu ridicule, l'étonnait aujourd'hui. Il songea que sa jeunesse avait été trop comblée, que les succès faciles, la montée rapide, avaient faussé sa manière d'envisager la vraie valeur intellectuelle et morale.

Pourquoi, s'hypnotisant sur son propre cas, avait-il émis la prétention de juger les autres comme nettement inférieurs à lui?

Le malade avait eu assez de tact pour garder secrètement ses remarques, mais un lent travail s'était opéré en lui, presque à son insu.

Aujourd'hui, rendu clairvoyant par la souffrance, il se reprochait d'avoir, au cours des années passées, concentré ses efforts sur son propre cas, son travail, ses succès personnels, sans chercher à faciliter l'effort des autres.

Jean rêvait toujours.

Quelle heure pouvait-il être? Minuit, une heure du matin? Peu importait.

Le choc léger d'une clef qu'on introduit dans la serrure fit tressaillir le jeune homme. Il écouta. Des bruits de pas, des chuchotements étouffés retentirent. Jean se persuada qu'on approchait. Il ne se trompait pas: la porte de sa chambre s'ouvrit doucement. Jean ferma les yeux et feignit de dormir. Il perçut des bribes de conversation.

— Il dort... Il parait calme... et ne doit pas faire de température.

— Il aurait passé une bonne journée. Un coup de téléphone de Lucy, très rassurant, avait précisé ce point.

(à suivre)



Selon un recensement de l'Institut Américain de l'Opinion Publique, trois femmes catholiques bien connues sont parmi les 10 femmes du monde les plus admirées. Ce sont: **Mme Clare Boothe Luce**, ancienne ambassadrice des E.-U. en Italie; la **princesse Grace de Monaco**, ci-devant Grace Kelly; et **Mme Irene Dunne**, actrice de cinéma et une déléguée des Etats-Unis à l'Assemblée générale des Nations unies. (NC)

Il faut qu'une femme soit élégante

Pie XII a prononcé un mot profond et délicat: "Il faut qu'une femme soit élégante et distinguée pour être charmante et pour charmer, c'est son rôle". Quand le pape parle d'élégance et de distinction, il veut en même temps que les femmes soient à la mode, sans aucune crainte, nous pouvons être très chics, très modernes et être en même temps les meilleures chrétiennes.

Pour nous les femmes, c'est un devoir de charmer, d'être élégantes et distinguées. La demoiselle en quête d'un mari n'a pas tort de mettre en valeur ses avantages physiques. Elle le fera avec discernement. Le jeune homme, même le plus sérieux, est attiré d'abord par les charmes d'une jeune fille. S'il découvre en elle les qualités de surface, il songera à l'épouser, cependant, il ne faut point exagérer. Le jeune homme réfléchi y regarde à deux fois avant de risquer un mariage. Il n'a guère envie d'épouser un cahier de mode ambulant.

C'est aussi un devoir d'être chic, moderne et à la mode... Entendons-nous bien sur la signification d'être moderne et à la mode. Est-ce que ça signifie: prendre tout ce qu'il y a de nouveau, de porter tout ce qui passe dans les vitrines des plus grands aux plus petits magasins. Est-ce bien ça la mode? D'après moi, mes chères amies, ce n'est pas ça, car les mots mode et modestie sont deux choses qui devraient toujours aller de pair, puisque les deux ont une même signification étymologique provenant du latin modus, qui signifie juste mesure... Hélas! la juste mesure, on en a perdu le sens. Si les femmes n'acceptaient pas de porter des costumes immodestes, ceux-ci ne seraient pas à la mode. Les francs-maçons, les juifs changeraient de modèles s'ils ne faisaient pas d'argent et s'ils n'atteignaient pas leur but de déshabiller la femme pour vaincre le monde. N'est-ce pas que ce sont nous les femmes chrétiennes qui acceptons la mode des blouses transparentes, comme le nylon, le voile, les manches cap, les "sun suit" en particulier pour les enfants: ils ont l'air si charmants... etc...

Un Père Jésuite demandait à un juif new-yorkais: "Pourquoi lancez-vous des modes si indécentes? Y perdriez-vous à les faire plus convenables? Vous ne pouvez alléguer la concurrence, vous et vos congénères, la confection est votre monopole". "Vous voulez le savoir? répliqua l'autre. Eh bien! je vous parlerai en toute franchise. Vous autres chrétiens, vous vous croyez moralement supérieurs à nous. Nous prouvons le contraire. Nous fabriquons des robes, des costumes d'un déshabillé toujours plus audacieux, j'en conviens, mais ce sont vos femmes, les chrétiennes qui les portent. On n'a pas encore vu jusqu'où on les peut faire descendre. "Est-ce clair?..."

Dieu ne nous demande pas de vivre en dehors de notre temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de nous rendre ridicules en nous habillant à l'encontre des goûts et usages de nos contemporaines, sans nous préoccuper de ce qui leur plaît.

Ce que Dieu veut, c'est la modestie et la belle simplicité.

Quand nous allons acheter des toilettes pour l'été, toutes ensemble, partons avec l'idée de parler de modestie et d'être des exemples vivants d'élégance. Si l'union fait la force, seul un groupe aussi compact, aussi nombreux que possible pourra répandre cet esprit chrétien de modestie.

"Le Salaberry".

La température froide de l'hiver donne la faim et fait qu'on a davantage plaisir à manger. Alors, de nouvelles idées en cuisine sont les bienvenues.

En voici une qui sera certainement accueillie avec plaisir par les vôtres quant ils rentreront pour le lunch. Servez-leur des bols de clam-chowder fumant avec des sandwiches au fromage-et-bacon grillés.

Une soirée froide? Accueillez chacun "chaleureusement" avec une soupe aux tomates fumante et odorante, des saucisses fumées et une salade à l'orange et au pamplemousse.

Pour mériter les compliments de vos invités, composez une soupe spéciale. Servez des bols, pleins jusqu'au bord de soupe aux légumes, avec une note spéciale. Mélangez de la soupe aux légumes avec de la soupe aux fèves avec bacon et ajoutez-y du boeuf haché rissolé pour faire une agréable diversion. Puis, complétez le repas avec des rôties de pain au fromage et des marinades. Voici la recette d'une soupe qui remportera tous les suffrages.

Soupe légu-boeuf

½ livre de boeuf haché
1 ouillerée à soupe de shortening
1 oignon moyen, haché
1 boite (1¼ tasse) de soupe aux légumes condensée
1 boite (1¼ tasse) de soupe aux fèves avec bacon condensée
1 boite à soupe d'eau

Faites rissoler le boeuf dans le shortening dans une casserole. Retirez-le. Faites dorer l'oignon dans la casserole. Versez-y les soupes; mélangez bien; ajoutez l'eau en remuant. Laissez mijoter quelques minutes pour que les saveurs se marient. Ajoutez le boeuf au moment de servir et faites chauffer tout ensemble. 4 à 6 portions.

SOUPE-O-GRAMME

Faites cuire des pommes de terre avec du consommé

Les pommes de terre s'imprègnent d'une riche saveur quand vous les faites cuire dans du consommé concentré. Epluchez 4 à 6 pommes de terre moyennes; coupez-les en morceaux de 1 pouce. Faites-les mijoter 15 minutes dans ½ boite (⅔ tasse) de consommé condensé, dans une casserole couverte. Puis, enlevez le couvercle et continuez la cuisson 10 minutes à feu doux ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites et la sauce légèrement épaissie. 4 portions.

Le spaghetti au jambon fait un repas

Quand il ne vous reste plus qu'un petit peu de jambon, faites-en un plat complet en le mélangeant à une boite de spaghetti à la sauce tomate. Mélangez environ ½ tasse de jambon cuit coupé en dés avec le contenu de la boite (15 onces) de spaghetti à la sauce tomate. Faites bien chauffer. Servez sur un plat garni de rondelles d'oignons frites. 3-4 portions.

Faites chauffer le V-8

Vos invités seront toujours prêts à accepter une collation composée de Jus V-8 chaud, de fromage et de crackers. Faites simplement chauffer le jus et versez-le dans de grands gobelets. Servez avec un petit morceau de beurre dessus.

L'ACHAT DE DRAPS

Examiner attentivement la texture. Un tissu à texture serrée et uniforme donne une meilleure durée.

Vérifier si la surface est peluchée. Les fils de coton de bonne qualité possèdent un fini doux.

Les ourlets sont la clé. Des points courts et réguliers, fixés solidement aux deux bouts, préviennent toujours l'effilochage.

Vérifier le bord des lisières, qui subit la plus forte tension au lavage. Des bords solides à texture serrée assurent une longue durée.

Différencier la mousseline de la percale. La mousseline, nom de la texture, est offerte en plusieurs qualités et sa solidité dépend de son nombre de fils. La percale est un tissu de coton très fin, à texture serrée, soyeuse au toucher, durable et de qualité de luxe.

S'assurer de l'absence d'apprêt. Frotter ensemble le tissu du drap. Si une poussière ou poudre blanche apparait, le drap est en tissu de qualité inférieure et son apprêt disparaitra au lavage.

Acheter les longueurs exactes pour confort et durée. Accorder au moins six pouces à l'ourlet du haut et du bas pour border le lit. Les draps canadiens sont mesurés en longueurs "véritables" ou après l'ourlet, tandis que les draps américains sont marqués "torn" ou longueur avant l'ourlet.

Grandeurs des taies d'oreillers. Si la taie est trop serrée, l'oreiller sera dur et peu confortable. La taie doit être de quatre à cinq pouces plus longue et de deux à trois pouces plus large que l'oreiller.

Pour enjoliver votre table

Le prix des viandes de toute première qualité étant devenu quasi inabordable, on nous recommande les coupes moins dispendieuses qui sont tout aussi nutritives. Cependant, la ménagère, soucieuse de la bonne apparence et de l'attrait de sa table, aimera varier, ajouter un peu de charme au menu.

La saucisse, par exemple, se prête à mille effets décoratifs et n'est pas à dédaigner dans la préparation des repas, même si l'on a invité le meilleur des cordons bleus ou l'hôte le plus difficile.

Voici, par exemple, une heureuse suggestion:

Faites cuire légèrement les saucisses d'après la méthode ordinaire. Mettez-les ensuite deux par deux, si elles ne sont pas trop grosses, et encerclez-les d'une tranche d'ananas. Disposez sur une assiette allant au four, arrosez d'un peu de jus d'ananas et de la graisse provenant de la cuisson. Laissez cuire environ cinq minutes ou jusqu'à ce qu'elles aient pris une belle teinte dorée. Des feuilles de persil finiront ensuite la décoration.

Les saucisses orneront de même une volaille. Ou bien, elles encercleront un nid de patates pilées qu'on aura décoré de tranches de carottes. Et que d'autres encore...

PETIT CONSEIL

Les gâteaux roulés à la gelée sont toujours populaires et prennent moins de sucre que les gâteaux glacés.

Quand vous cuisez du pain ou des gâteaux roulés, mettez un bassinet d'eau dans le four pour empêcher la croûte de durcir.



"Erable blond" — tel est le nom de ce costume en lainage beige, création Marie-Antoinette de Montréal. La jaquette longue à devants croisés, s'amenuise depuis les épaules à large empiècement selon la nouvelle silhouette non-ajustée en vogue. Ce modèle est une des créations nouvelles en tissus canadiens, présentées par les membres de l'Association des Couturiers canadiens, dans leur collection printemps-été dont la première eut lieu le 27 janvier à Toronto.

Ave Maria

Prenant le chapelet qui s'use entre mes doigts,
J'en récite, ce soir, l'Ave cinquante fois.
Ayant péché, j'étais d'une tristesse amère.
Mais, simplement, ainsi qu'un fils devant sa mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété: "Priez pour nous pauvres pécheurs!"
Et déjà, dans mon coeur, je sens la paix renaitre...
Je crois, j'espère en Dieu. Je sais qu'il est un maitre
Miséricordieux, bon, clément, paternel.
Pourtant, il est aussi, sur son trône éternel,
Un juge... Et quand je songe à ma vie, il me semble
Que je suis devant lui bien coupable, et je tremble.
Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend!...
Souvenons-nous: jadis, quand on était enfant,
Que pour nous châtier de quelque grave faute,
Le père, juste juge, avançait, la main haute;
Notre mère arrêtait son bras prêt à frapper.

Or, dans le saint Récit qui ne peut nous tromper,
Jésus-Christ, sur la croix, donnant Jean à Marie,
Lui dit: "Voilà ton fils..." C'est pourquoi je la prie,
A l'heure de ma mort, d'implorer mon pardon,
Car, quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait aussi l'humanité chrétienne
Tout entière, et ta Mère, ô Seigneur, est la mienne!...
Donc, ma Mère, intercédez pour moi, s'il vous plait.
Dans le creux de ma main, je vois mon chapelet,
Et pour moi ces grains noirs sont comme une semence.
Chaque Ave va bientôt, miracle merveilleux,
S'épanouir aux pieds de la Reine des cieux,
Et, suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie!...

LES FEMMES DÉSIRENT QU'ON LES COMMANDE

Une femme, psychologue de son métier, à qui on a demandé de faire des recherches sur les différents facteurs psychologiques qui meuvent les hommes et les femmes, dans l'espoir de diminuer les tensions qui se manifestent quand les uns et les autres travaillent en commun, résume dans Sélection du Reader's Digest de février le résultat de son étude. Ses conclusions se ramènent aux deux points suivants: 1) toutes les femmes aiment à travailler à l'abri d'une autorité, autrement dit elles aiment à être dirigées; 2) elles ont toutes besoin de se sentir indispensables.

Ces deux vérités découlent du fait que, foncièrement, la femme "sent" tandis que l'homme "pense". Souvent d'aptitudes égales à celles de l'homme et d'intelligence supérieure, elle subit le handicap de certaines inhibitions. L'homme possède un esprit plus pratique; il est capable de juger, d'organiser, de diriger. La nature semble donc avoir voulu cette domination de l'homme, quelle que soit l'ardeur mise par la femme à lutter contre elle.

Le personnel féminin doit-il être dirigé par des hommes ou par des femmes? D'après une enquête faite par l'Association française des directeurs et chefs de personnel, un chef féminin se révèle souvent inflexible. C'est pourquoi les femmes préféreraient être commandées par un homme. D'autre part, un homme prend moins facilement parti dans les querelles féminines et manifeste plus de poigne pour se faire obéir. Pour que des femmes admettent une autre femme comme chef, il faut qu'elle leur soit nettement supérieure au point de vue professionnel et qu'elle se montre inaccessible au favoritisme.

Nous avons tous de mauvaises habitudes dans nos relations les uns avec les autres, conclut l'article de Sélection. Les femmes attendent trop de sentiment de la part des hommes. Les hommes, eux, continuent à attendre des femmes qu'elles se montrent raisonnables. Apprenons donc à faire confiance à nos capacités respectives et à collaborer; notre travail en commun donnera alors d'excellents résultats.



R. — **AUX PERSONNES INTERESSEES** à faire réparer des chapelets. On m'apprend qu'au monastère de Notre-Dame des Prairies, à St-Norbert, Manitoba, les RR. PP. Trappistes font ce travail.

* * *

Q. — Seriez-vous assez bonne de me dire combien de temps après un décès on envoie les cartes de remerciements? Est-ce vrai qu'il est préférable d'écrire des lettres de remerciements, plutôt que d'envoyer des cartes imprimées ou gravées? Je vous remercie. — COEUR EN PEINE.

R. — On remercie aussitôt que possible après les funérailles, mais on admet un délai assez prolongé de trois semaines à un mois. Oui, il est de beaucoup préférable d'écrire un petit mot personnel aux personnes qui nous ont témoigné de la sympathie, d'une façon ou d'une autre. Dans les grandes villes, on admet l'envoi de cartes et on peut les rendre plus personnelles en ajoutant un mot.

* * *

Q. — Je n'ai pas encore disposé de mes cartes de Noël et je me demande si elles pourraient être utiles à quelque bonne oeuvre. Il me semble avoir lu dans le journal que certaines maisons religieuses en font un usage quelconque. Auriez-vous la bonté de me renseigner? Merci.

NOELLE.

R. — En effet, les religieuses de certains hôpitaux se servent de ces cartes pour faire des livres d'images pour les enfants malades. Je crois que d'autres religieuses en font aussi des petites récompenses pour les enfants qui suivent les cours de catéchisme par correspondance. Si vous adressiez votre colis à: Rév. Soeurs Oblates, Cours de Catéchisme, 621, rue Aulneau, St-Boniface, il serait reçu avec reconnaissance.

* * *

Q. — Je travaille à la ville depuis deux ans et, depuis un an, j'ai un ami que j'aime bien et qui dit m'aimer. C'est un garçon très bien de sa personne qui a une bonne situation. Il vient souvent me chercher pour aller faire des excursions en auto. Je suis très inquiète, car il ne me respecte pas et je crains qu'il ne m'arrive un malheur, que je ne saurais expliquer à ma famille et qui m'obligerait à quitter mon emploi. Que me conseillez-vous? Merci.

QUI AIME PIERROT.

R. — Ma chère amie, je vous conseille de cesser ce petit jeu dangereux immédiatement et de parler de ces choses à votre confesseur au plus tôt. D'après votre lettre que j'ai dû abréger, vous êtes dans une bien vilaine situation. Vous semblez prise du mal du jour: l'esprit matérialiste, car vous ne me parlez pas du tout du côté moral de vos inquiétudes. Auriez-vous oublié que vous vivez dans le péché grave? Ou ne vous en souciez-vous plus du tout? J'ai peine à croire que tel est le cas, mais il est de mon devoir de vous dire que vous risquez plus que votre sécurité matérielle et l'estime de vos parents. C'est le salut de votre âme qui est en jeu. Ne sortez plus en auto avec ce jeune homme qui, n'est pas du tout "très bien de sa personne". Je vous conseille fortement de rompre complètement avec lui. J'espère que vous suivrez cet avis que je vous donne en amie, croyez-moi.

* * *

Q. — Je suis invalide, mais comme je possède l'usage de mes mains, je peux faire certains travaux à la maison. Je lis parfois dans les revues ou les grands journaux des annonces offrant du travail qui pourrait me convenir. Jusqu'à présent, j'ai hésité à écrire. Pourriez-vous me dire ce que vous en pensez? Merci.

PATIENTE.

R. — Il y a de très honnêtes gens qui procurent du travail à domicile, travail profitable aux travailleurs, à l'économie du pays et à eux-mêmes, mais il y en a d'autres malheureusement, et ils sont nombreux, dont il faut se méfier. La revue "Sélection de Reader's Digest" publie un article très intéressant à leur sujet, dans son numéro de février qui cite des cas nombreux d'escroquerie rapportant à ces filous des sommes énormes chaque année acquises aux dépens de malheureux qui n'avaient pas les moyens de les perdre. Il faut se méfier des annonceurs qui cherchent à vendre des conseils ou des marchandises, ou les deux. Ils n'offrent jamais un emploi salarié régulier. Ces gens réclament de l'argent pour envoyer des "instructions" ou des marchandises "avant" d'avoir révélé de quoi il s'agit. C'est-à-dire qu'il "faut payer pour savoir". Donc, en répondant aux annonces qui pourraient vous intéresser, je vous engage fortement à les étudier avec soin et à n'envoyer de l'argent que lorsque vous serez au courant des conditions et du travail exigés. C'est le conseil que donne le "Better Business Bureau", une organisation bénévole qui cherche à protéger le public contre l'escroquerie sous toutes ses formes.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

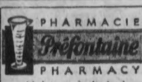
Vol. 44—No 42

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

HOMME AVEC FAMILLE demande travail dans village français. Plusieurs années d'expérience. Honnête. Références si désirées. Ecrire à Boite 765, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 42-765-42P.

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES, garçons ou filles, qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au Centre de Correspondance, boite no 1083, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-486-T.F.



OFFICIER DE PLACEMENT ET DES RECLAMATIONS
(Bilingue)

Demandé pour prendre charge du bureau de la Commission d'Assurance-Chômage, à St-Boniface. Salaire $3780-$4830 par année.

Pour plus de détails et pour les formules de demande, adressez-vous immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, ou au Service national de Placement et au Bureau de Poste Général. 38-W321.

OFFRES D'EMPLOI
Service Civil du Canada

Evaluateur de construction et d'entretien, $427.50-$477.50, pour le Département de la Défense Nationale à Winnipeg.

Emballeurs et aides, salaires de $270 à $325, pour le Département de la Défense Nationale à Fort Churchill.

Assistants de recherche, $180 à $220, pour le Département de Recherche d'Agriculture à l'Université du Manitoba, Winnipeg.

On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de Poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1, Man. 38-W316.

A LOUER — St-Boniface, 474 rue de la Morenie — Logement: 4 pièces avec salle de bains privée. Possession immédiate. 41-758-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie pour 1 ou 2 personnes. Facilités de cuisine. Près hôpital. Téléphone: CEdar 3-4757. 41-761-42C.

A LOUER — St-Boniface, 466, rue Aulneau — Grande chambre, meublée ou non. Téléphone: CHapel 7-9644. 41-750-43C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces avec armoires, eau chaude et froide. Broché pour poêle. S'adresser à 210 rue Bertrand. 39-714-42C.

A LOUER — Norwood — Grande chambre fournie, pour jeune fille. Près autobus et hôpital. Tél.: 43-5526. 41-751-42C.

A LOUER — St-Boniface — Rue Masson, à deux pas de l'autobus. Chambre fournie ou non. Jeune homme de préférence, ou fille tranquille. Téléphone: CHapel 7-4919. 42-771-42C.

A LOUER — Norwood, 206, rue Hill — Chambre fournie. Près autobus. Téléphone: CEdar 3-1132. 42-770-43C.

A LOUER — Norwood, 273, rue Eugénie — Logement: 2 pièces bien fournies. Conviendrait à couple qui travaille ou jeunes filles. 42-769-44C.

A LOUER — St-Boniface, 391, rue Deschambault — Logement: 2 pièces non-fournies, au soubassement. Toilette et lavabo privés. Entrée demi-privée. Pour couple sans enfants. Téléphone: CEdar 3-5776. 42-773-42C.

A LOUER — St-Boniface, 461, rue Aulneau — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. 42-148-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement: 4 pièces, 2e étage. Chambre de bains, entrée privée. Enfants bienvenus. Téléphone: CEdar 3-6066. 42-766-42P.

A LOUER — Norwood — Logement: 5 pièces. Poêle, frigidaire, électricité et chauffage fournis. 2 ou 3 enfants admis. Libre le 1er mars. Téléphonez après 5 h. CHapel 7-5133. 42-777-44C.

A VENDRE — Poêle électrique "Moffat" 4 brûleurs. Excellente condition. Téléphone: CHapel 7-6250. 41-743-42C.

A VENDRE — Piano "Weber" presque neuf. S'adresser à 186, rue Notre-Dame. Téléphone: WHitehall 3-9914. 38-778-42C.

A VENDRE — Village St-Jean-Baptiste — Bungalow: 5 pièces, 7 ans. Prix: $5,000. Comptant requis: $2,000. Balance à termes faciles. Pour plus de renseignements, s'adresser à 240, rue Marion. Téléphone: CEdar 3-4666. 41-753-43C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison en brique: 10 pièces. Garage. Prix: $15,000. Pour renseignements, appeler WHitehall 3-3873. T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Près église, école, autobus. Chauffage à l'huile "eau chaude". Téléphonez propriétaire: CHapel 7-2409. 39-713-T.F.

A VENDRE — Manteau en chat sauvage pour homme. Grandeur: 40-42. Très bonne condition. Téléphone: WHitehall 3-5187. 41-753-42C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Provencher — Maison: 14 pièces avec 4 salles de bains. Chauffage à l'huile. Divisée en 3 logements. Soubassement avec salle de bains peut être loué. Téléphone: WHitehall 3-4912. 41-756-42C.

A VENDRE — Maison: 7 pièces, 2 étages. Près église et école Précieux-Sang, magasins et autobus. $7,500 comptant. Téléphone: CEdar 3-2874. 42-764-42P.

A VENDRE — St-Vital, ave Guay — Bungalow en stuc: 4 pièces. Complètement moderne. Planchers en chêne. Stoker. Garage. Près magasins, autobus, etc. Comptant appliqué sur hypothèque. Appelez propriétaire, WHitehall 3-8136. 42-767-42C.

A VENDRE — Magasin avec bureau de poste. Région sud du Manitoba, dans village canadien-français. Prix: $9,000 avec équipement, plus le stock au prix du gros. S'adresser à Boite 775, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 42-775-43P.

A VENDRE — Deux hôtels dans centre dans centres canadiens-français de la Saskatchewan. Bonnes conditions. Excellents revenus. L'une pour $60,000 — $40,000 comptant; rapporte de $17,000 à $20,000 net par année. L'autre pour $35,000 — $13,000 comptant; rapporte de $8,000 à $10,000 net annuellement. Pour tous détails, écrivez à l'étude Gravel, MacLean et Sirois, Boite 280, Gravelbourg, Sask. 41-763-44C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Semi-duplex: 5 pièces. Prix: $10,000.
St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.
St-Boniface — Maison 5 pièces. $8,400.
Norwood — Maison 7 pièces. $8,500.
Norwood — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. $12,000.
Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.

Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
39-727-42C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony

A VENDRE

Norwood — Près Holy Cross — Prix $8,950. Maison: 1½ étage. Grands salon et salle à manger. Cuisine. Deux chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Cave à la grandeur. Garage. Comptant requis: $1,500.

St-Vital — Près école Lavallée — Maison: 6 pièces. Double lot. Grands salon et cuisine. 4 chambres à coucher. Eau et bain (3 pièces). Puisard aceptique. Prix: $8,000. Comptant requis: $3,400.

St-Vital — Maison: 1½ étage. 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Garage. Lot 50'. Prix: $7,400. Comptant requis: $1,500.

Lorette — Ferme: 110 acres complètement en culture. Bonne maison et bon puits. Echangerait pour maison à St-Boniface ou Norwood. Prix: $6,500.

La Broquerie — Ferme: 80 acres en foin. 50 tonnes de luzerne. 35 tonnes pressées prêtes à vendre. Prix: $3,000 à termes.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
37-710-42C.

Son Exc. Mgr Pocock parle au Conseil Provencher

A la dernière assemblée régulière de janvier, une salle comble de Chevaliers avait l'insigne honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg et aumônier du Conseil d'Etat. Tel que le faisait remarquer Son Excellence, c'était la première fois que Provencher recevait la visite du premier dignitaire de l'archidiocèse. "Et, ajoutait-il, si mes occupations multiples me le permettent, je vous promets de revenir."

Monseigneur sut vite gagner nos coeurs par sa façon à la fois courtoise, remplie de bonhomie et de naturel. Il attira notre attention sur le fait que le St-Père s'attend à beaucoup d'une oeuvre telle que la nôtre, composée de laïcs. Il nous donna des directives aussi intéressantes qu'importantes au sujet des problèmes aigus de nos jours . . . et le tout en excellent français.

Il nous félicita comme Canadiens français d'avoir si bien gardé la foi de nos ancêtres. "Mais, disait-il, garder la foi pour soi-même n'est pas suffisant. Vivant en un milieu principalement protestant, nous avons le devoir de faire connaître et de contribuer à répandre cette foi. Nos frères séparés nous accusent, avec raison parfois, de trop bien garder pour nous-mêmes ce trésor inestimable. Pour ce faire, nous avons le devoir de mieux connaître les principales vérités de notre religion. En ce sens existent des cours d'apologétique et, sans viser à devenir théologiens, nous pouvons parfaire nos connaissances religieuses et pouvoir par la suite en parler avec plus de conviction."

Par la suite, Son Excellence nous invita à lui poser des questions et répondit avec bienveillance et grande lucidité à toutes celles qui lui furent posées. Après avoir reçu sa bénédiction paternelle, l'assemblée se dirigea vers la salle de banquet préparée en l'occasion sous les soins minutieux du Conférencier, Frère Courchaine, et de ses assistants.

De part et d'autre, les nombreux Chevaliers ont beaucoup joui de cette assemblée unique en son genre pour Provencher. Nous en avons tous bénéficié, sans oublier Son Excellence qui, en sa qualité d'homme sage, ne manquera pas de mettre à profit ses observations de la veillée.

Au nom de l'assemblée, notre aumônier, le R. P. R. Bédard, O.M.I., remercia Son Excellence de sa gracieuse visite et l'assura de notre entière collaboration et soumission.

Un grand merci à tous les responsables de cette belle entreprise.

Nous aurons encore de ces surprises aux assemblées de février: les 13 et 27. Revenez-nous encore nombreux.

BISTOURI.

M. Jean Schimnowski, échevin de St-Boniface, a été réélu président de la Commission métropolitaine d'Urbanisme du Grand Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Décès

M. Marius Gatien, beau-frère de Mme Georges-McKenzie La-Flèche et autrefois de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, est décédé à Montréal. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 31 janvier.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of WILFRID DELORME, late of the Post Office of St. Joseph, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the first day of March, A.D. 1958.

DATED at the City of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 29th day of January, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & McGOEY,
Solicitors for the Executor.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 9 pièces. Près basilique. Chauffage à l'huile. Garage. Lot 50' x 127'. Prix raisonnable, à terme.

St-Boniface, rue Jeanne d'Arc — Maison moderne 1½ étage. 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile.

Téléphoner à M. AYOTTE
WHitehall 2-4003 ou WHitehall 3-5331
42-772-42C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 4 pièces. Excellente condition. Avec tapis de Turquie et draperies. Près église, hôpital. Rue bien tranquille. Chauffage à l'huile et garage neufs. Lot 45' x 110'.

Ferme — 160 acres toutes en culture avec grande étable, laiterie et puits artésien. Maison et autres bâtiments. Echangerait pour maison de ville.

Magasin à la campagne — Avec bureau de poste et logis. Centre canadien-français. Echangerait pour maison de ville.

Pour tous renseignements téléphonez à E. COLLETTE
CHapel 7-0870, le soir
42-776-42C.

